INSTITUT AGRONOMIQUE DE L'ÉTAT

A GEMBLOUX (Belgique)

1860-1935

FÊTES COMMÉMORATIVES

DU 75e ANNIVERSAIRE

30 JUILLET 1935

IMPRIMERIE J. DUCULOT, GEMBLOUX

Phot. R. Marchand.

Phot. R. Marchand.

BULLETIN

de l'Institut agronomique et des Stations de Recherches de Gembloux.

TOME IV. N° 3. AOUT 1935.

Photo J. Jadot.

COUR D'HONNEUR ET PÉRISTYLE.

COMITÉ ORGANISATEUR DES FÊTES

Président : M. G. BOUCKAERT, recteur de l'Institut agronomique.

Membres : M. A. POSKIN, administrateur-professeur ;
MM. A. DELOS, C. HUYGE, V. LATHOUWERS, J. MARCQ, R. MEURICE, professeurs ;

Secrétaire : M. R. BERCE, chargé de cours.

1860 **1935**

FÊTES COMMÉMORATIVES DU 75e ANNIVERSAIRE

30 juillet 1935

PROGRAMME GÉNÉRAL

10 heures. **Séance d'ouverture.**

Réception des Délégations.
Présentation des adresses.

11 heures. **Séances de groupes.**

Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de l'État a Gembloux.
Sous la Présidence de M. F. Godart, Ingénieur A. I. Gx.
Assemblée extraordinaire.

Commission internationale d'Agriculture.
Sous la Présidence de M. le Marquis de Vogüé.
Séance de clôture des travaux des réunions tenues à Bruxelles du 27 au 29 juillet.

Office international de l'Enseignement agricole.
Sous la Présidence de M. le Professeur J. Vander Vaeren.
IVe Conférence internationale de l'Enseignement agricole, Bruxelles 1935, siégeant à Gembloux le 30 juillet.

Association internationale des Sélectionneurs de Plantes.
Sous la Présidence de M. le Professeur C. Journée.

12 h. 30. **Réception d'une délégation à l'Hôtel-de-Ville de Gembloux.**

13 heures. Collation.

15 heures. **SÉANCE ACADÉMIQUE**

Honorée de la présence de Leurs Majestés le Roi et la Reine.

Discours par M. G. Bouckaert, Recteur.

Discours par M. F. Bovesse, Ministre de l'Instruction Publique.

Intermède musical.

Historique de l'Institut agronomique, par M. le Recteur.

Intermède musical.

Discours par M. F. Godart, Président de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique.

Discours par M. R. Laloux, Président de l'Association générale des Étudiants.

Pose de la première pierre des nouveaux laboratoires d'Agrologie, de Chimie et de Physique, par Sa Majesté le Roi.

A l'issue de la séance, les invités se rendent dans la Cour des Noyers et se groupent en face du monument élevé à la mémoire des Étudiants morts à la guerre 1914-1918.

Dépôt d'une couronne par Sa Majesté le Roi.

---

17 heures. Concert par la Musique du Régiment des Carabiniers Prince Baudouin.

---

18 h. 30. Banquet.

Service photogr. Institut.

VUE GÉNÉRALE (CÔTÉ NORD).

COMMUNICATIONS RADIOPHONIQUES

FAITES A L'INSTITUT NATIONAL DE RADIODIFFUSION
A L'OCCASION DES FÊTES COMMÉMORATIVES

Le 23 juillet 1935.

Réflexions sur la formation technique de l'Ingénieur agronome

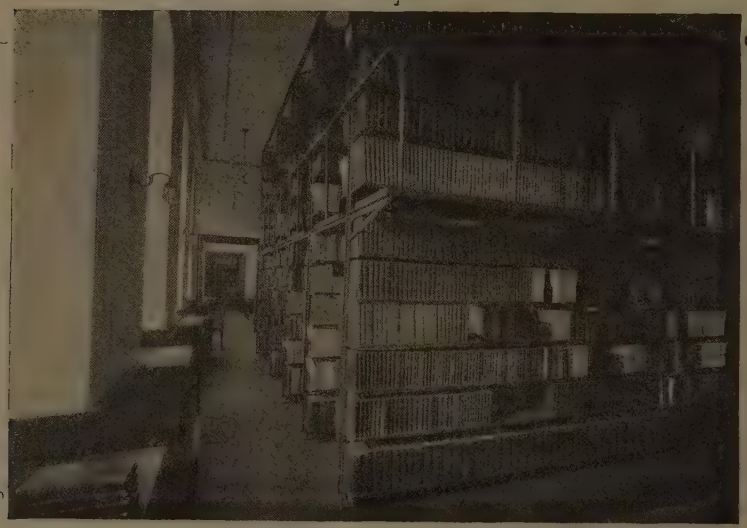
par M. le Professeur A. DELOS.

MESDAMES,
MESSIEURS,

Lorsqu'on songe que l'Agriculture mondiale réunit les activités diverses de 1.500.000.000 d'êtres humains sur 2.000.000.000, et que notre pays agro-industriel renouvelle chaque année une valeur de 11 milliards de francs de produits issus du sol belge, assurant à raison de 94 % les besoins de l'alimentation nationale ; lorsque d'autre part on apprécie la valeur économique et sociale incomparable de la Terre, qui seule crée des richesses, alors qu'autour d'elle on ne fait que transformer et détruire, on se convainc de la haute mission dévolue à l'Enseignement supérieur des sciences agronomiques. Je vais tenter de donner un très bref aperçu technique, visant donc les *sciences appliquées*, lesquelles posent leurs assises sur le bloc solide des *sciences dites pures* ; double appellation dont l'interdépendance et l'intimité s'affirment, d'ailleurs, de jour en jour, plus nettement.

Les sciences de base, à la suite de la réforme introduite en Belgique par l'arrêté royal du 31 octobre 1934, sont enseignées au cours d'un premier cycle de deux années d'études, sanctionnées par le grade de *Candidat Ingénieur agronome*. Le second cycle, comprend aussi deux années, se terminant par la délivrance du titre d'*Ingénieur agronome* ou d'*Ingénieur chimiste agricole*. Les grades des *Eaux et Forêts*, d'*Agronome colonial*, *Horticole*, du *Génie rural* et *des Industries agricoles* sont obtenus après une cinquième année d'études, comportant des programmes nettement spécialisés.

La formation technique de l'Ingénieur agronome — notamment — formation qui doit d'ailleurs marquer d'une puissante empreinte les divers enseignements professés à Gembloux — trouve un aliment quotidien dans les leçons académiques et dans les travaux pratiques relatifs aux sciences appliquées que sont : la Phytotechnie, la Zootechnie, le Génie rural, la Technologie agricole, l'Économie politique et sociale, la Comptabilité, l'Économie rurale, chacune des spécialisations de la 5e année d'études comportant d'autre part un certain nombre de disciplines dominantes visant à la formation technique spéciale qu'elle poursuit. Par exemple, pour les ingénieurs agronomes, cette formation est consolidée dès la troisième année par des applications méthodiques : services de ferme effectués sur place, rapports, recherches et expertises



Service photogr. Institut.

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE.

techniques, conférences imposées ou libres, et par un stage effectué dans les diverses régions agricoles du pays. Je signale aussi comme présentant un très vif intérêt, les séminaires ou cercles d'études institués sous la direction des professeurs, et visant l'examen des problèmes scientifiques ou économiques d'actualité ; c'est ainsi que fut examinée récemment sous les divers aspects qu'elle présente, la question de la propriété rurale et des systèmes de tenure du sol à travers les âges.

Cet ensemble ne concourt-il pas à doter le futur Ingénieur agronome de cette formation technique raisonnée, de cette « stratégie agricole » que résume si bien l'expression synthétique de *rationalisation du travail* ? Mais, dominant cet ensemble et le couronnant, le « plan de culture », le projet d'exploitation, apparaît comme la consécration d'une formation intégrale et harmonisée, comme un stade *nécessaire* d'une évolution vers les réalités techniques et économiques ; en effet, édifier les bases d'une entreprise agricole (assolement, etc.), la doter du capital d'exploitation nécessaire, en supputer les conjonctures, et en dernière analyse, établir le revenu du capital y engagé, telle est l'ordonnance de ce travail formateur par excellence. De ces thèses et projets, tout l'enseignement de Gembloux provoque la préparation et la discussion, permettant à l'étudiant de confronter les acquits des sciences pures, de la technique agricole, avec les influences parfois tyranniques qui, sans l'ambiance

Service photogr. Institut.

SALLE DE LECTURE.

actuelle, conditionnent les *prix de revient*, avec les enseignements d'une saine politique agricole. Que cette nécessaire étape vers la vie professionnelle se soit avérée fructueuse, il suffit pour s'en convaincre de lire — et de méditer — certains travaux récemment présentés et défendus par des candidats, qui ont su les élever à un étiage scientifique remarquable ! Ces thèses finales ne sont-elles pas au surplus initiatrices des qualités que l'on requiert du technicien, qualités qui par la suite, s'affermissant et mûrissant au contact des hommes et des choses, permettent alors à l'Ingénieur agronome de déployer toute son énergie, d'engager toutes ses ressources, de frapper les grands coups ? Ainsi, parmi tant d'autres carrières, remplies par les 3.000 anciens élèves formés à Gembloux, ont œuvré les professeurs ; ainsi les agronomes officiels et privés de notre Colonie agricole ; ainsi, les nombreux « anciens » établis en Europe centrale et orientale ; ainsi, ceux des Républiques sud-américaines, organisateurs de domaines agricoles et surtout d'écoles supérieures d'agronomie ; ainsi, — et plus près de nous — ceux qui dans notre Pays sont versés dans les services officiels, dans la pratique agricole et industrielle et qui pourtant, conservent jalousement la forte empreinte de leur vie scientifique et de leur formation universitaire !

Tels sont, chers Auditeurs, les fruits de l'Arbre confié, il y a 3/4 de siècle, à la Terre féconde de Gembloux. Sous l'égide de Recteurs éminents pénétrés de la grandeur de leur tâche, l'Institut agronomique de Gembloux poursuit avec foi et ténacité sa marche « Vers l'Avenir », guidé par ces fières paroles que prononçait à la séance inaugurale du 8 janvier 1861 son premier directeur Phocas Lejeune, paroles qui, en cette année jubilaire, retentissent comme un *legs transmis* et incarnent *une devise*, d'ailleurs fidèlement suivie : « L'Institut saura se poser au premier rang des écoles spéciales d'agronomie, et l'on admirera bientôt, peut-être en les enviant, son organisation et ses ressources. Son corps professoral saura tenir haut et ferme le drapeau du Progrès ».

Le 25 juillet 1935.

La formation scientifique de l'Ingénieur agronome

par M. le Professeur É. Marchal.

Mesdames,
Messieurs,

L'enseignement propre à former l'Ingénieur agronome d'aujourd'hui a comme base une initiation scientifique qui présente cette caractéristique — essentielle à souligner — d'être remarquablement encyclopédique. L'art de cultiver les végétaux, la Phytotechnie, celui de l'élevage des animaux domestiques, la Zootechnie, le Génie rural, ensemble des applications de la Mécanique à la production agricole, la Technologie, étude des transformations industrielles des produits de l'Agriculture, mettent en application des données empruntées à des sciences très diverses, disciplines qui, dans l'enseignement supérieur universitaire, prennent place, les unes, dans les programmes des candidatures préparatoires aux licences et doctorats scientifiques, les autres, dans ceux de la candidature préparatoire aux études d'Ingénieur.

Cette formation scientifique générale comporte en effet, à côté des Sciences mathématiques, les Sciences physiques et chimiques, les Sciences minérales et les Sciences biologiques : Botanique et Zoologie.

Dans chacun de ces domaines, la culture scientifique de nos Ingénieurs agronomes revêt sensiblement le même caractère d'élévation et d'étendue que celle des diplômés de nos facultés universitaires et l'on se garde bien, sous le fallacieux prétexte d'une orientation hâtive des études vers leur application agronomique, de laisser l'étudiant dans une ignorance relative de certains chapitres de la Science dont l'intérêt pourrait paraître actuellement purement théorique, mais d'où peuvent jaillir inopinément un jour, ainsi que l'histoire des progrès agricoles l'a si souvent enregistré, de fécondes découvertes techniques.

Sur les bases solides de cette candidature préparatoire, l'étudiant agronome poursuivant ses études, va pouvoir édifier sa formation technique, générale tout d'abord, spécialisée, dans la suite.

Rompant avec les tendances idéalistes et désintéressées de la Science pure, il va devoir s'imprégner du réalisme et des tendances utilitaires de la Science appliquée.

Dorénavant, il devra tenir compte, dans l'appréciation d'un procédé ou d'une théorie scientifique, de ses répercussions sur le rendement, en un mot, envisager, en toutes circonstances, le point de vue économique.

De nombreuses disciplines scientifiques apportent à l'édification des techniques modernes de l'agriculture, le concours fécond de leurs applications.

C'est l'Agrologie ou science du sol qui, grâce aux découvertes des physico-chimistes et des microbiologistes, fournit une interprétation des phénomènes prodigieusement complexes, dont la terre est le siège, explique et permet de régler l'action des matières fertilisantes dans le sol.

C'est la Génétique, science de l'hérédité, dont les merveilleuses acquisitions ont permis aux agronomes de créer, suivant des méthodes rigoureuses, des variétés d'élite, puissantes machines transformatrices des éléments du sol et de l'atmosphère en produits organiques et dont les applications à l'amélioration des races animales n'a pas été moins féconde.

C'est l'Entomologie et la Phytopathologie qui étudient les ennemis et les maladies des plantes ainsi que les moyens de lutte à leur opposer et grâce auxquelles on peut, dans beaucoup de cas aujourd'hui, soustraire les cultures aux prélèvements, souvent très importants, qu'effectuent les parasites.

Mais je ne veux pas allonger cette énumération et je conclus.

Ces quelques données vous auront certes convaincus de ce fait que

Service photogr. Institut.

LABORATOIRE DE MICROSCOPIE.

l'enseignement de nos instituts agronomiques n'est pas, comme on le pense trop souvent encore dans notre pays, un enseignement de caractère plutôt professionnel, édifié sur une base scientifique sommaire.

Il représente au contraire un ensemble imposant de connaissances de niveau très élevé et largement puisées aux sources les plus pures de la Science.

C'est grâce à la puissante armature scientifique que lui confère l'organisation actuelle des études supérieures agronomiques que l'Ingénieur agronome est mis à même de remplir, avec maîtrise, le rôle qui lui est avant tout, dévolu au sein de l'élite intellectuelle de la Nation, celui de vulgarisateur des techniques modernes de la production et d'animateur du progrès agronomique.

La prospérité de la première de nos industries, celle qui pourvoit aux besoins les plus impérieux de l'humanité, l'agriculture, devra de plus en plus, à l'avenir, recourir à l'intervention technique et scientifique de l'Ingénieur agronome.

Aussi l'Institut agronomique de Gembloux, qui a apporté au développement de la production agricole le concours de plus de soixante-dix promotions de ses techniciens, peut-il être fier du travail accompli et envisager avec une sereine confiance, l'avenir.

Service photogr. Institut.

LABORATOIRE DE TECHNOLOGIE.

Le 27 juillet 1935.

Les carrières ouvertes aux diplômés de l'enseignement supérieur agronomique

par M. le Recteur G. Bouckaert.

Mesdames,
Messieurs,

Le 30 juillet prochain, l'Institut agronomique de l'État à Gembloux fêtera le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, diverses solennités auront lieu, dont la plus importante est la Séance académique, qui sera rehaussée de la présence de Leurs Majestés le Roi et la Reine.

A cette réunion commémorative, sera présenté l'historique de l'Institut et hommage sera rendu à la mémoire des professeurs disparus et à celle des étudiants morts à la guerre 1914-1918.

A l'issue de la séance, Sa Majesté le Roi procédera à la pose de la première pierre des nouveaux laboratoires d'agrologie, de chimie et de physique, qui permettront de donner à ces branches de notre enseignement toute l'ampleur prévue par les nouveaux programmes.

Dans les causeries des jours derniers, mes éminents collègues ont traité des études agronomiques au point de vue scientifique et technique et ont montré la valeur de notre enseignement. Me basant sur ces exposés, je me propose de répondre à une question qui souvent m'est posée par des parents soucieux de l'avenir de leurs enfants : « Quelles sont les carrières ouvertes aux diplômés de l'enseignement supérieur agronomique »?

L'Institut agronomique délivre, après quatre années d'études, le diplôme d'Ingénieur agronome ou celui d'Ingénieur chimiste agricole. Après l'obtention du diplôme d'Ingénieur agronome, une année d'études complémentaires, dans les différentes spécialisations agronomiques, conduit à l'un des diplômes suivants : Ingénieur des Eaux et Forêts Ingénieur agronome colonial, Ingénieur horticole, Ingénieur du Génie rural. De même, l'Ingénieur agronome et l'Ingénieur chimiste agricole, après une année d'études complémentaires, peuvent obtenir le diplôme d'Ingénieur des Industries agricoles.

La spécialisation à laquelle aboutissent nos études agronomiques est la conséquence logique de la nature encyclopédique de notre enseignement ; elle est d'ailleurs pleinement justifiée par les carrières variées auxquelles conduisent ces études.

Ces carrières sont ou de nature technique, ou de nature scientifique.

Les unes sont libres, c'est-à-dire que le diplômé met en valeur ses connaissances pour son compte personnel ; les autres dépendent, soit de particuliers ou de sociétés diverses, soit de l'État.

Parmi les premières signalons la régie de domaines, la conduite de grandes exploitations agricoles et forestières — ce genre de situation, plutôt rare dans notre pays, se rencontre très fréquemment à l'étranger —, la direction de coopératives, de sociétés commerciales agricoles et de nombreuses industries qui transforment les produits si variés de l'agriculture.

L'État offre, dans le pays, à côté de positions administratives relevant de divers départements ministériels, des situations très intéressantes, qui sont généralement mises au concours ; telles sont celles d'agronome de l'État, de conseiller de Zootechnie, de conseiller d'Horticulture, de chimiste de laboratoire de l'État, de garde général des Eaux et Forêts.

La Colonie est un domaine à ressources quasi illimitées pour les diplômés de l'enseignement agronomique, à telle enseigne qu'avant la crise, des centaines d'Ingénieurs agronomes coloniaux trouvaient à faire une belle carrière dans les exploitations créées par les entreprises coloniales et dans les situations conférées par le Ministère des Colonies.

Dix ans après la création officielle du diplôme d'Ingénieur agronome colonial, plus de cent diplômés de Gembloux faisaient carrière au Congo belge. Peut-être certains parents appréhendent-ils le séjour de leur fils dans la Colonie. Faut-il insister sur le fait que ces craintes sont actuellement injustifiées et que la vie à la Colonie est pour ainsi dire exempte de risques.

Parmi les carrières scientifiques, citons celles que présentent l'enseignement et, tant en Belgique qu'à la Colonie, les stations expérimentales et les centres de recherches. Celles-ci, pour être moins lucratives peut-être, n'en promettent pas moins, à ceux qui s'y engagent, des joies pures et des satisfactions ignorées de beaucoup. Mais elles sont réservées à l'élite des élites.

En résumé, les diplômés de l'enseignement supérieur agronomique trouvent un champ d'action très vaste, dont les limites s'élargissent tous les jours avec les applications nouvelles de la Science.

LA PRESSE

La Presse était représentée aux Fêtes commémoratives par des délégués des journaux suivants :

La Libre Belgique, L'Essor Colonial et Maritime, L'Étoile Belge, L'Expansion Belge, La Gazette, L'Illustration Congolaise, L'Indépendance Belge, Midi, La Nation Belge, Het Laatste Nieuws, Le Patriote Illustré, Le Peuple, Le Vingtième Siècle, Le Sillon Belge, Le Soir, Le Soir Illustré, La Tribune Horticole, de Bruxelles :

De Gazet van Antwerpen, Le Matin, d'Anvers ;

Le Bien Public, La Flandre Libérale, de Gand ;

La Gazette de Charleroi ; Le Journal de Charleroi ;

Le Bulletin Horticole, La Wallonie, de Liége ; *La Défense Agricole Belge,* d'Ans ; *La Nouvelle Belgique,* d'Eupen ;

Le Luxembourgeois, d'Arlon ;

L'Agronome, Vers l'Avenir, La Province de Namur, de Namur ; *Le Courrier de l'Entre-Sambre-et Dyle, Le Réveil,* de Gembloux ;

Service photogr. Institut.

UN COIN DE L'ARBORETUM.

L'Institut national de Radiodiffusion, désireux de rendre hommage à l'Institut jubilaire, a procédé à l'enregistrement des particularités de l'arrivée des Souverains, du discours de bienvenue du Recteur et du discours du Ministre de l'Instruction Publique.

Le reportage de la cérémonie eut lieu le même jour au cours de l'émission du *Journal parlé* de 19 h. 30.

SÉANCE D'OUVERTURE

Bien avant l'heure fixée pour la séance d'ouverture, de très nombreux invités sont réunis dans la Cour d'honneur de l'Institut agronomique. A côté des différentes délégations d'institutions belges et étrangères, on y remarque surtout la foule des anciens étudiants, heureux de retrouver ce cadre familier dans lequel ils vécurent plusieurs années de leur jeunesse studieuse.

A 10 heures, la séance inaugurale des fêtes, qui se tient dans la grande salle de Génie rural, est ouverte sous la présidence de M. le Recteur G. Bouckaert, assisté de M. le Professeur R. Mayné, secrétaire du Conseil académique.

A la tribune, ont également pris place :

M. H. Glorie, recteur de l'Institut agronomique de l'État, à Gand.

M. V. Antoine, président de l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain ;

M. P. Rubay, recteur de l'École de Médecine vétérinaire de l'État, à Cureghem-Bruxelles ;

M. G. Vanderkerken, professeur à l'Université coloniale de Belgique ;

M. L. Klein, délégué du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg ;

M. J. Alquier, directeur de l'Institut national agronomique de Paris ;

M. A. Oudin, professeur à l'École Nationale Forestière de Nancy ;

M. L. Brétignière, professeur à l'École Nationale d'Agriculture de Grignon ;

M. E. Dauthy, directeur de l'École Nationale des Industries Agricoles de Douai ;

M. le Marquis de Vogüé, président de l'Académie d'Agriculture de France et de la Commission internationale d'Agriculture ;

M. H. Isaachsen, professeur à l'Institut national agronomique de Norvège ;

M. D. Dramba, professeur à la Section forestière de l'École polytechnique de Bucarest ;

M. Ch. Barthel, directeur de l'École supérieure d'Agriculture de Suède ;

M. E. Laur, professeur à la Division agronomique de l'École polytechnique fédérale à Zurich ;

M. Weber, conseiller ministériel à Berlin ;

M. L. Hauman, professeur à l'Université de Bruxelles, délégué de la Faculté d'Agronomie et de Médecine vétérinaire de l'Université de Buenos-Aires ;

M. G. Michel, professeur, délégué de l'Institut des Hautes Études agricoles du Pérou.

L'assemblée, très nombreuse, est composée de plusieurs membres de la Chambre des Représentants et du Sénat, de la Commission internationale d'Agriculture, de l'Office international de l'Enseignement agricole, de l'Association internationale des Sélectionneurs de Plantes.

Assistent également à la séance : les professeurs, étudiants et anciens étudiants de l'Institut, des délégués des universités et des institutions scientifiques belges et étrangères, de hauts fonctionnaires du Ministère de l'Instruction Publique et du Ministère de l'Agriculture, des membres du Conseil supérieur de l'Agriculture, du Conseil supérieur des Forêts, du Conseil supérieur de l'Horticulture, de la Société centrale d'Agriculture et de la Société centrale Forestière.

On y rencontre une participation très importante de personnalités officielles agricoles et du monde des agriculteurs.

Service photogr. Institut.

ENTRÉE DE LA COUR D'HONNEUR.

Discours de M. G. BOUCKAERT

Recteur de l'Institut agronomique de l'État a Gembloux.

Mesdames,
Messieurs,

Je suis très heureux de pouvoir souhaiter la bienvenue à vous tous qui apportez en ce jour jubilaire, à l'Institut agronomique de Gembloux, le témoignage de votre admiration et l'expression de votre sympathie.

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, voulant marquer tout particulièrement l'estime qu'il porte à notre Institut, fréquenté par l'élite de la jeunesse luxembourgeoise, a désigné un représentant spécial et a choisi, par une attention délicate, un ancien de Gembloux, qui fut à nos fêtes jubilaires du 50e anniversaire, Louis Klein, que je suis heureux de saluer.

Nous remercions tout particulièrement :

L'Institut agronomique de l'État à Gand, l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain et l'École de Médecine vétérinaire de l'État à Cureghem, qui nous transmettent leur salut confraternel.

La délégation si nombreuse des grandes écoles de France : l'Institut National Agronomique de Paris, l'École Nationale des Eaux et Forêts de Nancy, les Écoles Nationales d'Agriculture de France (Grignon, Rennes et Montpellier), l'École Nationale des Industries Agricoles de Douai, l'Institut National d'Agronomie de la France d'Outre-Mer, à Nogent-sur-Marne, l'Académie d'Agriculture de Toulouse ;

Les représentants de l'Institut supérieur agronomique de Pérouse, de l'Institut national d'Agriculture de Norvège, de l'École polytechnique de Bucarest, de l'École supérieure d'Agriculture de Suède, de la Division agronomique de l'École polytechnique fédérale à Zurich, de l'Ontario Agricultural College, de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière (Canada).

Nous sommes heureux de trouver ce jour parmi nous, les délégués de la Faculté agronomique et vétérinaire de Buenos-Aires, de l'Institut des Hautes Études agricoles de Lima dont l'organisation fut inspirée par celle de Gembloux et où plusieurs de nos anciens étudiants ont brillamment enseigné.

Nous remercions également les Universités et Facultés belges ainsi que les nombreuses Institutions scientifiques de Belgique et de l'étranger qui se sont fait représenter à nos fêtes jubilaires :

Université de Gand, Université de Liége, Université libre de Bruxelles, Université catholique de Louvain, Université coloniale d'Anvers, École supérieure des Textiles de Verviers, École supérieure de Commerce d'Anvers, École des Hautes Études commerciales et consulaires de Liége, Institut supérieur de Commerce Saint-Ignace d'Anvers, Institut de Sociologie Solvay à Bruxelles, Faculté des Sciences du Collège Notre-Dame de la Paix à Namur.

Académie des Sciences de Belgique, Jardin botanique de l'État, Musée d'Histoire naturelle, Musée colonial de Tervueren, Société royale de Botanique, Société d'Entomologie, Institut royal colonial belge, etc.

Parmi les Institutions et Associations étrangères, citons : l'Académie d'Agriculture de France, dont plusieurs professeurs de Gembloux sont membres correspondants étrangers ; l'Académie des Sciences Coloniales à Paris ; le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris ; le Centre National de Recherches de Versailles ; la Société Botanique de France ; la Société Entomologique de France ; l'Institut Pasteur de Paris ; l'Association internationale de Botanique appliquée ; la Station de Chimie agricole de Turin ; l'Institut fasciste de Technique et de Propagande agraires ; l'Établissement fédéral d'Essai et de Contrôle de Semences de Lausanne ; l'Académie d'Agriculture de Prague ; la Société nationale d'Agronomie de Yougoslavie ; les Associations amicales et la Fédération nationale des Ingénieurs agricoles de France.

Les témoignages que les Associations internationales ici présentes nous apportent nous sont infiniment précieux. Nous en remercions tout spécialement l'Institut international d'Agriculture de Rome, la Commission internationale d'Agriculture, l'Office international de l'Enseignement agricole, la Commission internationale du Génie rural, l'Association internationale des Sélectionneurs de Plantes. Plusieurs de ces organismes nous ont fait l'honneur de choisir l'Institut de Gembloux pour tenir, soit la séance d'ouverture, soit la séance de clôture de leur session d'études.

Et vous ne vous étonnerez pas si je range sous la rubrique des Asso-

ciations internationales celle qui groupe les Ingénieurs sortis de Gembloux dispersés dans toutes les parties du monde. De nombreux télégrammes et messages collectifs et individuels nous sont parvenus ; notamment :

du Kivu : « *Gembloutois Kivu adressent félicitations et vœux occasion jubilé :* MORTEHAN — THOMAS — STOFFELS — SCOURIDINE — DEWONCK » ;

du Pérou : « *Nous accompagnons de tout cœur célébration 75e anniversaire Institut* : CASTANEDA — MARIE — JACOB — GAUDRON — BOZA » ;

de Palestine : « ... *Les Anciens Elèves de l'Institut établis en Palestine... adressent leurs chaleureuses félicitations ainsi que l'assurance du souvenir ému et reconnaissant qu'ils gardent à l'égard de l'Institut et à l'égard de la Belgique, terre de liberté et d'hospitalité* : ... J. ARONOVITCH, A. BARCAI, M. DORF, M. KAUFMAN, B. MAKOWER, EL. MAKOWER, S. MARCUS, E. PERLA, PH. PRINS, Z. RAPOPORT, S. TOLKOWSKY » ;

de Tsingtao (Chine) : « *Bon anniversaire.* TSIANG HO-MA ».

Mais j'interromps cette énumération que je pourrais faire longue et émouvante et qui montrerait à l'évidence que celui qui est passé par Gembloux ne l'oublie jamais.

Je termine en exprimant le vœu que tous vous puissiez emporter de Gembloux une impression durable, non seulement de la physionomie si caractéristique de l'Institut, mais aussi de la haute valeur de son enseignement, en même temps qu'un souvenir agréable de nos fêtes jubilaires.

M. le Professeur MAYNÉ donne lecture de nombreux télégrammes de félicitations et excuse certaines personnalités qui, pour des causes diverses, sont empêchées d'assister aux fêtes de ce jour.

Parmi les personnalités et institutions qui ont adressé des messages de sympathie, citons :

M. le Baron DE GAIFFIER D'HESTROY, gouverneur de la province de Namur ; MM. E. FRANCQUI et F. MASSON, ministres d'État ; MM. BEAUDUIN, LIMAGE, MAENHAUT, MULLIE, sénateurs ;

Mgr. LADEUZE, recteur magnifique de l'Université catholique de Louvain ; M. P. PELSENEER, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences ;

M. N. ARNOLD, administrateur général des Colonies ; M. CH. GRÉGOIRE, consul général de Grèce ; M. A. MÉLOTTE, industriel ;

M. A. HERMAN, directeur de l'École d'Agriculture d'Ettelbruck ; M. E. KLEIN, président de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg ; M. F. HENERTZ, inspecteur du Service Phytopathologique, Luxembourg ;

MM. A. M. LEROY et L. TARDY, professeurs à l'Institut National Agronomique de Paris ; M. F. PARISOT, professeur à l'École Nationale d'Agriculture de Rennes ; M. E. LETARD, professeur à l'École nationale de Médecine vétérinaire d'Alfort ; M. PIROCCHI, professeur à l'Institut supérieur agronomique de Milan ; M. S. BIEDRZYCKI, professeur à l'École centrale agronomique de Varsovie ;

L'École militaire, Bruxelles ; la Faculté des Sciences de l'Institut St-Louis, Bruxelles ; l'École Nationale de Médecine vétérinaire d'Alfort ; les Instituts supérieurs agronomiques de Milan et de Pise ; l'École d'Agriculture de l'Université de Cambridge ; la Station expérimentale de Rothamsted ; le Collège d'Agriculture d'Edinburgh et de l'Est de l'Écosse ; l'Institut impérial d'Entomologie de Londres ; la Société royale forestière d'Écosse ; le Département de l'Agriculture, à Dublin ; la Faculté agronomique de l'Université de Berlin ; l'École centrale agronomique de Varsovie ; la Faculté d'Agriculture de l'Université des Jagellons, Cracovie ; l'École supérieure d'Agriculture de Vienne ; l'Institut national zootechnique de Bucarest ; l'Institut agronomique de Lisbonne ; l'École nationale d'Agriculture de Coïmbre ; l'Institut agricole d'Alnarp (Suède) ; l'Académie royale d'Agriculture de Suède ; la Faculté agronomique et forestière de l'Université royale de Zagreb ; la Faculté d'Agriculture de l'Université de Tartu ; la Faculté agricole et forestière de l'Université d'Helsinki ; la Faculté d'Agriculture de l'Université de Lettonie ; l'Institut agricole d'Algérie ; la Société royale d'Agriculture du Caire ; le Collège d'Agriculture de l'Université d'Illinois ; le Collège d'Agriculture et la Station expérimentale agricole de l'Université de Kentucky ; le Collège d'Agriculture de l'Université de Maine ; le Collège d'Agriculture de l'Université de Vermont ; la Faculté d'Agriculture du Collège MacDonald, à Québec.

Ensuite a lieu la présentation des adresses de félicitations et la transmission des souhaits et des vœux par les divers délégués.

DISCOURS ET ADRESSES

Landbouwhoogeschool van den Staat, te Gent.

Discours prononcé par M. H. Glorie, *recteur.*

Monsieur le Recteur,
Messieurs,

Le 75e anniversaire de l'Institut agronomique de Gembloux que nous célébrons aujourd'hui met en fête toute la grande famille agricole et la présence des nombreuses délégations belges et étrangères en est la preuve la plus manifeste.

Vous rappeler ici dans quelle mesure l'Institut agronomique de Gembloux, depuis son origine en 1860 dans la petite ville flamande de Thourout, a contribué pendant ses 75 années d'existence au progrès et au développement de l'agriculture belge et étrangère, m'exposerait à dépasser largement mon temps de parole. Qu'il me soit permis cependant de vous dire que si le jeune Institut agronomique de l'État de Gand se trouve ici pour fêter avec vous le beau jubilé de son aîné de Gembloux, c'est qu'il désire vous exprimer toute son admiration pour le grand travail accompli, vous prouver toute sa reconnaissance pour l'aide apportée à son organisation et reconnaître la parenté étroite qui unit nos deux instituts d'expression française et flamande.

Puissent la même communauté de vues et la même sympathie continuer à nous guider dans l'avenir, c'est le souhait que je forme dans l'intérêt de nos instituts réciproques et de l'agriculture belge toute entière.

Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain.

Adresse présentée par M. V. ANTOINE, *président.*

L'Institut agronomique de l'Université Catholique de Louvain à l'Institut agronomique de Gembloux.

L'Institut agronomique de Louvain est heureux de s'associer aux Corps savants réunis pour rendre hommage à l'Institut jubilaire de Gembloux.

Dès sa fondation, en 1878, des liens de haute estime se sont noués entre les professeurs et ceux de Gembloux. Poursuivant les mêmes buts, ils se sont mis d'accord sur les programmes à réaliser. A l'occasion, chacune des deux Écoles recrute les membres de son personnel enseignant parmi les anciens étudiants de l'autre.

C'est donc dans des sentiments d'amicale solidarité que le Recteur de l'Université et les Professeurs de l'Institut agronomique de Louvain adressent au Recteur et au Conseil académique de Gembloux, leurs félicitations vives et cordiales et leurs voeux les plus sincères pour la prospérité d'une institution universellement réputée et dont les progrès doivent assurer ceux de l'agriculture.

V. Antoine.
Président de la Commission de l'Institut agronomique.

A. D'Hadaux.
Recteur.

Louvain, le 30 Juillet 1935

École de Médecine vétérinaire de l'État, à Cureghem.

Adresse présentée par M. P. Rubay, *recteur.*

A l'honneur d'être associé à la célébration solennelle du 75e anniversaire de l'Institut agronomique de Gembloux, s'ajoute pour moi la vive satisfaction de pouvoir, au nom du Corps enseignant de l'École de Médecine vétérinaire de Cureghem et en mon nom personnel, apporter nos bien chaleureuses félicitations à nos estimés savants et sympathiques collègues de cet établissement d'enseignement agronomique supérieur.

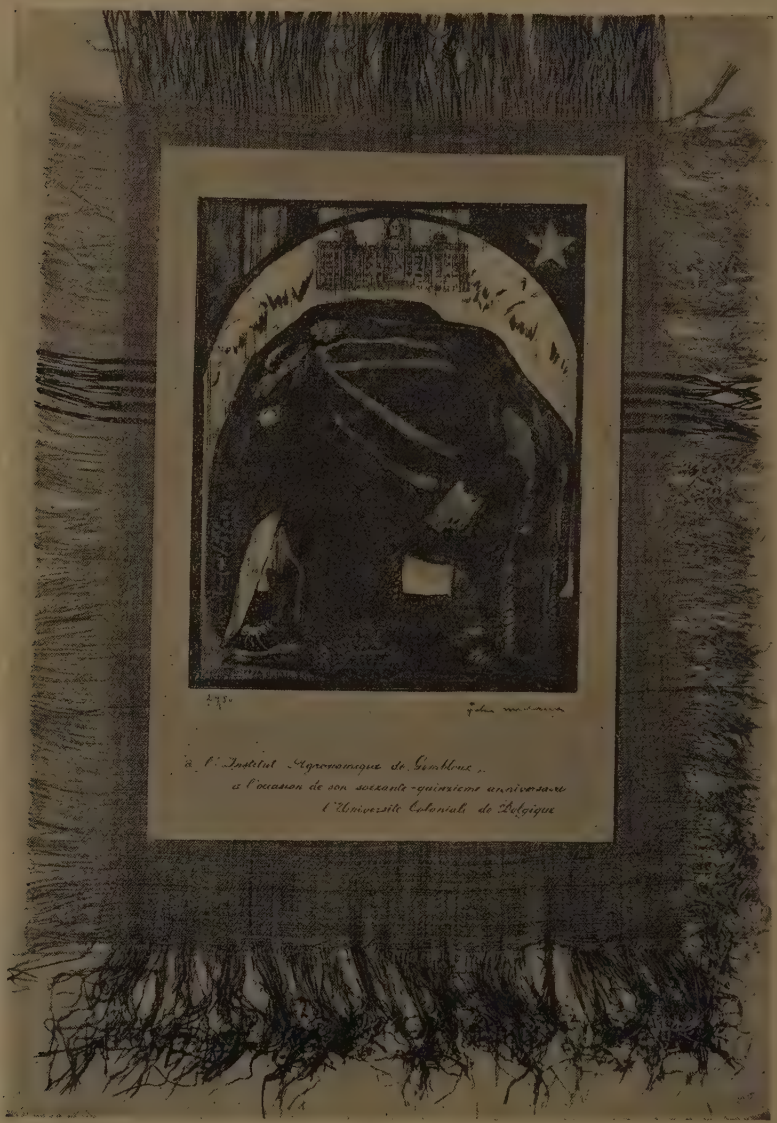
J'y joins aussi l'ardente expression de notre admiration pour l'heureuse et féconde évolution de l'enseignement qui, depuis trois quarts de siècle, se donne dans cet Institut et pour les belles et importantes recherches scientifiques qui y ont été réalisées.

Ces sentiments, je suis d'autant plus fondé à les exprimer que les deux enseignements, agricole et vétérinaire, servent parallèlement et souvent en étroite collaboration, les intérêts supérieurs de l'agriculture, le plus important des grands domaines de notre activité nationale. Ces deux enseignements ne sortent-ils d'ailleurs pas du même berceau ? L'École de Médecine vétérinaire et d'Agriculture de l'État fut, en effet, créée officiellement à Cureghem en 1836.

Sans doute, l'étroite solidarité du début de ces deux enseignements s'est-elle quelque peu relâchée lorsque la spécialisation de chacun d'eux, s'affirmant progressivement, nécessita leur séparation. C'est de là que date, en 1860, la création de l'Institut agronomique dont on célèbre aujourd'hui le jubilé.

La vétérinaire ne s'est cependant jamais désintéressée de l'enseiment agricole. Nous sommes heureux de pouvoir rappeler ici que certains enseignements faits à l'Institut de Gembloux, et notamment celui de la zootechnie, ont été confiés à des médecins vétérinaires dont le plus célèbre fut incontestablement le professeur Leyder, le premier et grand pionnier de l'élevage du cheval de trait belge.

J'apporte enfin au Corps enseignant de l'Institut agronomique des vœux ardents pour l'élévation constante des études et la réalisation de nouveaux et importants progrès qui, sans aucun doute, ne tarderont pas à se manifester par l'application des heureuses réformes introduites tout récemment dans la formation scientifique des étudiants de Gembloux.


à l'Institut Agronomique de Gembloux
à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire
l'Université Coloniale de Belgique

Université coloniale de Belgique, Anvers.

Adresse présentée par M. G. VANDERKERKEN, *professeur.*

Monsieur le Recteur,

Messieurs les Professeurs,

C'est pour l'Université Coloniale de Belgique (Anvers), très jeune encore, un insigne honneur de participer aux fêtes commémoratives du soixante-quinzième anniversaire de l'Institut Agronomique de l'Etat à Gembloux et de vous présenter avec ses félicitations cordiales pour le travail accompli pendant cette longue période, les vœux les plus sincères pour le succès croissant de vos entreprises futures.

Notre Université tient, en toute occasion, à montrer votre exemple à ses étudiants et à faire ressortir la part considérable prise, par les savants Professeurs de votre Institut dans le développement des études agronomiques, si importantes pour l'efficace mise en valeur des ressources économiques de notre Colonie.

C'est pourquoi nous nous sommes joints avec plaisir à ceux qui magnifient ici les services éminents rendus dans le domaine des sciences agronomiques, par votre Institut, dont les Professeurs ont été ou sont encore parmi les plus illustres des représentants de la Science belge.

Au nom du Conseil d'Administration et
du Conseil Académique
Le Directeur

Le Jardin Botanique de l'État à Bruxelles à l'Institut Agronomique de l'État à Gembloux

Le Jardin botanique de l'État à Bruxelles représenté par son Directeur, est heureux d'adresser ses félicitations les plus cordiales à *l'Institut Agronomique de l'État à Gembloux*, à l'occasion du 75ème Anniversaire de sa fondation.

Au cours de son existence, l'Institut jubilaire a rendu de grands services au Pays et à la science agronomique, comme l'attestent les succès des nombreux diplômés sortis de Gembloux et répartis de par le monde.

Le Jardin botanique de l'État à Bruxelles forme les voeux les plus sincères pour le développement et la prospérité du plus ancien des Instituts agronomiques de Belgique, auquel il souhaite un brillant avenir

Bruxelles, le 29 Juillet, 1935.

JARDIN BOTANIQUE DE L'ETAT A BRUXELLES

Le Directeur
du Jardin botanique de l'État
Prof. Dr W. Robyns

W. Robyns

Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg.

Discours prononcé par M. L. Klein, *ingénieur agronome, délégué.*

Monsieur le Recteur,
Mesdames, Messieurs,

Au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg j'adresse l'expression de ses sincères félicitations à l'Institut agronomique de l'État à Gembloux et à son corps professoral à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation. Le Gouvernement grand-ducal, en cette date mémorable, tient à rendre un hommage public et combien mérité à la valeur scientifique universellement reconnue et appréciée de l'Institut agronomique de Gembloux et lui présente, en la personne de son Recteur et de son corps professoral, ses vifs et profonds remerciements pour les conseils éclairés qu'il a si souvent sollicités et si généreusement reçus de la part des éminents maîtres de la science agricole qui se sont succédé depuis de nombreuses années dans la direction de l'Institut agronomique. C'est dans toutes les branches du domaine agricole que les avis précieux ont porté leurs fruits pour le plus grand bien de l'agriculture luxembourgeoise.

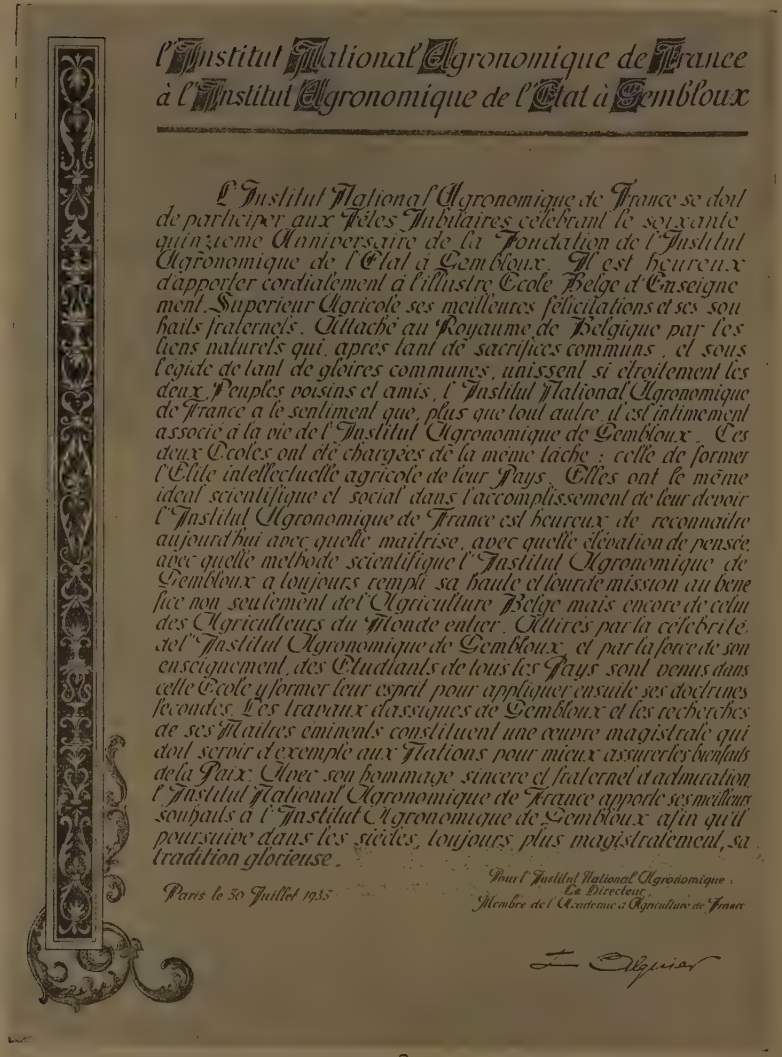
Permettez-moi, Monsieur le Recteur, Mesdames, Messieurs, de vous dire combien je suis personnellement fier et heureux d'avoir été délégué par le Gouvernement grand-ducal pour le représenter à cette fête. En effet, il y a exactement un demi-siècle que je suis entré comme élève à l'Institut de Gembloux ; il y a 25 ans, je fus le délégué officiel du Grand-Duché aux fêtes du cinquantenaire de la fondation de l'Institut agronomique, et vous comprendrez que c'est avec une émotion profonde qu'aujourd'hui, à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation, j'ai revu la cour d'honneur de l'Institut de Gembloux et retrouvé quelques camarades de promotion.

Le souvenir des années passées à notre Alma Mater, le souvenir des leçons si intéressantes qui nous ont toujours été prodiguées par un corps professoral d'élite dévoué inlassablement à ses élèves, a ravivé le sentiment de profonde reconnaissance que je n'ai jamais cessé de lui témoigner.

Aussi je me permets de former des vœux sincères pour que le centenaire de l'Institut agronomique de Gembloux le retrouve plus glorieux et mieux apprécié encore, non seulement en Belgique, mais dans tous les pays du monde où rayonnent sa science et sa lumière.

Institut National Agronomique de France, à Paris.

Adresse présentée par M. F. ALQUIER, *directeur.*



l'Institut National Agronomique de France
à l'Institut Agronomique de l'Etat à Gembloux

L'Institut National Agronomique de France se doit de participer aux Fêtes Jubilaires célébrant le soixante quinzième Anniversaire de la Fondation de l'Institut Agronomique de l'Etat à Gembloux. Il est heureux d'apporter cordialement à l'illustre Ecole Belge d'Enseignement Supérieur Agricole ses meilleures félicitations et ses souhaits fraternels. Attaché au Royaume de Belgique par les liens naturels qui, après tant de sacrifices communs, et sous l'égide de tant de gloires communes, unissent si étroitement les deux Peuples voisins et amis, l'Institut National Agronomique de France a le sentiment que, plus que tout autre, il est intimement associé à la vie de l'Institut Agronomique de Gembloux. Ces deux Ecoles ont été chargées de la même tâche : celle de former l'Elite intellectuelle agricole de leur Pays. Elles ont le même idéal scientifique et social dans l'accomplissement de leur devoir. L'Institut Agronomique de France est heureux de reconnaître aujourd'hui avec quelle maîtrise, avec quelle élévation de pensée, avec quelle méthode scientifique l'Institut Agronomique de Gembloux a toujours rempli sa haute et lourde mission au bénéfice non seulement de l'Agriculture Belge mais encore de celui des Agriculteurs du Monde entier. Attirés par la célébrité de l'Institut Agronomique de Gembloux, et par la force de son enseignement, des Etudiants de tous les Pays sont venus dans cette Ecole y former leur esprit pour appliquer ensuite ses doctrines fécondes. Les travaux classiques de Gembloux et les recherches de ses Maîtres éminents constituent une œuvre magistrale qui doit servir d'exemple aux Nations pour mieux assurer les bienfaits de la Paix. Avec son hommage sincère et fraternel d'admiration l'Institut National Agronomique de France apporte ses meilleurs souhaits à l'Institut Agronomique de Gembloux afin qu'il poursuive dans les siècles, toujours plus magistralement, sa tradition glorieuse.

Paris le 30 Juillet 1935

Pour l'Institut National Agronomique :
Le Directeur,
Membre de l'Académie d'Agriculture de France

F. Alquier

École Nationale des Eaux et Forêts, à Nancy.

Adresse présentée par M. A. Oudin, *professeur.*

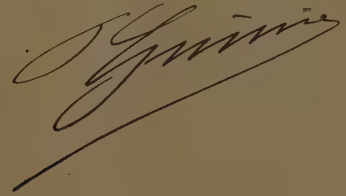
L'ÉCOLE NATIONALE DES EAUX ET FORÊTS
A NANCY.
A L'INSTITUT AGRONOMIQUE DE L'ETAT
A GEMBLOUX.

En formant, dans une section spéciale, des Forestiers appelés à administrer le domaine boisé de la Belgique, l'Institut Agronomique de l'Etat accomplit une oeuvre parallèle à celle qui incombe à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts. Le personnel enseignant de l'Ecole de Nancy connait et apprécie hautement l'enseignement forestier qui est donné à Gembloux. Depuis longtemps les relations sont étroites et cordiales entre professeurs et anciens élèves des deux Etablissements.

L'Ecole Nationale des Eaux et Forêts est heureuse d'adresser à l'Institut Agronomique de l'Etat, à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation, ses félicitations et ses voeux pour sa prospérité toujours croissante.

Nancy, le 30 Juillet 1935.

Le Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts,



Écoles Nationales d'Agriculture de France.

Adresse présentée par M. L. Bretignière, *professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon.*

LES ÉCOLES NATIONALES D'AGRICULTURE DE FRANCE
(GRIGNON, RENNES, MONTPELLIER)
A
L'INSTITUT AGRONOMIQUE DE L'ÉTAT A GEMBLOUX
30 JUILLET 1935

Les Écoles Nationales d'Agriculture de France, et plus spécialement l'École de Grignon, s'associent à la solennité de ce jour en l'honneur du 75ᵉ Anniversaire de la fondation de GEMBLOUX ; elles adressent un hommage ému à la mémoire des anciens élèves de Grignon : le Directeur Fondateur Lejeune, le Directeur Fouquet, le Professeur Damseaux.

Les Ingénieurs Agricoles français sont heureux de participer à cette manifestation de sympathie et d'admiration envers la Maison qui a rendu des services considérables à l'Agriculture belge et à l'Agriculture mondiale, manifestation de reconnaissance envers les Maîtres de l'Institut Agronomique de Gembloux dont les travaux d'une haute portée scientifique et pratique sont largement appréciés dans notre pays profondément ami de la Belgique.

Eugène Renard
Président de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École nationale d'Agriculture de Grignon.

Ch. Michel-Côte

A. A. Villard Président de l'Association amicale des anciens élèves de l'École Nationale d'Agriculture de Rennes

Charles Michel-Côte Président de l'Association amicale des anciens élèves de l'École Nationale d'Agriculture de Montpellier.

A. Rabineau
Secrétaire général de la Fédération nationale des Ingénieurs agricoles

Bretignière

École Nationale des Industries agricoles de Douai.

Adresse présentée par M. E. DAUTHY, *directeur.*

L'École Nationale des Industries Agricoles de Douai

à Monsieur le Recteur de l'Institut Agronomique de l'État à Gembloux

L'École Nationale des Industries Agricoles de Douai, présente à l'Institut Agronomique de l'État à Gembloux ses plus vives félicitations à l'occasion de son soixante quinzième anniversaire.

Par son enseignement et ses recherches scientifiques, l'Institut Agronomique de Gembloux a pris une part considérable dans le développement agricole du monde entier.

Dans le domaine des cultures industrielles et des industries agricoles, l'action de la Station Agronomique de l'État et des Stations de Recherches a eu une influence qu'il nous est agréable de rappeler et les recueils des travaux de ces stations constituent une source de documentation particulièrement précieuse.

Aussi le Directeur et le Corps Enseignant de l'École Nationale des Industries Agricoles, École également désorganisée et meurtrie par les tragiques événements de 1914 à 1918, tout en exprimant leur admiration pour les efforts de leurs collègues et amis Belges, leur adressent leurs meilleurs vœux de prospérité pour l'Institut Agronomique de Gembloux.

Douai, le 23 Juillet 1935.

E. Dauthy

Institut Pasteur de Paris.

Adresse présentée par M. le Docteur GUÉRIN.

Institut Pasteur
25, Rue Dutot
(XV^e Arrond^t)

Téléphones { Ségur 06-27
— 18-14
— 85-96

Paris, le *192*

Le Conseil d'Administration de l'Institut Pasteur de Paris, son Directeur et son Sous-Directeur adressent au Directeur de l'Institut Agronomique de Gembloux leurs plus chaleureuses félicitations à l'occasion du soixante quinzième anniversaire de la fondation de l'Institut . Ils connaissent l'étendue des services rendus tant au point de vue de la technique agricole qu'en celui de la vérité scientifique .

Ils prient Monsieur le Directeur de transmettre au corps enseignant l'hommage de leur confraternelle gratitude et l'assurance de leur vive sympathie .

Le Dr Guérin,Chef de Service à l'Institut Pasteur, Membre de l'Académie de Médecine est chargé de la présente mission .

Paris le 28 Juillet 1935

Académie d'Agriculture de France, à Paris.

Discours prononcé par M. le Marquis DE VOGÜÉ, *président.*

MONSIEUR LE RECTEUR,
MESSIEURS,

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été désigné pour vous apporter, dans cette fête jubilaire, le salut de l'Académie d'Agriculture de France, et ce m'est une tâche agréable de dire ici en quelle haute estime notre Compagnie tient, depuis longtemps, les maîtres éminents de l'Institut de Gembloux, quel intérêt elle attache à leurs travaux.

Dans l'effort considérable qui se poursuit de par le monde et dont le progrès de l'agriculture est le but, l'Institut de Gembloux occupe, nul ne le conteste, une place de premier plan. Toutes les branches de la science et de la technique agricoles, tous les problèmes de la production et de l'économie rurales, tout ce qui peut contribuer à améliorer la qualité des cultures et la condition des cultivateurs, tout cela fait, à Gembloux, l'objet d'études, de recherches, d'enseignements connus et appréciés dans le monde entier.

Aussi votre Institut est-il devenu l'un des pôles vers lesquels se tourne l'agriculture de tous les pays, avide de savoir et d'agir, — l'une des sources de lumière dont le rayonnement aide les hommes à pénétrer, pour les faire servir à leur avantage, les secrets que la nature défend si jalousement.

La France, je crois pouvoir le dire, est l'un des pays qui entretiennent avec l'Institut de Gembloux les relations les plus suivies. Nos écoles supérieures d'agriculture lui sont unies par des liens anciens et amicaux. Nos sélectionneurs et nos généticistes sont des visiteurs assidus de sa Station de Recherches pour l'Amélioration des Plantes. Nos agronomes consultent volontiers ses magistrales publications, aussi estimées en France qu'en Belgique. Nos praticiens tirent grand profit de ses recherches sur le blé et sur l'orge, surtout dans les terres du nord, si rapprochées de ses centres d'expérimentation. Et notre Académie d'Agriculture, dans son désir d'appeler à elle les hommes qui font partout autorité dans le monde agricole, a été heureuse de pouvoir prendre, parmi les professeurs de Gembloux, plusieurs de ses membres correspondants étrangers.

Ne sont-ce pas là, Messieurs, des témoignages probants des sentiments dont je me fais ici l'interprète, et que justifient assez la valeur propre de votre Institut et sa réputation universelle ?

S'il me fallait invoquer d'autres témoignages, je pourrais encore vous les apporter au nom de la Commission internationale d'Agriculture, dont j'ai l'honneur d'être le Président. Ce n'est pas seulement la France voisine et amie, c'est toute l'Europe agricole, — et c'est aussi l'agriculture d'au-delà des mers — qui vous présentent aujourd'hui leurs félicitations et leurs vœux. C'est un devoir de gratitude qu'elles accomplissent ainsi, car elles prisent les leçons des maîtres de Gembloux et elles y cherchent les directions dont elles ont tant besoin aujourd'hui, dans la confusion des idées et dans l'incertitude des lendemains.

Pourquoi faut-il, en effet, qu'avant que soit terminée l'une des périodes les plus brillantes et les plus fécondes de sa vie intellectuelle et scientifique, le monde se soit vu plongé dans la crise la plus douloureuse qu'il ait jamais subie ! Pourquoi faut-il que les progrès de toute nature dont l'homme attendait le bonheur ne lui aient procuré que désillusions et misère !

La faute n'en est pas à la puissance créatrice de son esprit, mais bien aux bornes de sa raison. Depuis Noé jusqu'à nous-mêmes, la grande difficulté n'est pas de vaincre la nature, mais de bien user de la victoire.

Faut-il donc cesser de lutter ? Qui oserait le prétendre ? L'insuccès temporaire d'une manœuvre n'arrête pas les opérations, tant que l'objectif n'est pas atteint. Or l'objectif est ici de subjuguer les forces naturelles, pour les faire servir à la construction de notre avenir.

C'est dire, Messieurs, qu'un long effort s'impose encore à votre labeur scientifique et à votre dévouement. Que vous soyez prêts à le faire, malgré l'hostilité des circonstances et la maladresse des hommes, nul n'en saurait douter : la vraie science est patiente et ne connaît pas le découragement.

Quant à nous, qui attendons le résultat de cet effort avec confiance et avec anxiété tout à la fois, nous pouvons seulement formuler le souhait qu'il trouve dans les temps prochains les meilleures conditions de succès, pour le plus grand bien de l'agriculture universelle et pour le plus grand profit du genre humain.

Institut national agronomique de Norvège, à Aas.

Discours prononcé par M. H. Isaachsen, *professeur.*

Monsieur le Recteur,
Mesdames, Messieurs,

Je suis professeur à l'Institut national agronomique de Norvège, à Aas, non loin d'Oslo.

Je regrette plus que jamais la construction de cette malheureuse tour de Babel, qui m'oblige à m'exprimer dans une langue qui n'est pas la mienne, et dont ma bouche rend si mal l'élégance et l'esprit.

Notre civilisation repose en fin de compte sur une vie de la campagne saine, attrayante, perfectionnée et lucrative. Ainsi s'exprimait Mr Teddy Roosevelt lorsqu'il se présentait pour la troisième fois comme candidat à la présidence. Nous ne doutons plus que l'agriculture soit une entreprise qui demande les têtes les plus intelligentes, car nulle époque et nul pays n'ont réussi à résoudre les multiples problèmes modernes. Il ne s'agit de rien moins que d'empêcher la prolétarisation des paysans.

On sait, par toute l'Europe, au Nouveau-Monde aussi, qu'à bien des égards, la Belgique est devenue le modèle de beaucoup de pays étrangers par sa remarquable culture intensive, par la variété extraordinaire dans toutes les branches de l'agriculture. En ma qualité de zootechnicien il m'est particulièrement agréable de faire ressortir l'élevage des animaux domestiques, pour lequel la Belgique s'est placée au premier rang des nations. Il me suffira de rappeler à cet égard la création du cheval belge, triomphe remarquable de l'élevage scientifique. L'initiative individuelle a joué le rôle principal dans le chef-d'œuvre de l'art qui a fait de la Belgique un jardin superbe. Mais il faut dire, et dire haut, que l'artisan de la régénération agricole de la Belgique a été aussi la femme belge.

Bien que de grands progrès aient été accomplis en agronomie, il faut continuer à travailler à la multiplication des produits et chercher à surprendre les secrets de la productivité du sol et des bestiaux.

Les temps sont troublés, parfois gros de soucis et de malheurs. Mais lorsque la volonté est au service de la vérité, elle doit vaincre. L'humanité ne peut pas périr, parce qu'elle veut vivre.

J'ai l'honneur et le plaisir d'être chargé de vous présenter, en ce jour de fête et de gloire, l'hommage de notre Institut à la haute École

d'Agriculture si belle, aux hommes qui l'ont créée, aux étudiants qui ont contribué à fonder sa réputation et sa valeur.

J'apporte le salut de ma lointaine patrie du Nord, de notre Institut Agronomique, qui est du même âge que le vôtre.

École polytechnique de Bucarest.

Discours prononcé par M. D. Dramba, *professeur à la Section forestière.*

Monsieur le Recteur,
Mesdames, Messieurs,

Au moment où l'Institut agronomique de Gembloux commémore les grands souvenirs de son histoire, — si nombreux sur le sol de la Belgique — je remplis avec une émotion profonde la mission qui m'a été confiée de lui apporter le salut chaleureux de l'École polytechnique de Bucarest, et de présenter notre hommage à l'éminent Conseil des Professeurs de cette célèbre Institution d'Enseignement supérieur, qui a su imposer au monde entier le prestige de son activité et de sa valeur scientifique.

La grandiose manifestation d'aujourd'hui est un vivant témoignage de l'effort de la Science agro-forestière belge, vers le progrès technique et vers l'amélioration continue des conditions économiques.

Il est un fait avéré que partout la prospérité de la technique industrielle dépend, pour une large part, de la prospérité de l'agriculture.

La sagacité des Anciens nous enseigne que, dans le temps, il y avait un personnage mythologique qui se plaisait à évoluer toujours dans les hauteurs du ciel, vers les secrets de l'Inconnu, et que, de temps en temps, sentant que ses forces le quittaient, il était utile de descendre pour toucher la terre, d'où il puiserait de nouvelles forces.

Il sentait que le contact avec la terre allait lui donner de nouvelles impulsions.

Les merveilleux résultats obtenus par l'Institut agronomique de Gembloux présentent un chef d'études pour tous les forestiers, soit au point de vue national belge, soit au point de vue international. Ces résultats sont des poteaux habilement plantés sur la voie du progrès.

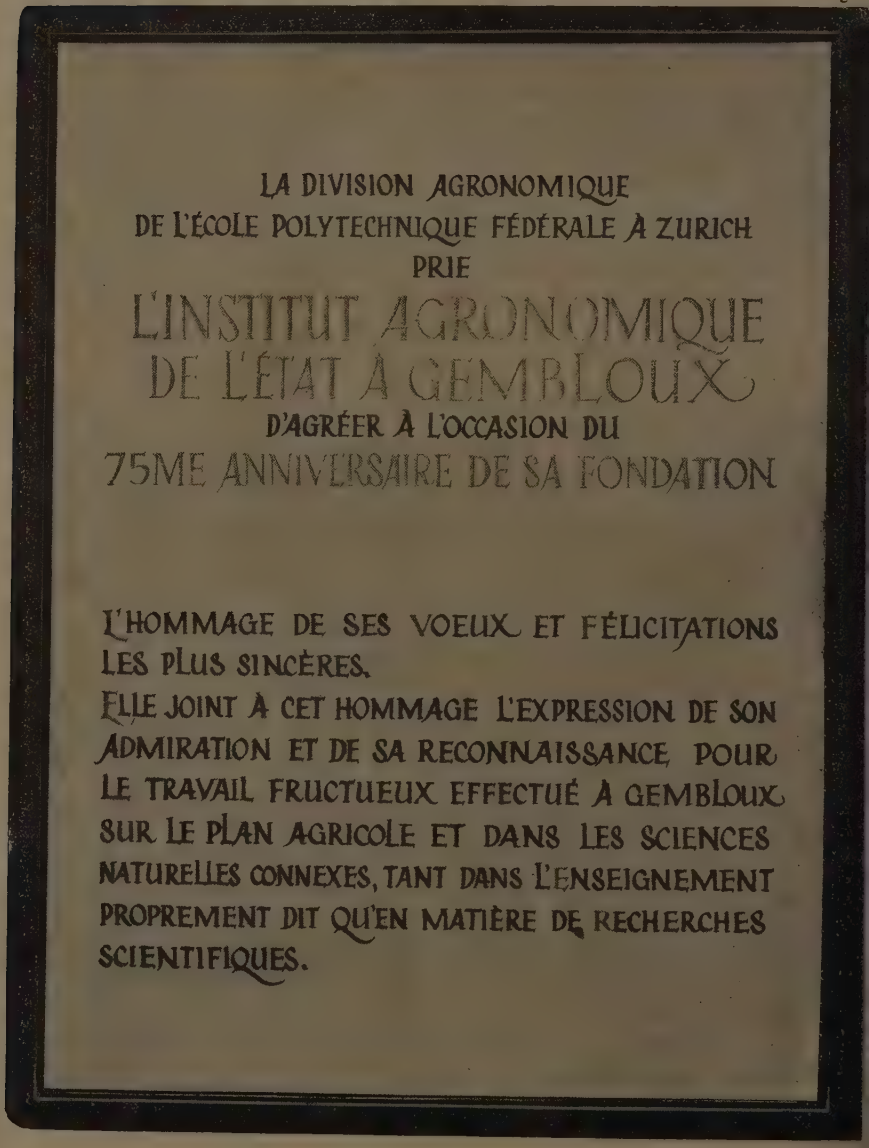
Le dernier ouvrage de l'illustre Professeur de Gembloux, M. Poskin, est un reflet fidèle de l'essor pris par la sylviculture en Belgique.

L'accueil qui a été réservé partout à l'étranger à ce travail, a été le témoignage de l'autorité dont jouit la science forestière belge, au progrès de laquelle contribuent avec tant de sagacité, le Gouvernement belge et les Professeurs.

Dans ces sentiments, Messieurs les Professeurs et chers Messieurs les élèves-ingénieurs agronomes et forestiers, étant l'interprète du sentiment unanime du Conseil des Professeurs de l'École Polytechnique de Roumanie, je forme les vœux les plus sincères pour la prospérité toujours croissante de l'Institut agronomique de Gembloux et pour son avenir immortel digne de son brillant passé.

VIVE LE VAILLANT PEUPLE DE BELGIQUE !

Division agronomique
de l'École polytechnique fédérale, à Zurich.



Adresse présentée par

M. E. Laur, *professeur.*

LA DIVISION AGRONOMIQUE FORME LE VOEU QUE SE RESSERRENT TOUJOURS DAVANTAGE LES LIENS D'AMITIÉ QUI, DE TOUT TEMPS, DANS LES BONS COMME DANS LES MAUVAIS JOURS, ONT EXISTÉ ENTRE LES DEUX PEUPLES ET ENTRE LES AGRICULTEURS DES DEUX PAYS. ELLE ESPÈRE PLUS PARTICULIÈREMENT QUE CETTE AMITIÉ TROUVERA SON EXPRESSION, À L'AVENIR COMME JUSQU'ICI, DANS DES RELATIONS DE FRANCHE CORDIALITÉ ET D'ESTIME RÉCIPROQUE ENTRE LES DEUX UNIVERSITÉS ET ENTRE LES PROFESSEURS DES DEUX INSTITUTIONS SOEURS.

POUR LA DIVISION AGRONOMIQUE
DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE:
LE DOYEN:

Prof. Dr. Georg Wiegner.

ZURICH, LE 30 JUILLET 1935

École supérieure d'Agriculture de Suède, à Uppsala.

Adresse présentée par M. Ch. Barthel, *directeur.*

A

L'INSTITUT AGRONOMIQUE DE L'ÉTAT

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE DE SUÈDE EST HEUREUSE DE CONTRIBUER À LA CÉLÉBRATION DU 75ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT AGRONOMIQUE DE L'ÉTAT ET DE LUI OFFRIR SES VŒUX ET SES FÉLICITATIONS. PAR SES ŒUVRES FÉCONDES, VOTRE INSTITUT AGRONOMIQUE A PUISSAMMENT CONTRIBUÉ AU PROGRÈS DES SCIENCES AGRICOLES ET C'EST DANS CETTE CONVICTION, QUE NOTRE ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE LUI SOUHAITE LA PROSPÉRITÉ ET LE SUCCÈS QUI DOIVENT ÊTRE LE DIGNE COURONNEMENT DE SES TRAVAUX

UPPSALA EN JUILLET 1935

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE

Ch. Barthel

Allemagne.

Discours prononcé par M. Weber, *conseiller ministériel à Berlin.*

Herr Rektor,
Meine Damen und Herren !

Es ist mir eine besondere Freude, Ihnen die Grüsse und die Glückwünsche der deutschen Landw. Wissenschaft zu überbringen.

Die Errichtung Ihres Instituts fällt in eine Zeit, die, ähnlich wie die heutige, angefüllt war mit neuen Ideen und neuen Vorstellungen über die zweckmässigste Art des Landbaues und über den Sinn und die Aufgabe der Landwirtschaftswissenschaft. Es war die Zeit der bahnbrechenden Forschung eines Boussingault in Frankreich, eines Lawes und Gilbert in England und Justus von Liebigs in Deutschland. Man möge es mir nicht als Unbescheidenheit auslegen, wenn ich hier mit einer kurzen Bemerkung der Beziehungen der deutschen Landw. Wissenschaft zu Ihrem Institut gedenke.

Es ist ein ganz besonderes Verdienst Ihres Instituts, dass es als erstes die Forschungsergebnisse Liebigs in die praktische Anwendung überführt hat. Durch einen, dem hiesigen Institut angehörenden Professor und seine Mitarbeiter wurde das grundlegende Werk Liebigs zuerst in die französische Sprache übersetzt. Das gleiche gilt von den Forschungen auf dem Gebiete der Tierernährung durch Henneberg, Voit und Wolff, dessen Hauptwerk hier ebenfalls übersetzt wurde. Zahlreiche Männer von anerkanntem Rufe hat das Institut seit seinem Bestehen hervorgebracht. Von allen Ländern der Welt kamen die jungen Männer, um sich hier das Rüstzeug für ihren späteren Beruf als Wissenschaftler, als praktischer Landwirt, als Agronom, als Kolonialbeamter zu schaffen. Gross ist der unmittelbare Einfluss Ihrer Hochschule auf die praktische Landwirtschaft gewesen dadurch, dass sie es wie wenige verstanden hat, sich trotz wissenschaftlicher Gründlichkeit in engster Verbindung mit dem praktischen Leben zu erhalten und dass ihre Schüler sozusagen als Apostel hinausgegangen sind in alle Welt, um das hier Gelernte anzuwenden und es weiterzugeben, an alle die, die ihre Hilfe und ihren Rat in Anspruch nahmen. Denn von allen Hilfen, die den Menschen und insbesondere dem Bauern gegeben werden können, sind nicht die Gesetze, die Verordnungen, die Subventionen der Regierungen usw. die wertvollsten, sondern die Erziehung und die Belehrung, die sie in den Stand setzt, sich selbst zu helfen und ihren Mann zu stehen im Lebens-und Daseins-

kampf. Zahlreiche grundlegende wissenschaftl. Werke und Untersuchungen haben hier das Licht der Öffentlichkeit erblickt und es ist nicht allein für den Fachspezialisten, sondern auch für jeden, der sich mit landwirtschaftlichen Angelegenheiten befassen muss, eine Freude und Bereicherung, die laufenden Veröffentlichungen des Instituts zu verfolgen. Die hier angewandten Unterrichtsmethoden sind in vieler Hinsicht beispielgebend gewesen, wie ja das landwirtschaftliche Unterrichtswesen nach Organisation und Durchführung in Ihrem Lande einen hohen Grad der Vollkommenheit aufweist.

Auch heute steht die Landbau-Wissenschaft wieder wie damals vor neuen Wegen und Aufgaben. Vieles wird heute anders gesehen als vor 75 Jahren. Denn Wissenschaft ist immer nur die Wahrheit von heute. Ihre Gesetze bleiben so lange gültig, bis bessere Erkenntnisse des rastlos vorwärtsstrebenden menschlichen Geistes an ihre Stelle getreten sind. In manchen Ländern hat eine lebhafte Erörterung über die Stellung und die Aufgabe der Wissenschaft im Leben der Völker und Nationen begonnen. Ist die Wissenschaft etwas, was als Ding an sich, um mit unserem Philosophen Kant zu sprechen, lediglich der Erkenntnis, lediglich um des Wissens willen betrieben werden soll oder muss sie in erster Linie praktischen Zielen dienen. Nun, diese Zweifel, diese Fragen berühren die landw. Wissenschaften, wie sie hier betrieben werden, nicht, da sie sich niemals als ein Ding an sich betrachtet haben, sondern ihre Aufgabe, ohne sich in einem unmittelbaren Nützlichkeitsstreben zu verlieren, immer im Dienen sahen und den schaffenden Menschen in den Mittelpunkt ihrer Arbeit und ihres Strebens gestellt haben.

Wir leben in Zeiten einer grossen Wende, einer Umformung aller Werte des wirtschafltichen, sozialen und geistigen Lebens, wie sie vielleicht nicht oft in der Geschichte der Menschheit vorkommt. Neue Ideen und Vorstellungen ziehen herauf, getragen von einer jungen Generation, deren Energien nach Betätigung drängen und wer wollte das übersehen, von anderen Grundanschauungen ausgehen als die der Vergangenheit und diesen oft entgegengesetzt sind. Daher bedarf es heute mehr denn je der internationalen Zusammenarbeit und des wissenschaftlichen Erfahrungsaustausches, die wir in unserem Lande mit besonderer Bereitschaft wünschen. Auf dem sachlichen und neutralen Boden der Wissenschaft ist dieses Zusammenarbeiten besonders fruchtbar, da es hier keine Interessengegensätze gibt und alle einig sind in dem Suchen nach Erkenntnis und nach Wahrheit.

Denn die Wissenschaft bleibt ihrer grossen Aufgabe im Leben der Völker treu, wenn sie mit grösstem Ernst, im Streben nach Wahrheit und Gerechtigkeit bemüht ist, den dunklen Weg irdischen Geschehens zu

erleuchten und die Gesetzmässigkeit und grossen Zusammenhänge zur erforschen. Im steten Ringen nach Erkenntnis, Deutung, Wegbereitung und sinnvoller Zielsetzung für die praktische Gestaltung des neuen und vollkommeneren, auch wenn dies oft zunächst verkannt wird. Nur darin liegt ihr schönster Lohn gemäss den Worten Goethes « Wer immer strebend sich bemüht, den können wir erlösen ».

Wir wünschen dem Institut an seinem heutigen Ehrentage, dass es im gleichen Geiste, im gleichen Sinne und mit dem gleichen Erfolg wie bisher weiterarbeiten möge im Dienste dieser Erkenntnis, im Streben nach Wahrheit und Fortschritt, zur Entwicklung der Landwirtschaft, zum Segen des Bauerntums und zur Wohlfahrt Ihres Landes, dem wir unter der Führung seines jungen und tatkräftigen Herrschers eine glückliche Zukunft wünschen.

Faculté d'Agronomie et de Médecine vétérinaire de l'Université de Buenos-Aires.

Discours prononcé par M. L. Hauman, *professeur à l'Université de Bruxelles, délégué.*

Monsieur le Recteur,
Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur d'apporter ici le salut et l'hommage de la Faculté d'Agronomie et de Médecine vétérinaire de l'Université de Buenos-Aires, ainsi que de son Académie.

Si, bien que belge et sorti de l'Institut dont nous fêtons aujourd'hui le jubilé, je me permets d'apporter ici des louanges, c'est que j'ai consacré plus de vingt années à l'enseignement agricole en Argentine, et que cela m'y donne, jusqu'à un certain point, droit de cité. Je serai du reste parfaitement objectif, et je puis vous affirmer que l'hommage d'admiration et de reconnaissance que j'apporte est parfaitement sincère — et ce qui est mieux encore — parfaitement justifié. Car, si le prestige de Gembloux reste très grand en Argentine, et du reste dans toute l'Amérique du Sud, c'est que cet Institut a rendu là-bas de très grands services. Il a non seulement formé de nombreux agronomes venus du nouveau monde et qui sont retournés dans leurs pays enrichis de connaissances et d'exemples qui les ont rendus plus aptes à être utiles, mais surtout, il a envoyé vers l'Amérique latine, toute une légion de missionnaires

qui ont répandu là-bas son esprit et ses enseignements, les uns comme techniciens, la plupart comme fonctionnaires : agronomes régionaux, directeurs de fermes expérimentales, organisateurs de services agronomiques, fondateurs d'écoles, professeurs ou hommes de science.

Ils sont tellement nombreux — plus de soixante — que je ne citerai aucun nom. Aussi bien l'honneur de ce qu'ils ont fait doit revenir aujourd'hui tout entier à leur *Alma Mater*.

Soyez bien persuadés que du nord ou du sud de cet immense Brésil, en Uruguay, en Argentine, en Bolivie, au Pérou, en Colombie, on n'oubliera d'ici longtemps les services rendus par des agronomes sortis de cette École.

Mesdames et Messieurs, la fin du siècle passé et le début de celui-ci sont marqués par un phénomène discret, d'apparence si modeste qu'il passa presque inaperçu, mais d'une importance historique considérable : c'est l'éducation scientifique et technique apportée par quelques pays d'Europe occidentale, et spécialement par la Belgique, aux 30 ou 40 nations nouvelles qui étaient nées sur divers continents au cours du XIX^{e} siècle, leur permettant d'acquérir peu à peu leur indépendance économique et intellectuelle.

Que les conséquences de ce phénomène n'aient pas été entièrement prévues par ceux qui l'avaient suscité, ni par ceux qui y ont travaillé, il n'importe. Dans un jour de fête, il sied d'être optimiste. Soyons donc persuadés qu'au malaise actuel succédera un nouvel et meilleur équilibre. Quoi qu'il en soit, si c'est au rôle qu'elles ont joué dans l'histoire qu'il faut juger les institutions, on peut affirmer que l'Institut agronomique de l'État à Gembloux, dont l'influence a si largement dépassé les étroites frontières de la Belgique, a bien mérité de l'humanité et de la civilisation.

Institut des Hautes Études agricoles du Pérou, à Lima.

Discours prononcé par M. le Professeur J. MICHEL, *délégué.*

L' « *Instituto de altos estudios agricolas del Peru* » créé, en 1901, par des ingénieurs agronomes de Gembloux et encore dirigé par l'un d'eux, adresse un filial salut à son « *Alma Mater* » à l'occasion du 75^{e} anniversaire de sa fondation.

Ayant formé à ce jour près de 400 agronomes qui ont hâté le progrès agricole du pays des Incas, au point de doubler les rendements unitaires dans le cours du dernier quart de siècle, mais constatant, par le malaise

mondial, qu'un semblant de surproduction de certaines denrées trouble l'équilibre économique et social de nombre de pays, nous formons le vœu d'une ère nouvelle d'ententes internationales pour une meilleure et plus équitable répartition des richesses mises par l'agronomie à la disposition de l'humanité, et que, spécialement l'Institut de Gembloux oriente et guide la production agricole vers ces temps nouveaux, complément nécessaire des œuvres de paix et de progrès.

Pour l'Institut de Lima, ses délégués :

Isidore Poiry et Jean Michel.

Mme Youssifovitch, ingénieur agronome, représentant la Société nationale d'Agronomie de Yougoslavie, apporte à l'Institut jubilaire le salut et les félicitations des femmes ingénieurs agronomes de son pays.

Conseil supérieur des Forêts, à Bruxelles.

Discours prononcé par M. Dierckx, *vice-président.*

M. le Recteur,
Mesdames, Messieurs,

J'ai l'insigne honneur, au nom du Conseil supérieur des Forêts, qu'avec M. le baron van Zuylen, je représente ici officiellement, de saluer l'Institut agronomique de Gembloux qui, par les fêtes jubilaires de ce jour, célèbre le septante-cinquième anniversaire de sa fondation.

Le Conseil supérieur des Forêts remercie le Comité des fêtes de l'aimable invitation qu'il a bien voulu lui adresser, et c'est pour lui un très grand honneur d'avoir pu nous déléguer à ces solennités pour exprimer à l'Institut agronomique un hommage digne de sa célébrité universelle.

L'Institut de Gembloux a droit à la vénération et à la sympathie de tous comme établissement scientifique dont la Belgique peut s'enorgueillir, puisqu'il a porté et porte encore au loin sa renommée. A ce titre, l'Institut agronomique a bien mérité du pays. Ses septante-cinq années d'existence ont été septante-cinq années de travail et d'effort de ses maîtres éminents pour mettre les sciences agricoles et sylvicoles à la portée

de tous et pour former des ingénieurs pour en répandre et en accroître encore les bienfaits. Son passé engage l'avenir. Mais nous savons qu'il l'envisage avec confiance et les manifestations de ce jour en sont la preuve la plus éclatante.

En venant s'associer de tout cœur à ces solennités, le Conseil supérieur des Forêts a tenu à rendre à l'Institut de Gembloux, un hommage particulier de la Sylviculture belge. Gembloux a, en effet, contribué à embellir et à enrichir le patrimoine forestier de la Belgique.

Les sciences sylvicoles y étaient enseignées jusqu'en 1875 dans le cours de culture ; mais, vu leur grande importance, elles en furent séparées et firent l'objet d'un cours séparé, enseigné en trois années.

M. HUBERT, directeur à cette époque, s'exprimait comme suit dans son discours prononcé à l'occasion des fêtes jubilaires du cinquantième anniversaire, en 1910 :

« Le regretté PARISEL, déjà préparateur à l'Institut, ayant suivi avec le plus grand succès les cours de la célèbre école de sylviculture de Tharand, fut chargé de ce cours. Il le professa jusqu'à sa mort arrivée trop tôt cette année. On lui doit la formation d'une grande partie de ce corps d'élite qui s'appelle l'administration des Eaux et Forêts et auquel on doit la régénération et la reconstitution des forêts qui sont pour notre pays une si grande source de richesse ».

Le professeur PARISEL, fondateur de ce cours, figura sur la première liste des membres du Conseil supérieur des Forêts, nommés par l'arrêté royal du 22 février 1893 qui à la fois en arrêtait la constitution et en fixait la composition.

A côté de ce pionnier de la première heure, le Conseil des Forêts se doit de citer un enfant de Gembloux, feu le regretté directeur général honoraire des Eaux et Forêts CRAHAY, qui de 1893 à 1912 en assuma les fonctions de secrétaire, fonctions dans lesquelles il se distingua par son travail et sa ponctualité.

En 1919, le poste de secrétaire était confié à son confrère de Gembloux, M. GILLIEAUX, actuellement à la tête de l'inspection de Chimay. Mais il dut l'année suivante abandonner ce poste, étant désigné comme chef de service de l'inspection d'Arlon.

Le directeur général CRAHAY dont chacun a pu apprécier les rares qualités et le talent devait revenir au sein du Conseil supérieur des Forêts en 1926 en qualité de membre cette fois. Sa mort, en 1931, vint creuser dans nos rangs un très grand vide. Il aimait dans sa retraite de reporter sur les travaux du Conseil supérieur l'activité que, par amour de son métier, il ne cessa de déployer dans ses fonctions administratives.

Mais l'Institut de Gembloux vit encore aujourd'hui au sein de Conseil

supérieur des Forêts en la personne de son éminent et distingué professeur et administrateur M. Arthur Poskin qui en est membre depuis 1919.

Faut-il évoquer ici sa modestie, son talent, son ardeur au travail, qualités bien dignes du renom de Gembloux. Membre actif, ses conseils sont toujours appréciés dans les diverses commissions chargées d'étude spéciale. Rapporteur de la Commission chargée de rechercher l'importance de nos réserves en chêne et d'indiquer aux propriétaires des forêts belges les conditions dans lesquelles la culture de cette essence est avantageuse et doit être poursuivie, il présenta, concurremment avec cette étude, un magnifique ouvrage de près de 300 pages sur le Chêne pédonculé et le Chêne rouvre et sur leur culture en Belgique. Cette étude détaillée a fait l'objet de commentaires élogieux dans les principales revues étrangères de sylviculture. Un autre membre du Conseil supérieur que l'Institut de Gembloux peut être fier de compter parmi ses anciens élèves est M. Kort, directeur général des grandes Pépinières de Calmpthout. M. Kort est un des dendrologues les plus compétents que la Belgique ait connus.

Le Conseil supérieur des Forêts a donc trouvé un appui précieux dans les maîtres et les ingénieurs de Gembloux. Ce concours inestimable, il sait qu'il peut encore l'escompter à l'avenir et il lui en est profondément reconnaissant.

Aux destinées des forêts, joyau de bien des régions de notre pays, préside une élite intellectuelle à la formation de laquelle l'Institut de Gembloux a contribué et contribuera à l'avenir.

Aussi, est-ce pour moi une très grande satisfaction, de lui exprimer en ces circonstances solennelles, au nom du Conseil supérieur des Forêts, les vœux les plus sincères pour sa prospérité toujours plus grande pour le bien et la gloire de la Belgique : *per sylvam, pro patria.*

Société centrale Forestière de Belgique.

Discours prononcé par M. Goblet d'Alviella, *président.*

Monsieur le Recteur,
Mesdames, Messieurs,

La Société centrale Forestière se doit de venir exprimer ici à l'occasion du 75e anniversaire de l'Institut agronomique de Gembloux, toute

l'admiration et toute la reconnaissance qu'elle éprouve pour cette école, dont les leçons ont profité à tant de nos membres.

Depuis de nombreuses années, Gembloux a été un foyer de science agronomique et agricole rayonnant non seulement en Belgique mais encore dans le monde entier. La haute valeur de son corps professoral, la perfection de son enseignement technique ont assuré la formation de nombreuses générations d'agronomes et de sylviculteurs dont l'activité bienfaisante s'est fait sentir dans toutes les branches de l'économie rurale et forestière.

Les professeurs éminents et dévoués qui ont occupé, depuis sa fondation, les chaires de sylviculture, ont tous fait partie de la Société Centrale Forestière dont ils ont été l'élite et dont ils ont élevé le caractère scientifique à un niveau de beaucoup supérieur à celui des groupements similaires des autres pays ; ils ont publié dans le Bulletin de la Société les résultats de leurs travaux et de leurs expériences ; les fonctionnaires des Eaux et Forêts, forestiers officiels qui, tout en passant par les cadres et en suivant la filière administrative, font tous partie de la Société et honorent celle-ci de leur *collaboration effective, consciente* et *assidue*, sont, pour la plupart, des anciens élèves de l'Institut.

Des cours constamment réorganisés et mis à la hauteur des exigences les plus modernes, fréquentés par nos fils ; — les *diverses institutions* qui complètent l'enseignement de la sylviculture, tels que le service de Phytopathologie et des expériences, les laboratoires, l'arboretum, la bibliothèque, n'ont cessé de rendre à tous ceux d'entre nous, qui ont fait appel à leur concours pour résoudre des problèmes de pratique sylvicole, les plus signalés services avec un empressement, une compétence et une promptitude que nous tenons à souligner.

Voilà beaucoup plus qu'il n'en faut pour mériter les éloges de *tous ceux* qui défendent la cause forestière, qui veulent la forêt toujours plus belle, plus grande et plus prospère, et la gratitude de la Société centrale Forestière qui les unit tous, hommes de science, producteurs forestiers, propriétaires et marchands de bois, pépiniéristes et arboriculteurs, et jusqu'à ceux qui, sans posséder d'arbres, en sont les amis. En leur nom à tous et afin d'exprimer leurs sentiments d'une manière tangible, je me permets de remettre à l'Institut agronomique de Gembloux, en la personne de son éminent recteur, le diplôme d'honneur de la Société centrale Forestière, en l'accompagnant de tous mes vœux pour le futur développement, la prospérité et la gloire de l'Institut.

Per Silvam pro Patria

Diplôme d'honneur

La
Société Centrale Forestière
de Belgique
à l'Institut Agronomique
de l'Etat
à Gembloux

en témoignage de haute estime pour les services éminents rendus à la Sylviculture et à la Cause des Forêts.

Bruxelles, le 30 Juillet 1935.

Pour Le Secrétaire,

Le Président.

Reproduction d'un bois des collections plantiniennes gravé en 1570 pour l'architypographe.

SÉANCES DE GROUPES

Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de l'État, à Gembloux.

Assemblée générale extraordinaire

sous la Présidence de M. F. GODART, *Ingénieur A. I. Gx.*

Compte-rendu par M. R. BERCE, *Secrétaire de l'A. I. Gx.*

Dans le vaste auditoire de Zootechnie, près de 300 Ingénieurs diplômés de l'Institut se sont réunis. Jamais jusqu'à ce jour, une assemblée générale de l'Association n'a groupé un nombre aussi imposant d'« Anciens ». Nombreux sont ceux qui ont tenu à venir de l'étranger pour témoigner à leur Alma Mater leur reconnaissance et leur sympathie.

Service photogr. Institut.

ZOOTECHNIE. — SALLE D'APPLICATION.

Discours de M. F. Godart, *président.*

Mesdames,
Messieurs,
Chers Camarades,

Il nous a paru qu'une réunion des membres de l'A. I. Gx., tenue en un jour comme celui-ci, où la pensée de tous les Anciens de Gembloux se reporte irrésistiblement vers le passé, devait nécessairement être consacrée à honorer la mémoire de tous les maîtres qui ont professé à Gembloux et qui reposent maintenant dans la tombe. En assignant un tel but à notre réunion d'aujourd'hui, nous accomplissons, en même temps qu'un devoir, un acte de reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué à la grandeur de l'Institut dont nous fêtons le 75e anniversaire.

Ce n'est pas sans un sentiment d'émotion que nous rappelons les noms de ces maîtres disparus dont la liste, hélas, est bien longue déjà. Ce sont :

A. Schéler, professeur de zootechnie, de 1860 à 1872 ;

A. Tommelein, professeur de génie rural, de 1860 à 1872 ;

Phocas Lejeune, professeur d'économie rurale et directeur de l'Institut, de 1860 à 1874 ;

Service photogr. Institut.
GÉNIE RURAL. — SALLE DES MACHINES-OUTILS.

Guillaume Fouquet, professeur de culture et directeur de l'Institut, de 1860 à 1881 ;

J. Piret, professeur d'économie rurale, de 1875 à 1886 ;

C. Malaise, professeur de sciences minérales, de 1860 à 1892 ;

J. Leyder, professeur de zootechnie et sous-directeur de l'Institut de 1865 à 1891 et sous la présidence de qui fut tenue l'Assemblée générale constitutive de l'A. I. Gx. ;

W. Warsage, professeur de zoologie, de 1888 à 1891 ;

C. Michel, professeur d'économie rurale, de 1886 à 1895 ;

L. Chevron, professeur de technologie, de 1867 à 1896 ;

A. Petermann, professeur d'analyses microscopiques, de 1875 à 1902 ;

É. Laurent, professeur de botanique, de 1891 à 1904 ;

J. Pyro, professeur de génie rural, de 1872 à 1906 et à l'initiative de qui fut fondée l'A. I. Gx. ;

A. Droixhe, professeur de chimie et de physique, de 1882 à 1906.

É. Parisel, professeur de sylviculture, de 1876 à 1910 ;

N.-I. Crahay, professeur de sylviculture, de 1907 à 1908.

J. Schlag, professeur de comptabilité, de 1885 à 1906 ;

A. Damseaux, professeur de culture, de 1881 à 1908 ;

C. Schreiber, professeur de culture, de 1908 à 1911 ;

A. Raeymaeckers, professeur d'économie rurale, de 1896 à 1919 ;

H. Raquet, professeur de zootechnie, de 1892 à 1920 et à l'initiative de qui s'ouvrit, en 1902, la campagne pour la défense du titre d'Ingénieur agronome ;

G. Gillekens, professeur de constructions rurales, de 1881 à 1921 ;

L. Marcas, professeur de technologie, de 1896 à 1926 ;

J. Poskin, professeur de zoologie et de chimie analytique, de 1891 à 1921 ;

L. Palmans, professeur de botanique, de 1905 à 1929.

Tous ces hommes ont accompli, avec la conscience du devoir, la mission qui leur était confiée. Chacun d'eux a apporté sa contribution à cette œuvre resplendissante qu'est l'Institut agronomique de Gembloux et en saluant leur mémoire, en un jour comme celui-ci, nous voulons, en témoignage de reconnaissance, perpétuer le souvenir de leurs noms vénérés.

Il y a, dans l'existence de l'Institut de Gembloux, une période vers laquelle se reporte irrésistiblement la pensée de tous ceux d'entre nous qui l'ont connue. C'est la période qui va de la 30e à la 50e année et au cours de laquelle, grâce à certaines modifications heureuses apportées

à l'organisation des études et au renforcement du corps professoral, la renommée de Gembloux, qui avait certes déjà dépassé les frontières de notre pays, devint réellement universelle et s'étendit de par tout le monde. Cette période, on ne peut l'évoquer sans que viennent immédiatement à l'esprit trois noms dont le rayonnement a singulièrement contribué à la grandeur de l'Institut de Gembloux : Émile Laurent, Constantin Malaise et Adolphe Damseaux et c'est pourquoi, comme notre Association l'a fait lors du Cinquantenaire de l'Institut pour Phocas Lejeune et Guillaume Fouquet, nous tenons à rendre aujourd'hui, à la mémoire de ces trois grand artisans de la renommée de notre cher Institut, un hommage tout spécial en témoignage de notre reconnaissance pour l'œuvre remarquable qu'ils ont accomplie.

M. le Recteur G. Bouckaert a pris place au Bureau. M. le Président le remercie d'avoir bien voulu permettre aux membres de l'Association de tenir leur réunion de ce jour dans les locaux de l'Institut et se fait un devoir de souligner tout spécialement les efforts incessants qu'il accomplit en vue de rehausser toujours de plus en plus le prestige de l'Institut et de porter celui-ci au niveau des établissements d'enseignement universitaire.

M. le Recteur félicite les Anciens d'avoir répondu si nombreux à l'appel du Conseil Académique et de leur Association ; il rappelle la création récente de l'Association sans but lucratif « Les Amis de l'Institut » en vue d'assurer aux chaires et aux laboratoires de l'Institut des revenus supplémentaires leur permettant de faire face aux dépenses sans cesse accrues que nécessitent la recherche scientifique et le perfectionnement de l'Institut. Il espère que chaque « Ancien » aura à cœur de s'inscrire comme membre des « Amis de l'Institut ».

M. Hauman, professeur à l'Université libre de Bruxelles, M. Halet, chargé de cours à l'Institut agronomique, M. Grégoire, Directeur honoraire de la Station de Chimie et Physique agricoles, donnent ensuite lecture des biographies des professeurs Laurent, Malaise et Damseaux.

M. le Président remercie les Confrères Hauman, Halet et Grégoire de la façon magistrale dont ils ont évoqué les figures de ces trois grands disparus qui contribuèrent si puissamment à étendre la renommée de l'Institut de Gembloux.

M. le Président remercie toutes les personnes présentes et tout spécialement les « Anciens de Gembloux » d'avoir assisté aussi nombreux à la réunion de ce jour et exprime la certitude que tous ceux qui sont venus à Gembloux conserveront un impérissable souvenir des Fêtes commémoratives.

A l'issue de cette assemblée extraordinaire, les assistants se sont groupés au pied du monument élevé à la mémoire des étudiants et anciens étudiants morts pour la Patrie. M. le Président F. GODART dépose une couronne au nom de l'Association.

Des fleurs sont également déposées par M. R. LALOUX, président de l'Association générale des Étudiants.

Service photogr. Institut.

Commission internationale d'Agriculture.

Sous la Présidence de M. le Marquis DE VOGÜÉ.

L'assemblée générale annuelle de la Commission internationale d'Agriculture, comprenant 3 séances, avait tenu ses deux premières réunions à l'Institut ménager agricole de Laeken, les 27 et 28 juillet. La séance de clôture, fixée au 30 juillet à 11 heures, s'est tenue à l'Institut agronomique de Gembloux, à l'occasion des Fêtes commémoratives du 75e anniversaire de cette institution.

Bureau et secrétariat de la C. I. A. :

M. le Marquis DE VOGÜÉ, président ;
MM. FRANCO ANGELINI, CASIMIR FUDAKOWSKI, JULES GAUTIER, ERNEST LAUR, JULES MAENHAUT, vice-présidents ;
M. HENRI HITIER, secrétaire général questeur ;
M. RIEUL PAISANT, secrétaire ; M. ANDRÉ BOREL, chef du Secrétariat ;
M. L. PRAULT, secrétaire administratif.

Pays adhérents représentés :

Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Lettonie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

La séance de clôture des travaux de la C. I. A., présidée par M. le Marquis DE VOGÜÉ, comportait comme point principal à son ordre du jour une déclaration concernant la situation de l'agriculture, visant les sujets suivants : la question du blé, les graisses alimentaires, le relèvement des prix de vente à la production et l'assainissement de la situation monétaire.

En terminant, M. le Président s'est exprimé en ces termes : « Je ne veux pas lever cette séance sans remercier très sincèrement M. le Recteur BOUCKAERT de nous avoir permis de tenir cette séance à Gembloux, et M. SEGERS, secrétaire du Comité belge d'organisation, de son aimable activité à assurer à notre réunion un cadre confortable ».

Après que M. FUDAKOWSKI, vice-président, eut remercié M. le Marquis DE VOGÜÉ du labeur qu'il consacre depuis si longtemps au bien de l'agriculture, la séance a été levée à 12 h. 10.

Office international de l'Enseignement agricole.

Sous la Présidence de M. le Professeur J. VANDER VAEREN.

La VI^e^ conférence annuelle de l'Office international de l'Enseignement agricole s'est déroulée en deux séances tenues, la première le 28 juillet à Bruxelles, au Palais des Fêtes à l'Exposition universelle, la seconde à Gembloux, le 30 juillet à 10 h., à l'occasion des Fêtes commémoratives du 75^e^ anniversaire de l'Institut agronomique.

Aux travaux de la conférence ont pris part :

M. PAUL DE VUYST, président d'honneur de la Commission internationale de l'Enseignement agricole ; M. J. VANDER VAEREN, président de l'O. I. E. A. ; M. FRANCO ANGELINI, secrétaire général de la F. I. T. A. et de l'O. I. E. A. ; M. ANDREA CRAVINO, directeur de la F. I. T. A. ; M. GIOACCHINO DALLARI, secrétaire de l'O. I. E. A. ; M. ENRICO FILENI, membre de l'O. I. E. A.,

ainsi que des délégués des pays suivants : Algérie, Allemagne, Belgique, Chine, Danemark, Espagne, Italie, Suède, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

Parmi les points à l'ordre du jour figuraient l'étude de l'enseignement colonial, l'exposé de la réforme de l'enseignement agricole en Belgique et l'examen des préparatifs effectués en vue du V^e^ Congrès international de l'Enseignement agricole de Buenos-Aires (septembre 1936).

Le compte-rendu détaillé des deux séances a été publié dans « *La Technique agricole internationale* », revue trimestrielle de la Fédération internationale des Techniciens Agronomes (F. I. T. A.), n° 3/4, 1935.

Association internationale des Sélectionneurs de Plantes.

Sous la Présidence de M. le Professeur C. JOURNÉE.

L'Association internationale des Sélectionneurs de Plantes, dont le Congrès de 1935 se tenait en Belgique, a inauguré son assemblée le 30 juillet à l'Institut agronomique de l'État à Gembloux.

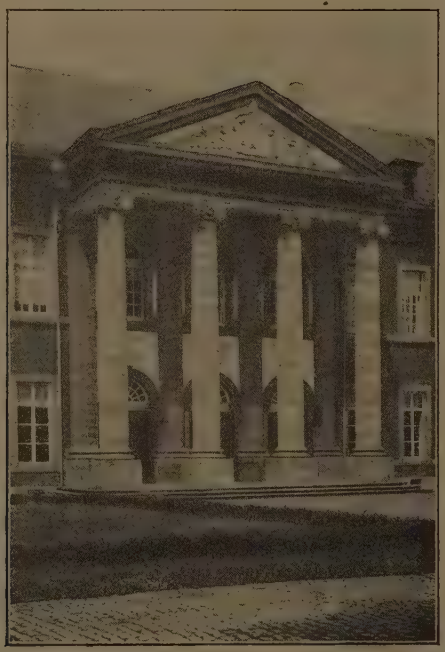
Le matin, à 10 heures, les congressistes ont assisté à la séance d'ouverture des fêtes commémoratives du 75e anniversaire de l'Institut ; une visite des champs d'essais de la Station de Recherches pour l'Amélioration des Plantes a eu lieu à 11 heures, sous la conduite de M.C. JOURNÉE, directeur, et du personnel scientifique de la Station. L'après-midi, la séance académique qui se tenait à l'Institut réunit à nouveau les congressistes.

Ont assisté à ces réunions :

MM. BRÉTIGNIÈRE, professeur à l'École Nationale d'Agriculture de Grignon (France).
BŒUF, Directeur du Service botanique et agronomique de Tunisie.
BLONDEAU, sélectionneur à Berzée (France).
DIEHL, chef de travaux à la Station centrale d'Amélioration des Plantes, à Versailles (France).
DESPREZ, F., directeur de la Station expérimentale agricole de Cappelle (France).
DROMIGNY, sélectionneur, à Provins (France).
GUÉRILOT, J., professeur à l'École Nationale d'Agriculture de Grignon (France).
LACOUDRE, ingénieur, directeur des Établissements de sélection de Coulommiers (France).
LEBLOND, ingénieur, sélectionneur à Villegats (France).
LEFÈVRE, J., professeur à l'Institut National Agronomique de Paris.
MAISTRE, J., ingénieur agronome et d'agronomie coloniale, à Madagascar.
MENNESON, P., ingénieur à Anisy-le-Château (France).
NICOLAS, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse.
REY, P., inspecteur général des Stations agronomiques de France.
BOLLENS, G., Directeur de la Station fédérale d'Essais et de Contrôle des Semences, à Mont Calme (Lausanne) (Suisse).
EMMENS, J. A., ingénieur à Rotterdam (Hollande).

LAMMETS, professeur, à Wageningen (Hollande).
KLESSCZYNSKI, ingénieur, sélectionneur à Kocmirzon (Pologne).
ZABOWSKI, W., à Varsovie (Pologne).
LEWICKI, (Pologne).
NOACHOVITCH, professeur à l'Institut agronomique de Paris et à l'Institut National d'Agronomie de la France d'Outre-Mer.
DUMONT DE CHASSART, Paul, à Chassart (Belgique).
BARON ORBAN DE XIVRY, président de la Chambre agricole du Luxembourg.
SMEYERS, professeur à l'Institut agronomique de l'État, Gand.
VAN GODTSENHOVEN professeur, à l'Institut agronomique de l'État, Gand.

Des séances d'études, continuant le programme du Congrès, eurent lieu à Bruxelles, les 31 juillet et 1 août. Elles furent suivies d'excursions aux établissements horticoles de la région gantoise et aux plantations de tabac de la vallée de la Semois.



Service photogr. Institut.
PÉRISTYLE.

LA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE DE GEMBLOUX

A 12 h. 30, à l'issue des différentes séances de la matinée, un cortège se forme dans la Cour d'Honneur de l'Institut.

Il est précédé des drapeaux des cercles estudiantins ; on y voit, en tête, le Recteur et le Conseil académique de l'Institut, puis des représentants des délégations étrangères, de l'Association des Ingénieurs sortis de Gembloux, enfin, de nombreuses personnalités et des amis de l'Institut.

Il s'achemine à travers la ville qui a revêtu un caractère de fête ; le drapeau national flotte à toutes les façades ; le bourdon sonne ; la population, sympathique, s'associe manifestement au jubilé de l'École qui a fait connaître le nom de Gembloux à travers le monde.

Arrivé à la hauteur de la place Saint-Jean, le cortège s'arrête devant le monument élevé à la mémoire des enfants de Gembloux, victimes de la grande guerre, et au pied duquel le Recteur dépose une gerbe de fleurs.

Après ce pieux hommage, le cortège reprend sa route vers l'Hôtel de Ville. Sur le perron l'attendent M. Bruyr, bourgmestre entouré de MM. les échevins Lacroix et Speileux, de MM. Balon, Docq, Donis, Piérard et Taminiaux, membres du Conseil communal et Biélande, secrétaire communal.

Dans la salle du Conseil, M. le Bourgmestre s'adresse au Recteur de l'Institut et aux délégués présents dans les termes suivants :

Messieurs les Délégués,

Je suis heureux d'être le porte-parole du Conseil communal pour vous exprimer à la fois l'honneur et le plaisir que nous cause votre visite. Elle nous permet de nous associer, dans une faible mesure, mais avec la plus grande joie, aux fêtes qui célèbrent le 75e anniversaire de l'Institut agronomique de l'État.

A Messieurs les Délégués étrangers, je souhaite la bienvenue dans cette cité, où les cérémonies commémoratives les ont amenés peut-être pour la première fois ; à Messieurs les Délégués des Anciens Étudiants, qui sont venus passer quelques heures dans nos murs où, à chaque pas, j'en suis convaincu, leur surgissent à l'esprit d'agréables souvenirs, j'apporte le salut cordial d'une population qui est restée, comme de leur temps, l'amie affectueuse de ceux qui viennent puiser à son Alma Mater, les éléments de leur formation scientifique.

J'ai l'honneur, à vingt-cinq années d'intervalle, d'être substitué, dans les mêmes circonstances, à l'un de mes plus distingués prédécesseurs, Monsieur ADOLPHE DAMSEAUX qui, alors Bourgmestre de Gembloux, recevait ici même les délégations étrangères.

Au cours de son allocution Monsieur le Professeur Damseaux prononçait ces paroles : « Qu'il nous soit permis de regarder vers l'avenir avec confiance, d'espérer fermement que le second cinquantenaire de l'Institut continuera dignement le premier et que l'École, sous la puissante protection de l'État, verra sans cesse grandir une réputation qui a porté le nom de Gembloux dans le monde entier ».

Vous conviendrez avec moi, Messieurs, que le souhait de Monsieur DAMSEAUX s'est réalisé jusqu'ici dans toute son ampleur, et l'hommage que, par votre présence, les nombreux établissements d'enseignement

Service photogr. Institut.

COUR DES NOYERS.

agronomique qui vous ont délégués rendent à notre brillante institution, prouve à suffisance que sa renommée n'a cessé de croître dans tous les pays du monde.

L'aide de l'État s'annonce généreuse et, grâce à elle, il ne fait pas de doute que le rôle de notre Université agricole s'affirmera, dans l'avenir, de plus en plus brillant et fécond dans le domaine des sciences qui lui sont propres.

Messieurs, l'Institut agronomique de l'État est un élément capital de l'existence de notre petite ville ; aussi Gembloux s'attribue volontiers un peu de la gloire dont il est entouré. En venant contribuer à cellê-ci, nos concitoyens considèrent que c'est un peu en leur honneur que vous vous êtes déplacés ; ils vous en seront très reconnaissants.

Je vous exprime, en leur nom, un cordial merci.

Service photogr. Institut.

LABORATOIRE D'ESSAIS DES BOIS.

Après le vin d'honneur le Recteur de l'Institut répond au discours du Bourgmestre par les paroles suivantes :

MONSIEUR LE BOURGMESTRE,
MESSIEURS LES ÉCHEVINS,
MESSIEURS LES MEMBRES DU CONSEIL COMMUNAL,
MESSIEURS,

Je remercie Monsieur le Bourgmestre des paroles aimables et vraiment flatteuses qu'il a bien voulu adresser à l'Institut agronomique de l'État à Gembloux et de l'accueil cordial qui nous est fait par l'édilité gembloutoise.

Nous ne pouvons, en ce moment, nous empêcher d'évoquer le souvenir de deux Gembloutois qui, par leur influence, ont contribué à fixer dans leur ville l'Institut agronomique de l'État.

Si, après la suppression de l'École d'agriculture de Thourout, l'enseignement agronomique réorganisé fut installé à Gembloux, nous le devons à quelques personnalités éminentes parmi lesquelles on rencontre HENRI et MAX LE DOCTE. Je suis heureux de pouvoir, en cette maison communale, rendre hommage à leur mémoire ainsi qu'à celle de tous ceux qui ont collaboré à cette initiative des LE DOCTE, attirant l'attention sur Gembloux comme centre propice à l'installation de l'enseignement supérieur agronomique.

Lorsqu'aux fêtes du 50e anniversaire, le Bourgmestre DAMSEAUX reçut ici les délégués de l'Institut agronomique, il exprima le vœu que le second cinquantenaire continuât dignement le premier. Nous voici arrivés au milieu du second demi-siècle et je pense que nous pouvons dire que le vœu formulé par notre ancien collègue est en voie de réalisation.

Quand, dans 25 ans, la maison communale accueillera les délégués réunis pour fêter le centenaire de l'Institut, la plupart d'entre nous n'y seront plus, mais nous vous souhaitons, Monsieur le Bourgmestre, d'avoir encore le plaisir d'y assister et de pouvoir ainsi juger si le vœu de votre éminent prédécesseur s'est pleinement accompli.

Au nom de l'Institut agronomique, de son Conseil académique, de son personnel, de ses étudiants anciens et actuels, je forme les meilleurs vœux pour la prospérité de la Ville de Gembloux.

La réception se termine dans l'atmosphère la plus cordiale. Le cortège se reforme et, par la Grand'Rue, regagne l'Institut.

A 13 h. 30, un lunch est servi.

A l'issue de celui-ci, les invités visitent les jardins abondamment fleuris, les salles de cours, les laboratoires et les diverses installations, s'intéressant à l'important matériel didactique et scientifique dont disposent l'Institut agronomique et les Stations de Recherches.

Service photogr. Institut.

ESCALIER D'HONNEUR.

SÉANCE ACADÉMIQUE

La séance académique, fixée à 15 heures, a lieu dans la grande salle du Génie rural transformée en salle des fêtes.

Dès 14 h. 30, le coup d'œil est impressionnant : au fond est dressée la tribune royale garnie de somptueuses draperies de velours rouge et or et ornée du tableau du peintre L. FRENNET, représentant la vue générale de l'Institut. Des panoplies de drapeaux, une abondance de plantes vertes, une profusion de fleurs achèvent heureusement la décoration de la salle.

Une foule nombreuse d'invités — plus de 1200 personnes — accourue de tous les coins de la Belgique et de l'Étranger pour prendre part aux fêtes jubilaires attend, avec une impatience fébrile, l'arrivée des Souverains.

On remarque dans la salle un grand nombre de dames dont la présence jette dans l'assemblée une note particulièrement élégante.

Un orchestre symphonique, placé sous la direction de M. TURC et qui va se faire entendre au cours de la séance académique, donne les premiers morceaux de son audition artistique.

A 14 h. 45, la voix grave du bourdon de Gembloux annonce l'arrivée de Leurs Majestés le Roi et la Reine sur le territoire de la commune. A l'entrée de la ville, les Souverains sont reçus par M. le Baron FALLON, commissaire d'arrondissement, remplaçant M. le Baron DE GAIFFIER D'HESTROY, gouverneur de la Province, indisposé, et M. J. BRUYR, bourgmestre de Gembloux.

Une foule compacte, heureuse et fière de l'occasion exceptionnelle qui lui est donnée de manifester son loyalisme, se presse sur le passage de Leurs Majestés et les acclame de tout son cœur.

Les enfants des écoles, les divers groupements d'Anciens Combattants, de Déportés et de Prisonniers Politiques, avec leurs drapeaux, font la haie. A plusieurs reprises, des fleurs sont offertes à Sa Majesté la Reine au cours de la traversée de la ville.

A 15 heures, les voitures du cortège royal pénètrent dans la Cour d'Honneur de l'Institut, cadre prestigieux, digne des Augustes Visiteurs. Les clairons du Régiment de Carabiniers Prince Baudouin sonnent « Aux Champs ».

A leur descente de voiture, Leurs Majestés sont reçues par M. M. Lippens, ministre d'État et président du Sénat, M. F. Bovesse, ministre de l'Instruction publique, M. A. De Schrijver, ministre de l'Agriculture, le Général H. Verhavert, commandant militaire de la Place de Namur, M. G. Bouckaert, recteur de l'Institut agronomique.

La suite des Souverains comprenait :

Le Comte Cornet de Ways Ruart, Grand Maréchal de la Cour ;
La Comtesse della Faille de Leverghem, Grande Maîtresse de la Maison de la Reine ;
La Vicomtesse Madeleine de Lantsheere, Dame d'Honneur de la Reine ;
Monsieur Papeians de Morchoven, Maître des Cérémonies de la Cour ;
Le Vicomte Gatien du Parc, Chevalier d'Honneur de la Reine ;
Le Colonel de Woelmont, Officier d'ordonnance du Roi.

Keystone-View-C°, Bruxelles.

Une charmante fillette, Mademoiselle Marthe Meurice, présente à Sa Majesté la Reine une jolie gerbe d'orchidées et dit, d'une voix émue, le compliment de bienvenue :

SIRE,
MADAME,

« C'est un grand honneur qui m'est accordé de souhaiter à Vos Majestés la bienvenue à l'Institut. Aussi je le fais de tout mon cœur, et comme je ne suis pas encore capable de prononcer un long discours, je prie humblement Votre Majesté de daigner agréer ces quelques fleurs. »

Précédées des hauts dignitaires de la Cour, Leurs Majestés, qu'accompagnent le Recteur de l'Institut et les personnalités citées plus haut auxquelles se sont joints M. le Baron FALLON et M. le Bourgmestre BRUYR, font leur entrée dans la salle des fêtes au son de la *Brabançonne* et sous les ovations enthousiastes de la foule nombreuse des invités. Moment inoubliable !

Sur la tribune, attendant l'arrivée des Souverains, avaient pris place MM. les Professeurs G. LEGRAND, É. MARCHAL, P. POSKIN, A. POSKIN, C. JOURNÉE, L. LEPOUTRE, A. DELOS, R. MEURICE, J. MARCQ, C. HUYGE, R. MAYNÉ, V. LATHOUWERS et F. TILKIN ; MM. Th. DIEUDONNÉ, F. HALET, BARON F. FALLON, A. DUMONT, A. MOUREAU et R. BERCE, chargés de cours ; M. P. DION, chef de travaux ; MM. A. DEVUYST et C. DRICOT, assistants ; M. F. GODART, président de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de l'État ; M. R. LALOUX, président de l'Association générale des Étudiants.

Dans la salle, parmi les membres du Corps diplomatique, on remarquait la présence de :

S. Exc. M. DAVE HENNEN MORRIS, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique ;

S. Exc. M. FRÉDÉRIC BARBEY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse.

S. Exc. M. THADDÉE JACKOWSKI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne :

S. Exc. M. JORGE VALDÈS-MENDEVILLE, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Chili ;

S. Exc. M. ALFREDO DE CASTRO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Uruguay ;

S. Exc. HASSANNALI KHAN GAFFARY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Iran ;

S. Exc. M. CARLOS QUINTANA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Argentine ;

S. Exc. M. Mohamed Zaky el Ibrasky Pacha, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Égypte ;

M. le Comte Olivier Woraczicky, chargé d'affaires de Hongrie ;

M. Alvaro Holgum y Caro, chargé d'affaires de Colombie ;

Emin Ali Bey, chargé d'affaires de Turquie ;

M. Pavlé Karivitch, chargé d'affaires de Yougoslavie ;

M. Lin Chi Han, chargé d'affaires de Chine.

Le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg s'était fait représenter par M. Louis Klein, ingénieur agronome A. I. Gx.

Plusieurs membres de la Chambre des Représentants et du Sénat assistaient à la séance :

M. E. Housiaux, secrétaire de la Chambre des Représentants ; MM. Adam, David, De Jaegher, le Comte de Liedekerke, de Pierpont, Desmedt, De Vleeschauwer, Haustrate, Huart, Sandront, et Van Dievoet, membres.

M. Lippens, président du Sénat ; M. le Baron d'Huart, vice-président ; MM. Hicguet et le Baron Delvaux de Fenffe, questeurs ; MM. Criquelion, Debersé, le Baron de Kerchove d'Exaerde, le Baron de Mevius, le Baron de Moffarts, de Sélys Longchamps, Ferminne. Godding, Nihoul, Orban, le Baron van Zuylen, sénateurs.

Les Instituts d'enseignement supérieur agronomique, les Universités et Ecoles supérieures de Belgique étaient représentés par les personnalités suivantes :

M. H. Glorie, recteur de l'Institut agronomique de l'État, à Gand ;

M. F. Smeyers, administrateur-professeur de l'Institut agronomique de l'État, à Gand ;

M. V. Antoine, président de l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain ;

M. P. Rubay, recteur de l'École de Médecine vétérinaire à Cureghem ;

M. A. Bessemans, recteur de l'Université de Gand ;

M. A. Schoep, administrateur-inspecteur de l'Université de Gand ;

M. J. Duesberg, recteur de l'Université de Liége ;

M. E. Bogaert, recteur de l'Université libre de Bruxelles ;

M. G. Vanderkerken, professeur à l'Université coloniale d'Anvers ;

M. A. Masson, directeur de l'École supérieure des Textiles de Verviers ;

M. L. Aen den Boom, directeur de l'Institut supérieur de Commerce d'Anvers ;

M. L. Waha, directeur de l'École des Hautes Études commerciales et consulaires de Liége ;

Le R. P. WILLAERT, recteur de l'Institut supérieur de Commerce Saint-Ignace, d'Anvers ;

M. E. MAHAIM, directeur de l'Institut de Sociologie Solvay, à Bruxelles;

Le R. P. MOREL, recteur de la Faculté des Sciences du Collège N. D. de la Paix, à Namur.

De nombreux Instituts d'enseignement supérieur de l'étranger avaient tenu à participer aux fêtes jubilaires :

L'Institut National Agronomique de Paris était représenté par MM. F. ALQUIER, directeur, J. LEFÈVRE, professeur et COSMAO, directeur des études ;

L'École Nationale des Eaux et Forêts de Nancy, par M. OUDIN, professeur ;

L'École Supérieure du Génie Rural de Paris, par M. VANDERVYNCKT, ingénieur en chef du Génie rural à Lille ;

L'École Nationale d'Agriculture de Grignon, par MM. BRÉTIGNIÈRE et GUÉRILLOT, professeurs ;

L'École Nationale des Industries Agricoles de Douai, par M. E. DAUTHY, directeur ;

L'Institut Agricole de l'Université de Toulouse, par M. NICOLAS, directeur ;

L'Institut National d'Agronomie de la France d'Outre-Mer de Nogent-sur-Marne, par M. E. PRUDHOMME, directeur ;

L'Institut National Agronomique de Norvège, par M. H. ISAACHSEN, professeur ;

L'École Polytechnique « Regele Carol II », à Bucarest, par M. D. DRAMBA, inspecteur général des Forêts, professeur ;

L'École Supérieure d'Agriculture de Suède, par M. CHR. BARTHEL, professeur ;

La Faculté Agronomique de l'École Polytechnique fédérale de Zurich, par E. LAUR, professeur ;

L'École Supérieure d'Agriculture et de Sylviculture de Brno (Tchécoslovaquie), par M. E. REICH, professeur ;

Le Collège d'Agriculture d'Ontario (Canada), par M. W. R. GRAHAM ;

L'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière (Canada), par M. A. SCOTT, professeur ;

La Faculté agronomique et vétérinaire de l'Université de Buenos-Aires, par M. L. HAUMAN, professeur à l'Université de Bruxelles ;

L'Institut des Hautes Études Agricoles du Pérou, par MM. I. POIRY et G. MICHEL, professeurs ;

Un grand nombre d'institutions scientifiques belges et étrangères avaient envoyé des délégués ; citons :

M. R. Mayné, président, et MM. E. Boulle, G. Demortier, P. Dieudonné, J. Fouarge, G. Keymeulen, E. Larose, P. Manil, E. Piraux, W. Van den Bruel, R. Vanderwalle, membres du personnel scientifique de la Station agronomique de l'État, à Gembloux ;

M. J. Willems, directeur de la Fondation universitaire et du Fonds national de la Recherche scientifique, Bruxelles ;

M. W. Robyns, directeur du Jardin Botanique de l'État, Bruxelles ;

M. G. van Lerberghe, président de la Fédération belge des Sociétés de Sciences Mathématiques, Physiques, Chimiques, Naturelles, Médicales et appliquées, Bruxelles ;

M. V. Van Straelen, directeur du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique et Président de l'Institut des Parcs nationaux du Congo belge ;

M. J. Bommer, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire ;

M. R. Willems, directeur du Laboratoire vétérinaire, à Bruxelles ;

M. L. L'Heureux, directeur du Laboratoire de recherches chimiques et onialogiques du Congo belge, à Tervueren ;

M. le Baron d'Huart, président du Conseil supérieur de l'Agriculture, à Bruxelles ;

M. F. Spae, président et M. C. Vouloir, vice-président du Conseil supérieur de l'Horticulture, à Bruxelles ;

M. L. Dierckx, vice-président et M. le Baron van Zuylen, membre du Conseil supérieur des Forêts, à Bruxelles ;

M. le Comte Goblet d'Alviella, président de la Société centrale Forestière de Belgique, à Bruxelles ;

Société royale de Botanique (Président : M. le Professeur Lathouwers);

Société Entomologique de Belgique (Président : M. le Professeur Mayné) ;

Académie royale de Belgique. Classe des Sciences. (M. le Professeur Marchal, membre de l'Académie) ;

Le Museum d'Histoire naturelle de Paris, l'Association internationale de Botanique appliquée et l'Académie des Sciences coloniales de Paris, étaient représentés par M. A. Chevalier, professeur ;

L'Académie d'Agriculture de France, par M. le Marquis de Vogüé, président, MM. J. Gauthier et le Marquis de Nicolay, membres et M. H. Hitier, secrétaire perpétuel ;

Le Centre National de Recherches agronomiques de Versailles, par M. Rey, directeur ;

La Société Botanique de France, par M. R. Bouillenne, professeur à l'Université de Liége, et M. Conard, professeur à l'Institut Botanique Leo Errera de l'Université de Bruxelles ;

Le Musée d'Histoire naturelle de Rouen, par M. R. Regnier, directeur de la Station de Zoologie agricole du Nord-Ouest de la France ;

La Société Entomologique de France, par M. A. Lameere, professeur honoraire de l'Université de Bruxelles ;

Le Bureau international du Travail, par M. F. W. von Bulow, chef du service agricole du B. I. T., à Genève ;

L'Institut Pasteur de Paris, par M. le Dr Guérin, chef des Services de la Tuberculose et du Vaccin B. C. G. ;

L'Établissement Fédéral d'essais et de Contrôle des semences de Lausanne (Mont Calme), par M. G. Bolens, directeur ;

L'Académie Tchécoslovaque d'Agriculture de Prague, par M. E Reich ;

Le Centre National des Ingénieurs agronomes de Buenos-Aires, par M. L. E. Fablet ;

L'Institut international du Froid, par M. L. Bauwens, inspecteur général honoraire de l'Agriculture ;

La Commission internationale d'Agriculture, par M. le Marquis de Vogüé, président ;

L'Office international de l'Enseignement agricole, par M. J. Vander Vaeren, président ;

La Commission internationale du Génie rural, par M. G. Bouckaert, président ;

La Fédération internationale des Techniciens agronomes, par M. D. Angelini, secrétaire général ;

L'Association internationale des Sélectionneurs de Plantes, par M. C. Journée, président.

Dans la brillante assistance, on remarquait la présence de hauts fonctionnaires :

du Ministère de l'Instruction Publique : MM. F. Nyns, secrétaire général ; R. Gruslin, secrétaire du Cabinet du Ministre ; A. Leroux, directeur de l'Office de l'Enseignement technique ;

du Ministère de l'Agriculture : MM. Van Orshoven, chef du Cabinet du Ministre ; J. Vander Vaeren, secrétaire général ; MM. L. Blondeau, P. De Vuyst et P. Wauters, directeurs généraux honoraires ; A. Carlier et L. Drumaux, inspecteurs généraux ; L. Jamart, directeur ; P. Gonze, L. Poncelet et E. Rosseels, inspecteurs principaux ;

et de nombreux professeurs de l'enseignement supérieur :

MM. A. Borremans, G. Detilloux, A. Poppe, G. Van Dormael, E. Van Godtsenhoven, D. Van Hove et G. Verplancke, de l'Institut agronomique de l'État à Gand ;

MM. Frateur et G. Molhant, de l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain ;

MM. G. Bertrand, F. Hermans, J. Lahaye, F. Liégeois, C. Van Goidsenhoven, et A. Van den Eeckhout, de l'École de Médecine vétérinaire, à Cureghem ;

MM. R. Bouillenne, H. Buttgenbach, A. Breyre, P. Fourmarïer et A. Schlag, de l'Université de Liége ;

MM. L. Hauman, A. Lameere, P. Ledoux et J. Timmermans, de l'Université libre de Bruxelles.

Signalons aussi la présence d'une importante participation du Corps des Agronomes de l'État, de l'Administration des Eaux et Forêts, du Service des Inspecteurs Vétérinaires, des Conseillers de Zootechnie, des Conseillers d'Horticulture et des Laboratoires d'Analyses de l'État.

Parmi les invités, citons également :

MM. Hicguet, Sprumont et Walraevens, députés permanents de Namur ;

M. Bribosia, greffier provincial ;

M. Bruyr, bourgmestre de Gembloux, MM. Lacroix et Speileux, échevins ; MM. Balon, Detienne, Donis, Lefèvre, Piérard et Taminiaux, conseillers communaux, M. Bielande, secrétaire communal ;

M. l'abbé Laurent, révérend curé doyen de Gembloux ;

M. Hambursin, juge de paix ;

Le Major de Wespin, commandant du Dépôt divisionnaire de Gembloux.

Des notabilités de la ville de Gembloux ;

Un groupe important d'agriculteurs belges et des représentants des diverses associations agricoles du pays ;

Plusieurs hautes personnalités du monde colonial ;

Les membres du personnel administratif de l'Institut agronomique ;

Les membres de l'Association sans but lucratif « Les Amis de l'Institut agronomique » ;

Les étudiants de l'Institut agronomique et leurs parents.

Il y a lieu de mentionner de façon toute spéciale la participation imposante de l'Association des Anciens Étudiants qui, au nombre de plus de 300, étaient revenus à Gembloux pour fêter leur cher Institut.

Déjà, dans la matinée, ils avaient tenu, sous la présidence de M. Godart, une assemblée générale extraordinaire dans le but d'honorer la mémoire des professeurs disparus.

Photo Paul Favresse, Bruxelles.

Après avoir, avec l'agrément de S. M. le Roi, déclaré ouverte la séance académique, M. G. Bouckaert, Recteur, salue en ces termes Leurs Majestés :

Sire,
Madame,

Lorsque, pour la première fois, fut envisagée la commémoration du soixante-quinzième anniversaire de l'Institut agronomique, le Conseil académique exprima le vœu de voir placer ces fêtes jubilaires sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi et d'obtenir l'inestimable honneur d'une séance académique rehaussée de Son Auguste Présence. Nous savions que, fidèle à l'exemple de Ses illustres Parents, Votre Majesté porte le plus grand intérêt à la formation de la jeunesse intellectuelle universitaire. Nous nous rappelions les visites que Monseigneur le Duc de Brabant avait daigné faire à l'Institut agronomique et à nos Stations de Recherches, marquant un intérêt tout spécial à notre enseignement et à nos travaux scientifiques.

Nous avions le souvenir des divers voyages de Son Altesse Royale dans les colonies étrangères et au Congo belge, caractérisés non seule-

ment par l'examen approfondi des problèmes ethniques, sociaux et économiques, mais aussi par l'étude attentive des questions agronomiques et des applications des sciences naturelles.

Nous n'avions garde d'oublier l'attention sympathique accordée par Monseigneur le Duc de Brabant aux « Journées d'Agronomie coloniale » et Sa royale initiative dans la création de l'Institut national pour l'Étude agronomique du Congo belge, dont l'installation fut un des premiers actes de Son règne.

Enfin, nous ne pouvions ignorer la sollicitude éclairée avec laquelle Votre Majesté suit de près toutes les manifestations de l'agriculture nationale, convaincue qu'Elle est de son importance primordiale dans l'économie du pays.

Mais, d'autre part, nous ne pouvions nous dissimuler les charges du pouvoir rendues plus écrasantes encore dans cette période de crise longue et aiguë, ni les sollicitations incessantes que devaient faire surgir les multiples congrès et manifestations prenant date en cette année.

Malgré les lourdes préoccupations de l'heure et les tyranniques exigences d'une activité jamais lasse, Votre Majesté a daigné revenir à Gembloux aujourd'hui. Qu'il nous soit permis de voir en ce geste ardemment désiré, un royal témoignage rendu au rôle joué pendant trois quarts de siècle par l'Institut agronomique, tant dans le domaine scientifique que dans l'ordre technique. L'obligation en sera plus sacrée pour nous de maintenir et d'exalter toujours davantage la renommée de cet Institut, dont la réputation s'est depuis longtemps étendue bien au-delà de nos frontières.

MADAME,

Dans les voyages d'études agronomiques qu'accomplit Monseigneur le Duc de Brabant à travers les colonies britanniques et hollandaises ainsi qu'au Congo belge, Votre Majesté a voulu L'accompagner et partager Ses fatigues. Votre Majesté S'est ainsi mieux rendu compte de l'importance primordiale de l'Agriculture dans l'économie des peuples et dans la civilisation des colonies. Connaissant l'intérêt que Sa Majesté le Roi porte à la formation des Ingénieurs agronomes, appelés à devenir les pionniers du progrès agricole, Votre Majesté a désiré prendre contact avec un des Instituts d'enseignement et de recherches. Lorsque nous sûmes qu'en nos murs austères allait paraître, à côté de Sa Majesté le Roi, notre gracieuse Souveraine, la joie fut au comble, car la sympathie qu'Elle daigne ainsi marquer à notre vieille École nous est infiniment précieuse.

Permettez-moi, Madame, d'exprimer à Votre Majesté, au nom de l'Institut agronomique, nos sentiments de profonde reconnaissance et de respectueux attachement.

SIRE,

Le Conseil académique, en sa séance du 1er décembre 1934, a pris la décision pleinement approuvée par le Conseil d'Administration du Patrimoine, de créer la médaille de la reconnaissance de l'Institut agronomique destinée, comme l'indique l'inscription qu'elle porte « *Insigni Merito* », à ceux que l'Institut considère comme ses grands bienfaiteurs.

Votre Majesté a daigné accepter d'être le premier titulaire de cette médaille ; nous Lui en exprimons notre plus profonde et notre plus respectueuse gratitude.

Etablissements Jules Fonson, Bruxelles.

Après ces paroles, le Recteur, accompagné d'un garçonnet, Léon Berce, qui porte sur un coussin de dentelles la médaille et l'écrin frappé au chiffre de Sa Majesté, s'avance vers le Roi ; et c'est au milieu des acclamations vibrantes de toute l'assistance qu'il présente au Souverain la Médaille d'Or de l'Institut agronomique.

Discours de M. F. Bovesse

Ministre de l'Instruction publique.

O primavera, gioventu del anno,
o gioventu, primavera della vita !

O printemps, jeunesse de l'année,
ô jeunesse, printemps de la vie !

SIRE,
MADAME,

Le vers célèbre me vient irrésistiblement aux lèvres au moment où j'ai l'insigne honneur de saluer, Madame, votre grâce souveraine, Sire, votre radieuse Majesté, au milieu de l'ardente jeunesse universitaire ici rassemblée.

En cette heure, où ceux de ma génération, sortis des écoles pour entrer dans le feu, ne peuvent retourner vers leur passé, grevé de deuils et de désillusions, sans songer à ce qui eût dû être et ne fut pas, quel orgueil, quelle joie, quel réconfort, de saluer, Sire, Madame, avec autant de déférence respectueuse que de dévouement absolu et de foi totale, le printemps déjà lourd de fruits de votre beau règne bien aimé ; en ces lieux, Excellences, Messieurs les Ministres, Monsieur le Recteur, Mesdames, Messieurs, en cette vieille abbaye qui semble pour cette fête un bel écrin de soie fanée...

... Murailles de briques éteintes, pierres bleues, hauts toits d'ardoises, arbres séculaires, cour immense aux vieux pavés sur lesquels, quand on ferme les yeux, on croit entendre glisser les robes des anciens moines...

Vraiment cette solennité est prestigieuse ; elle groupe autour de Nos Souverains, d'éminentes personnalités parlementaires, civiles, religieuses et militaires, des savants étrangers et belges, dont je salue avec la présence et les œuvres et les noms célèbres aussi, des représentants hautement qualifiés de la culture.

Autour de nous, cernant presque l'abbaye, s'étale dans cette fin juillet, comme un symbole, une moisson dorée, au milieu de laquelle s'affaire tout un peuple au travail.

Une voix autorisée évoquera tout à l'heure, devant Vous, les fastes de l'école jubilaire, vous mènera par le chemin que suivit son progrès depuis la fondation par Rogier en 1860. Elle s'arrêtera avec émotion, j'en suis sûr, devant des ombres hautes et chères ; elle évoquera avec reconnaissance tous ceux qui ont fait la gloire et la grandeur de cet Institut universellement et justement réputé ; elle voudra, sans aucun doute, joindre dans le même hommage de pieuse affection, les maîtres qui consacrèrent leur existence de recherches et de labeur à la splendeur de cette institution et les disciples qui donnèrent leur vie pour qu'elle demeure un de nos fleurons nationaux.

Le Gouvernement s'associe avec fierté à cette cérémonie ; il s'incline avec gratitude devant le monument prestigieux fait d'efforts et de sacrifices que représente l'anniversaire que nous fêtons aujourd'hui.

Ministre de l'Instruction publique et président de l'Office de l'Enseignement technique auquel est administrativement rattaché l'Institut, il m'appartient, après avoir salué ainsi les artisans de l'œuvre, jusqu'à présent accomplie, le corps professoral actuel, brillant et dévoué, les jeunes gens, leurs élèves, nos espoirs, de dire, en peu de mots, ce qui, à mon sens, doit constituer ici la ligne de conduite.

Il s'agit en cette maison d'enseignement supérieur, d'une branche de l'activité universitaire ; il ne peut donc être question de s'y borner à former des techniciens d'élite et des vulgarisateurs, mais encore et surtout de préparer une sélection de chercheurs, artisans de progrès nouveaux.

Ce n'est point le moment de tracer l'histoire des grands faits qui jalonnent la transformation de l'agriculture au cours de ces 80 dernières années, mais ce qu'il faut dire avec force, c'est le rôle du laboratoire, de la science pure et je fais mienne la conclusion d'une étude qui me fut communiquée il y a peu de jours, par un éminent professeur de cet établissement : « Ainsi donc, disait-il, et la chose est vraie pour l'ensemble des disciplines desquelles l'agriculture est tributaire, toujours nous trouvons à la base d'un grand progrès agronomique, une suggestion inspirée par la recherche scientifique.

» Aussi bien, on doit admettre que c'est en donnant à l'Ingénieur agronome une formation scientifique de tout premier ordre que les instituts agronomiques pourront mettre au service de l'agriculture les pionniers des progrès de demain, ceux dont les découvertes peuvent encore augmenter la rentabilité du sol et diminuer le prix de revient des produits de la terre, au grand avantage de toutes les classes de la société ».

Ce sont là de sages paroles. Et le gouvernement qui a doté l'Institut déjà d'un équipement scientifique important, se doit de veiller à faire en sorte qu'il puisse remplir toute sa tâche ; son passé le justifie et le souci d'un meilleur avenir encore nous l'ordonne.

SIRE,

Votre Auguste Père dota notre pays, Son pays, qui porte à jamais la marque de Sa grandeur, du Fonds de la Recherche scientifique. Un petit pays surpeuplé comme le nôtre, pour vivre, doit penser à autre chose qu'à se laisser vivre. Ici, il faut conquérir son pain à la sueur de son front — autant et plus par l'effort des cerveaux que par l'effort des bras.

Qu'il me soit permis, devant Votre Majesté, de saluer au milieu de cette jeunesse magnifique, venue des confins du monde et du fond de nos provinces, Sa mémoire et Son nom à jamais vénérés.

Que Son noble Souvenir, que toute Sa volonté tendue vers le salut de notre terre enthousiasme et dirige cette jeunesse qui nous entoure. Qu'elle comprenne, cette jeunesse, à l'heure où sonne le renouveau, que l'avenir de notre Belgique chérie est entre ses mains. Guidée par Vous, Sire, instruits excellemment en cette vieille, puissante et très douce maison, par un corps professoral fait d'hommes de conscience et de savoir, elle accomplira sa tâche, toute sa tâche, j'en suis sûr.

Dans le vaste monde, elle ira porter, appliquer, faire fleurir, les précieux enseignements des maîtres de Gembloux ; elle tirera du sol de notre empire d'Afrique, les richesses que portent ses flancs ; elle rendra plus féconde notre terre ; elle la fera plus lourde de moisson.

Discours de M. G. Bouckaert

Recteur de l'Institut agronomique.

SIRE,
MADAME,
EXCELLENCES,
MESDAMES,
MESSIEURS,

En reprenant la parole, nous sommes heureux d'adresser avant tout, nos vifs remercîments à MM. les Membres du corps diplomatique. Nous nous permettons de voir en leur présence à cette solennité une marque de gratitude envers l'Institut agronomique de Gembloux. Celui-ci n'a jamais cessé d'être largement ouvert aux étudiants étrangers,auxquels il s'est toujours fait l'honneur de réserver le meilleur accueil.

Nous exprimons également nos sentiments de reconnaissance à Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique qui, par sa présence parmi nous, a voulu manifester sa grande sollicitude pour l'Institut de Gembloux. Il vient de mettre en lumière l'importance scientifique de notre Institution et de définir le rôle et la signification des études agronomiques. Je tiens tout spécialement à saisir l'occasion qui se présente aujourd'hui pour le remercier au nom du Conseil académique, des améliorations intéressantes que sa bienveillante autorité nous permet de réaliser.

Nous nous félicitons aussi de la présence de Monsieur le Ministre de l'Agriculture; Monsieur le Ministre des Colonies, retenu au dernier moment, me prie d'excuser son absence.Dans ces départements et dans les services qui en dépendent — que ce soit dans le pays ou dans la colonie — de nombreux diplômés des Instituts agronomiques trouvent à faire carrière. Leur participation à nos fêtes jubilaires témoigne de la haute estime qu'ils ont pour l'Institut de Gembloux et ses Ingénieurs.

Nous sommes heureux de pouvoir associer à leur nom, celui du président du Sénat, Monsieur le Ministre d'État LIPPENS, dont le grand-père fut pendant de nombreuses années, membre de la commission de surveillance et d'administration de l'Institut agronomique, auquel lui-même a porté de tout temps le plus vif intérêt.

Il nous est agréable de remercier aussi le groupe agricole de la Chambre et du Sénat qui, par sa large représentation à cette séance académique, fait preuve de l'attention constante qu'il porte à l'enseignement supérieur agronomique qui constitue un des facteurs essentiels du progrès en agriculture.

Nous saluons avec plaisir et fierté les nombreuses délégations des Instituts agronomiques de Belgique et de l'Étranger, dont la présence affirme et consolide les puissants liens de confraternité qui unissent nos institutions.

Nos remercîments s'adressent également :

Aux représentants, recteurs et professeurs de nos Universités et Facultés des Sciences,

Aux délégués des Sociétés scientifiques,

Aux membres des Associations internationales,

A l'Association des Ingénieurs sortis de Gembloux dont c'est en ce jour la grande fête et qui sont revenus si nombreux parmi nous pour acclamer leur vieille école.

A tous ceux qui, par leur présence ici où par leurs vœux et souhaits, ont voulu nous apporter le témoignage de leur estime, l'expression de leur sympathie, le désir de leur collaboration, à tous, nous disons avec émotion ce mot simple et sincère : Merci !

SIRE,
MADAME,
EXCELLENCES,
MESDAMES,
MESSIEURS,

Avant de retracer l'histoire de l'Institut agronomique, j'ai l'agréable devoir de remercier tous mes collègues du Conseil académique qui, en exprimant, il y a un an, le vœu de voir renouveler mon mandat rectoral, m'ont, du même coup, conféré l'honneur de présenter à cette auguste assemblée le rapport sur la vitalité de notre Institution pendant ses soixante-quinze années d'existence.

L'Enseignement supérieur agronomique fut créé en Belgique à l'initiative de CHARLES ROGIER, ministre de l'Intérieur, par la loi du 18 juillet 1860. Un arrêté royal du 30 août de la même année organisa l'Institut agricole, qui fut installé à Gembloux, dans l'enceinte d'une ancienne abbaye bénédictine dont les vastes proportions et la belle ordonnance font encore aujourd'hui l'admiration de tous les visiteurs.

C'était l'époque où les travaux de savants illustres venaient bouleverser les pratiques surannées de l'Agriculture, cherchant à donner à celle-ci des bases rationnelles et scientifiques.

Citons parmi les plus notoires :

LIEBIG et sa loi sur la restitution au sol des éléments nutritifs enlevés par les plantes ;

BOUSSINGAULT et ses études sur les engrais ;

LAWES et GILBERT, qui déterminèrent les exigences des plantes vis-à-vis des différents éléments nutritifs ;

WOLFF, connu par ses études sur l'alimentation rationnelle des animaux domestiques ;

PASTEUR, qui mit en lumière le rôle merveilleux et jusqu'alors inconnu des micro-organismes, et dont les découvertes ont servi de base aux travaux importants de Schlösing et de Müntz.

Ces théories nouvelles, considérées à leur origine comme révolutionnaires, combattues par les tenants des anciennes méthodes mais admises sous leur forme actuelle par tous les biologistes de notre temps, furent accueillies avec enthousiasme par les jeunes — n'est-ce pas l'éternelle histoire ? — et devaient rapidement se développer, se préciser, s'imposer enfin.

L'Institut agricole de Gembloux fit œuvre d'avant-garde dans la propagande de ces théories novatrices et joua ainsi un rôle de premier plan dans l'évolution et les progrès de l'Agriculture nationale.

L'histoire des 50 premières années de l'Institut a été exposée d'une façon complète dans le Livre d'Or édité à l'occasion des fêtes commémoratives de 1910. Aussi me permettrai-je de passer rapidement sur cette première période pour m'arrêter davantage aux 25 dernières années.

Pour se faire une idée de l'ampleur du développement de l'Institut au cours de ces trois quarts de siècle, il suffit de comparer ses débuts avec la situation actuelle.

Lors de la fondation, le corps professoral comprenait un directeur, un sous-directeur, 3 professeurs et 3 répétiteurs.

Aujourd'hui l'enseignement est confié à 14 professeurs, auxquels viennent s'adjoindre des chargés de cours, des chefs de travaux et des assistants.

C'est pour nous un devoir sacré d'évoquer, en cette séance solennelle, le souvenir de nos professeurs disparus, dont l'enseignement solide et brillant a formé une élite et fondé la renommée de Gembloux. C'est à eux d'abord que l'Institut est redevable de cette réputation mondiale, léguée à notre génération comme un précieux dépôt qu'elle a le devoir de conserver et d'accroître.

Ne pouvant rappeler ici, de tous, les mérites éminents, la haute conscience professionnelle, la foi profonde en leur mission éducatrice, nous devons nous borner à citer leurs noms, mais, à cet appel, plus d'un souvenir s'éveillera et, dans plus d'un cœur, surgira un sentiment de vive reconnaissance.

Voici les grands fondateurs : Lejeune et Fouquet ; voici les professeurs : Chevron, De Wilde, Droixhe, Laurent, Leyder, Malaise, Michel, Michelet, Parisel, Petermann, Piret, Pyro, Schéler, Schlag, Tommelein, Warsage, dont les noms ont survécu dans leurs œuvres et dont l'Institut reste fier.

Voici, plus près de nous, durant ces 25 dernières années :

A la chaire de chimie analytique : Émile Colson et F. Henry, chef des travaux chimiques ;

A la chaire de Botanique : Léopold Palmans ;

A la chaire de Zoologie : Jules Poskin ;

A la chaire d'Economie rurale : Abel Raeymackers ;

A la chaire de Culture : Adolphe Damseaux et Constant Schreiber ;

A la chaire d'Economie forestière : N.-I. Crahay, chargé de cours ;

A la chaire de Zootechnie : Hector Raquet ;

A la chaire de Génie rural : Guillaume Gillekens et L. Lange, chargé de cours ;

A la chaire de Technologie : Léon Marcas et L. Macoir, assistant.

Gardons pieusement la mémoire de ces hommes éminents, qui ont consacré toute leur activité intellectuelle à l'Institut auquel ils étaient profondément attachés. Nous rendons aujourd'hui publiquement un hommage ému à leur science et à leur dévouement.

Dans le régime établi dès l'origine de l'Institut agricole, la direction des études et l'administration de l'établissement étaient confiées à un directeur. Cette haute fonction fut assumée successivement par :

Phocas Lejeune, de 1860 à 1881 ;

Guillaume Fouquet, de 1881 à 1882 ;

Louis Genonceaux, de 1882 à 1890 ;

Camille Hubert, de 1891 à 1912.

Nous avions espéré qu'en dépit de son grand âge, ce dernier, organisateur des fêtes du Cinquantenaire, verrait se dérouler les fêtes jubilaires de ce jour. Sa mort, survenue il y a quelques mois, nous prive de cette joie.

A partir de 1912, une organisation nouvelle fut adoptée : le service d'administration fut détaché de la direction des études et celle-ci fut confiée désormais à un recteur choisi parmi les professeurs, et dont le mandat fut fixé à 3 ans.

Ces fonctions rectorales furent exercées successivement par JULES POSKIN et LÉON MARCAS, tous les deux trop tôt disparus et par MM. GEORGES LEGRAND, ÉMILE MARCHAL et PAUL POSKIN. Je suis heureux de présenter, à cette occasion, à mes éminents prédécesseurs l'hommage de la profonde reconnaissance que leur doit l'Institut, pour le dévouement inlassable qu'ils ont mis au service de celui-ci, en s'acquittant de leur charge.

Lors de la création de l'Institut, la durée des études était de 3 ans et les diplômés recevaient le titre d'Ingénieur agricole.

Différentes réformes eurent lieu, notamment celle qu'introduisit la loi du 15 novembre 1919, portant la durée des études à 4 ans et créant plusieurs sections nouvelles, celles de Génie rural, de l'Horticulture et, tout particulièrement, la section d'Agronomie coloniale. Ce n'est pas que la formation coloniale eut été négligée jusqu'alors ; à preuve la présence de nombreux ingénieurs de Gembloux parmi les premiers pionniers de l'œuvre colonisatrice belge ; mais la création de cette section fut la consécration officielle d'un enseignement spécialisé en vue des exigences propres aux pays tropicaux.

Depuis 1860, l'Institut a vu sortir plus de soixante-dix promotions. Un relevé statistique accuse la répartition suivante de la population estudiantine : 60 % environ d'étudiants belges, 40 % d'étrangers appartenant à 52 nations différentes. Énumérer ces pays serait lire la carte des cinq parties du monde.

Nous nous faisons un plaisir de remercier les Gouvernements des différents pays étrangers pour la grande marque de confiance qu'ils nous témoignent en nous appelant à participer à la formation de l'élite de leur jeunesse. Ces jeunes gens, redevables à l'Institut de leur formation intellectuelle, deviennent par la suite les agents les plus zélés de l'expansion mondiale de notre pays. Comme tous ceux qui ont reçu l'enseignement de l'Institut, ils s'en souviennent avec fierté et leur reconnaissance associe à la vieille École, la Belgique active, accueillante et généreuse.

De tout temps, la vie que maîtres et élèves ont menée à l'Institut a été faite de travail et d'étude, dans le calme et la tranquillité propres à l'épanouissement de la pensée et dans un contact étroit avec la science.

Plus d'un demi-siècle s'était écoulé dans une quiétude sereine et féconde, quand, un jour, le tocsin fit entendre sa voix tragique : c'était le 4 août 1914.

Rappeler en ce jour le triste souvenir de la grande guerre, c'est reporter notre pensée vers ceux de nos étudiants qui y consommèrent le suprême sacrifice.

Volontaires pour la plupart, ils sont partis dans un noble élan, pour défendre la cause du Droit et l'honneur de la Patrie. Dans l'enthousiasme de leur jeunesse ardente se sont affirmées en eux les hautes qualités morales qui font les héros : « Ils nous ont redit, de la manière la plus éloquente, par l'exemple, que toute grande vie est une vie de sacrifices. Servir, se dévouer, mourir s'il le faut pour une noble cause : telle est la pensée qu'ils ont réalisée et qu'ils proposent à notre réflexion ». (1)

Nous nous inclinons devant eux avec admiration et respect. Ce sont :

Barré Louis, tombé lors de l'offensive des Flandres, après avoir fait toute la campagne ;

Berce Léon, volontaire de guerre, disparu le 7 octobre 1914, au combat de Berlaer ;

de Caritat de Peruzzis Edgard, volontaire de guerre, incorporé au 11e régiment de ligne, tombé lors de l'envahissement du territoire ;

Focquet Jean, volontaire de guerre, tué à l'offensive des Flandres ;

Fonck Joseph, volontaire de guerre, tombé le 27 septembre 1914, à Beeringen ;

Gilissen Maurice, tombé à l'offensive des Flandres, après avoir fait toute la campagne ;

Hanoteau Henri, volontaire de guerre, accouru, pour s'engager, de Sumatra et tombé devant Anvers le 2 septembre 1914 ;

Jacquet Léon, tombé à Thisselt, le 29 septembre 1914 ;

Lagae Raymond, volontaire de guerre, tombé à Somergem, lors de l'offensive des Flandres ;

Ledoux Max, mort le 19 juillet 1915 ;

Leroy Albert, volontaire de guerre, tombé à Oud Stuyvekenskerke, le 31 octobre 1914 ;

Marroy Georges, volontaire de guerre, l'as des patrouilleurs, tombé à Merckem ;

Massart Louis, fait prisonnier le 25 août 1914, mort le 12 décembre 1918 des suites des mauvais traitements subis en captivité ;

Mathieu Fernand, volontaire de guerre, tombé à Handzaeme le 1er octobre 1918 ;

Putzeys Marcel, tombé le 6 août 1914, au combat de La Rhees, près de Herstal ;

Rottenburg Fernand, volontaire de guerre, tué le 1er octobre 1918, à la tête d'une patrouille d'avant-garde, sur la route de Menin à Roulers ;

(1) Discours prononcé le 19 mai 1925, par M. G. Legrand, recteur, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des anciens étudiants morts pour la Patrie.

TYBERGIN CHARLES, volontaire de guerre, tombé au poste de Catinat à Kippe, le 13 septembre 1918 ;

VITTOZ MARIUS, tombé au pont de la Gette, près de Tirlemont, le 18 août 1914 ;

WICOT RENÉ, volontaire de guerre, tué le 2 octobre 1915, au cours d'un bombardement des tranchées d'Oudecappelle.

A ces noms glorieux il faut joindre ceux de nos anciens étudiants étrangers, tombés pour la cause de l'Honneur et de la Liberté, sur les différents fronts de l'Europe ensanglantée : les DOMENICO, les LEVEL, les HERVEY, etc.

A eux tous s'appliquent ces mots de Péguy, qui avait anticipativement chanté les héros de cette guerre parmi lesquels lui-même devait prendre place :

> « Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles,
> Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés ».

La fin de la guerre amena la reprise normale des études.

La vie intellectuelle battit de nouveau son plein, intensifiée encore par une réforme des études qui imposa les 4 années obligatoires, sans modifier cependant les conditions d'admission.

Sous l'impulsion de maîtres avertis, les différentes branches de l'enseignement reçurent un développement notable et la formation scientifique des jeunes étudiants fut activement poussée pendant les 2 années de candidature.

En plus, une large place fut faite dans le programme à certaines disciplines spéciales : la génétique, avec ses multiples applications dans le règne végétal et animal ; la microbiologie, science des organismes infiniment petits dont le rôle, tantôt nuisible, tantôt bienfaisant, intéresse les différentes branches du domaine agronomique ; l'agrologie, la connaissance du sol, si importante dans nos régions, et d'un intérêt tout à fait primordial dans la mise en valeur des terres tropicales où son ignorance a conduit à tant de déboires.

Afin d'élargir encore l'influence de notre enseignement et de lui donner une portée vraiment mondiale, un groupe de professeurs entreprit la publication d'une série de traités qu'ils dénommèrent « Bibliothèque agronomique belge », consacrés aux matières de l'enseignement supérieur agronomique. Le plus brillant succès vint couronner cette initiative et les livres parus dans cette collection furent bientôt classés dans les centres de recherches et les instituts agronomiques parmi les ouvrages de toute première valeur.

La collaboration offerte par plusieurs collègues de l'École de Médecine vétérinaire, et accueillie avec empressement, amena la création de « L'Encyclopédie agronomique et vétérinaire ».

C'est aussi au cours de ces dernières 25 années qu'a eu lieu l'organisation de la Station agronomique sous sa forme actuelle. Auparavant déjà la Station de Chimie et de Physique agricoles, sous la direction de PETERMANN, avait acquis une réputation mondiale et la Station laitière, à laquelle le Professeur MARCAS surtout a attaché son nom, s'était fait connaître par des travaux du plus haut intérêt.

Successivement plusieurs autres sections, dont certaines existaient déjà en fait et rendaient les plus grands services, furent officiellement créées, notamment celles d'amélioration des plantes, de phytopathologie, d'entomologie, de génie rural, d'économie forestière.

Cet ensemble, qui forme actuellement la Station agronomique de l'État, constitue un organisme indépendant, mais la direction de ces centres de recherches est confiée à des professeurs de l'Institut.

L'activité scientifique de l'Institut et de la Station agronomique a trouvé, dans la revue trimestrielle publiée aujourd'hui par l'Institut sous le titre de « Bulletin de l'Institut et des Stations de Recherches », un organe de centralisation des efforts multiples, disséminés autrefois dans les périodiques belges et étrangers.

Un arrêté royal du 24 janvier 1928 a accordé la Personnalité civile à l'Institut agronomique, permettant ainsi à celui-ci de posséder un patrimoine propre. Parlant ici devant un auditoire averti, je puis me dispenser de démontrer combien l'existence d'un patrimoine est nécessaire aux institutions d'enseignement supérieur, si elles veulent remplir avec éclat et avec succès la mission en vue de laquelle elles ont été créées. Dans le désir d'assurer à cette loi sa pleine efficacité, un groupe de personnalités a fondé l'Association sans but lucratif dénommée : « Les Amis de l'Institut agronomique de l'État à Gembloux ». Leurs efforts ont abouti à la constitution d'un premier fonds dont les revenus, bien qu'encore modestes, sont consacrés à subsidier des recherches scientifiques et notamment, à présent, des études agrologiques sur des sols belges et des terres du Congo, de Madagascar et du Sud de l'Afrique.

La loi du 11 septembre 1933, sur la protection des titres académiques, a donné la protection légale aux diplômes délivrés par les Instituts agronomiques.

Malgré les modifications successives et les innovations judicieuses dont le programme des études avait été l'objet, il était devenu mani-

feste, dans ces dernières années, que l'avancement des sciences et, conséquemment, les exigences de la formation de l'Ingénieur agronome, rendaient nécessaire une nouvelle et profonde réforme de notre candidature. Toutefois, cette réforme devait porter moins sur la durée, les matières et le niveau intellectuel de la première partie des études, que sur les conditions d'admission.

L'arrêté royal du 30 octobre 1934 consacra la réforme qui se caractérise par les points suivants :

— Exigence pour l'admission à l'Institut d'un certificat d'études moyennes du degré supérieur ;

— Candidature en sciences, d'une durée de deux ans, ayant les mêmes caractères que la candidature en sciences universitaire, mais orientée vers les études agronomiques dont elle est la préparation ;

— Durée des études de 4 ans pour le diplôme d'Ingénieur agronome et d'Ingénieur chimiste agricole. Une année complémentaire est requise pour les différentes spécialisations.

Cette réforme a établi le nouvel édifice sur des bases larges et solides, si bien que l'œuvre apparaît définitive en ce qui concerne l'admission et l'organisation de la candidature.

Avant de conclure, faisons notre examen de conscience et répondons à la question qui doit être pour nous dominante en cette année jubilaire : l'Institut agronomique a-t-il rempli la mission en vue de laquelle il a été créé : le progrès de l'agriculture ?

Une institution d'enseignement supérieur agronomique constitue un foyer d'enseignement ; elle doit donc former :

des techniciens d'élite qui, prêchant d'exemple dans leurs milieux, sauront combattre l'empirisme aveugle et les préjugés de la routine ;

des conseillers sagaces et éclairés, intermédiaires entre les milieux scientifiques et les praticiens, vulgarisateurs et propagandistes des théories nouvelles, avertis de tout ce qui est de nature à améliorer notre économie nationale.

Mais si, jusqu'à un certain moment, l'accomplissement de ce rôle éducatif a pu constituer la partie essentielle de la tâche à nous dévolue, nous sommes d'avis que, de nos jours, la mission qui incombe aux institutions d'enseignement supérieur agronomique doit comporter en ordre principal la constitution de centres de recherches, foyers de science où seront formés les Ingénieurs agronomes capables de s'adonner à des recherches personnelles dans les divers domaines de l'agronomie.

L'exactitude de ce point de vue se trouve confirmée par le fait que les

grands progrès de l'Agriculture trouvent leur origine dans les laboratoires et sont basés sur les découvertes de la Science.

C'est d'ailleurs cette seconde conception, qui n'est nullement exclusive de la première, qui impose la nécessité d'un outillage scientifique de première valeur et explique l'évolution constante de nos programmes.

Son Altesse Royale le Duc de Brabant, présidant en 1933 la séance d'ouverture des Journées d'Agronomie coloniale, nous disait : « Plus que jamais en effet la recherche scientifique est appelée à jouer un rôle capital en Agriculture ».

Et, insistant sur la même idée, Elle ajoutait : « Étant donné cette situation, le concours de la Science est devenu, notamment dans le domaine agricole, l'élément fondamental du succès.

» C'est donc, — par voie de conséquence — ce que le Pays doit pouvoir attendre des instituts agronomiques d'enseignement supérieur dans le développement méthodique et rationnel de notre agronomie coloniale ».

Et ce qui est vrai au point de vue de la Colonie, n'est-il pas aussi vrai pour la Belgique ?

Si l'on jette un coup d'œil sur les positions occupées par nos diplômés, on constate que ceux-ci se rencontrent tout aussi bien dans les carrières techniques que dans les laboratoires et les centres de recherches. Dès lors, on peut déclarer que l'Institut de Gembloux, tant en ce qui concerne notre agriculture nationale que celle du Congo et des pays étrangers, a su réaliser les promesses de ses fondateurs : « Toujours à l'avant-garde du progrès agronomique ».

Un de nos hommes politiques éminents, qui assiste depuis des années à toutes les manifestations agronomiques internationales, rentrant du Congrès d'Agriculture de Bucarest nous disait en parlant de la renommée dont l'Institut jouit à l'étranger : « Mais les Anciens de Gembloux, on les rencontre partout ! ».

Est-il preuve plus convaincante, en même temps qu'éloge plus éloquent dans sa concision, de l'influence acquise dans le monde par notre Institut ?

SIRE,
MADAME,
EXCELLENCES,
MESDAMES, MESSIEURS,

Nous venons de relire les grandes lignes de l'histoire de l'Institut agronomique et, tournant le dernier feuillet, nous arrivons à une page

vierge où les années futures consigneront à leur tour les faits dignes d'être retenus.

Dès à présent, inscrivons-y cet avertissement que, lors des fêtes du 75e anniversaire de la Belgique, Léopold II donna à son pays :

« Les Nations, comme les hommes, ont leur âge critique qui décide de leur longévité ou de leur mort et sa date pour les jeunes nations est au dernier quart de leur premier siècle... »

L'Institut en est au dernier quart de son premier siècle, et c'est pourquoi ces paroles sont pour nous lourdes de signification.

Il convient de nous rendre nettement compte des conditions dans lesquelles nous entamons ce dernier quart de siècle, si nous voulons présumer ce que celui-ci nous réserve.

Notre programme actuel s'érige sur de larges bases scientifiques et tout notre enseignement, reposant sur la nouvelle candidature, est assuré de produire une élite spécialisée capable d'affronter les problèmes sans cesse renouvelés qui surgissent en matière agronomique.

Notre corps enseignant est pleinement conscient des devoirs et des responsabilités qui pèsent sur ceux qui ambitionnent de participer à la formation de la jeunesse universitaire.

Notre Institution disposera sous peu d'installations nouvelles, ses laboratoires se modernisent, non seulement au point de vue de la technique des études, mais aussi dans le sens de la recherche scientifique.

Tels sont les facteurs favorables qui nous permettent de bien augurer de l'avenir.

Ainsi, fort d'un passé glorieux, soutenu par les marques de sympathie des Instituts belges et étrangers, dans l'émulation d'une coopération féconde, acclamé par ses nombreux élèves, anciens et actuels, qui entourent d'affection la vieille École et veulent la voir briller toujours d'un même éclat, l'Institut agronomique de Gembloux saura rester à la hauteur de sa tâche et remplir toute sa mission pour le plus grand bien et le plus grand honneur de la Belgique.

Discours de M. F. Godart

Président de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut agronomique de l'État à Gembloux.

SIRE,
MADAME,

La présence de Vos Majestés à la cérémonie de ce jour est, pour l'Institut agronomique de Gembloux, un honneur dont l'Association des Ingénieurs agronomes de Gembloux apprécie d'autant mieux tout le prix qu'elle sait le grand intérêt que Vos Majestés portent aux sciences naturelles, lesquelles constituent une des parties essentielles de l'Enseignement agronomique supérieur. Notre Association remercie profondément Vos Majestés de cette sollicitude qui a déjà été, à maintes reprises, dans la Colonie notamment, le point de départ d'initiatives heureuses pour la science agronomique, initiatives dont tous les Ingénieurs agronomes se réjouissent, car elles ne peuvent manquer, en ouvrant largement la voie au progrès, de leur permettre d'apporter le tribut de leur activité et de leur savoir à la grandeur de la Patrie.

EXCELLENCES,
MESDAMES, MESSIEURS,

Les liens qui unissent notre Association à l'Institut agronomique de Gembloux sont beaucoup trop étroits pour que nous n'apportions pas, à l'occasion de son 75e anniversaire, à l'Établissement qui nous a formés, l'hommage de notre reconnaissance et le témoignage de notre dévouement.

Comme toutes les Institutions d'Enseignement supérieur dont la haute valeur s'est affirmée dès le début de leur existence et qui, par là même, ont rapidement acquis une individualité puissante et une renommée universelle, l'Institut de Gembloux ne tarda pas à devenir un centre remarquable de diffusion de la science agronomique à travers le monde et un centre qui a toujours eu cette particularité d'exercer, sur tous ceux qui l'ont fréquenté, une influence profonde. Et c'est de cette influence qu'est né l'inaltérable attachement qui nous unit, nous les Anciens de Gembloux, à l'Établissement dont nous fêtons le 75e anniversaire et dont le rayonnement et la prospérité nous sont un objet de légitime fierté. Aussi, dès sa constitution — il y a de cela près de cinquante ans — notre Association, qui groupe quelque sept cents membres répartis dans une quarantaine de pays, a-t-elle voulu être beaucoup plus qu'une simple Association amicale. Elle a, en effet, compris qu'elle avait un

devoir à remplir à l'égard de l'Établissement auquel elle devait son existence et qu'à côté de sa mission d'organisme de défense des intérêts professionnels de ses membres, il en était une autre qui lui incombait non moins impérieusement : celle d'apporter un large appui moral à l'Institut de Gembloux afin que celui-ci, conformément aux vues de son illustre fondateur CHARLES ROGIER et à celles des premiers maîtres qui professèrent à Gembloux, ne cesse de persévérer dans la voie du progrès pour le plus grand bien de la Science agronomique et, partant, pour le plus grand bien de cette industrie fondamentale qu'est l'Agriculture.

Pour agir dans cet ordre d'idées, notre Association n'a cessé, depuis plus de quarante ans que paraît sa revue mensuelle « Annales de Gembloux », d'aider par celle-ci à répandre, dans le monde entier, le renom de l'Institut de Gembloux. Dans le même but, elle s'est attachée, en s'affiliant à des groupements scientifiques tels que la Fédération belge des Sociétés scientifiques, l'Institut des Hautes Études de Belgique, l'Association pour le Perfectionnement du Matériel colonial, etc., à réaliser un contact permanent entre les diplômés de Gembloux et ceux des autres Institutions d'Enseignement supérieur. D'autre part, grâce à la générosité d'un grand nombre de ses membres, notre Association a participé à la constitution du Fonds national de la Recherche scientifique et elle a contribué à la constitution du Patrimoine de l'Institut agronomique de Gembloux, en faveur duquel elle continue sa propagande. Enfin, une des principales et plus constantes préoccupations de notre Association a été, et reste, la défense du prestige des Études agronomiques supérieures et l'assimilation complète de celles-ci aux Études universitaires.

Ainsi, poursuivant son œuvre, notre Association — qui est en quelque sorte le prolongement de l'Institut de Gembloux — apporte sa part modeste de collaboration à tous ceux qui, dans notre pays, ont le souci du progrès de l'Enseignement agronomique supérieur et qui pensent que, quel que soit le degré de perfectionnement auquel on est arrivé, il n'est pas impossible de faire mieux encore.

SIRE,
MADAME,

Ce que notre Association a fait pour l'Institut de Gembloux, elle continuera de le faire dans l'avenir avec persévérance et c'est, croit-elle, le plus sincère témoignage de reconnaissance qu'elle puisse offrir à Vos Majestés pour Les remercier du grand honneur qu'Elles ont fait au plus ancien Établissement belge d'Enseignement agronomique supérieur en voulant bien rehausser par Leur présence la célébration de son 75e anniversaire.

Discours de M. R. Laloux

Président de l'Association générale des Etudiants.

SIRE,
MADAME,
EXCELLENCES,
MESDAMES, MESSIEURS,

Ma qualité de président de l'association générale des Étudiants de l'Institut agronomique appelle le modeste étudiant que je suis à l'honneur d'exprimer à LL. MM. le Roi et la Reine le loyalisme sincère et ardent qui vibre au cœur de la jeunesse estudiantine de Gembloux et le respectueux et profond attachement qu'elle éprouve à l'égard de nos Augustes Souverains qui ont depuis longtemps conquis l'âme de tous les Belges.

Les étudiants de l'Institut agronomique, dont je me fais ici l'interprète, sont heureux de l'occasion qui leur est offerte d'extérioriser, avec l'exubérance de leur âge, la patriotique allégresse de leur enthousiasme débordant.

Il m'est une grande fierté d'être chargé de dire, en ce jour, bien imparfaitement, hélas ! mais avec la plus entière conviction, la joie et l'orgueil que ressent la jeune génération des étudiants devant le long passé de gloire dont notre Institut reçoit ici la consécration solennelle et dont nous avons le bonheur de recueillir les fruits.

Nous en exprimons toute notre reconnaissance à tous ceux dont le travail fécond et l'inlassable persévérance nous ont ouvert les horizons de la science, à tous les pionniers du développement et de l'extension des études agronomiques et à tous ceux qui, à l'étranger, sont allés bâtir la réputation de notre École.

Conscients du devoir qui nous incombe de léguer la tradition comme nous l'avons nous-mêmes reçue, d'être le trait d'union entre le passé et l'avenir, nous prenons l'engagement de nous montrer dignes des espoirs mis en nous et de rester unis dans un constant esprit de fraternité et de labeur et dans un même sentiment d'attachement et de fidélité à notre Institut.

Nous proclamons bien haut notre volonté de consacrer toutes nos forces au service de la terre et de la Patrie belge.

Journal « Le Soir », Bruxelles.

Pose de la première pierre des nouveaux laboratoires d'agrologie, de chimie et de physique.

Leurs Majestés, accompagnées par le Recteur de l'Institut et escortées par les dignitaires de la Cour, les hautes personnalités et le Conseil académique, quittent la salle des fêtes, au milieu des acclamations et des vivats de toute l'assistance debout, pour se diriger à l'endroit où aura lieu la pose de la première pierre des nouveaux laboratoires. Le Roi d'abord, la Reine ensuite apposent leur signature sur le document qui relate la visite de nos Souverains et la cérémonie de ce jour. Le précieux parchemin, enroulé dans un étui de plomb, est introduit dans la pierre que Sa Majesté scelle dans le mur. Le Roi examine ensuite les plans des constructions nouvelles, élaborés par M. l'architecte Cole, du service des constructions civiles au département des Travaux Publics, et manifeste le plus grand intérêt pour cette heureuse extension des installations scientifiques de l'Institut.

PLAN DES NOUVEAUX LABORATOIRES. — REZ-DE-CHAUSSÉE : CHIMIE ANALYTIQUE.

Ce sont des considérations d'ordre intérieur qui ont inspiré le choix de l'emplacement des nouveaux laboratoires qui s'érigeront contre le côté ouest des cloîtres de l'ancienne Abbaye. La construction nouvelle doit donc s'harmoniser avec l'ensemble des bâtiments, tout en répondant aux conditions spéciales d'éclairage et de ventilation rendues indispensables par sa destination. Elle s'érigera en recul sur les façades du bâtiment principal. Le projet adopté respecte les lignes architecturales caractéristiques de l'ancien monastère : les encadrements de fenêtres, les cordons de pierre de taille, l'appareillage de la maçonnerie, la forme de la toiture, etc. ; ce projet a d'ailleurs reçu l'approbation de la Commission royale des Monuments et des Sites.

Les nouveaux laboratoires couvriront une surface d'environ 1.200 m² et abriteront dans les dispositions suivantes les divers services auxquels ils sont destinés : l'agrologie sera installée dans les sous-sols, lesquels constituent en réalité un rez-de-chaussée par rapport au terrain avoisinant. L'organisation de cette section de recherches est de la plus haute importance au point de vue des études agronomiques, tant pour la Belgique que pour la Colonie.

Le rez-de-chaussée est réservé à la chimie analytique. Il comporte deux laboratoires pour étudiants, les salles de balances, les bureaux et laboratoires des professeurs et du personnel scientifique, l'auditoire, la bibliothèque spéciale et tous les services accessoires.

Le premier étage est occupé en ordre principal par la chimie générale qui dispose de laboratoires d'étudiants, d'un auditoire et de bureaux.

Le deuxième étage est réservé à la physique et à la météorologie, ce qui rendra possible l'installation, au niveau des toitures, d'une série d'appareils enregistreurs pour l'étude des phénomènes atmosphériques.

Les laboratoires d'étudiants sont tous reportés à l'extrémité du bâtiment et se trouvent ainsi, grâce à la configuration particulière du terrain, en surélévation par rapport à la ville. Par suite du dégagement résultant de cette disposition, l'aération de ces locaux, qui est une question fondamentale, sera assurée dans les meilleures conditions possibles.

L'équipement et l'outillage seront ceux des laboratoires existants, augmentés et améliorés suivant les besoins de l'enseignement et les progrès de la science.

Ces constructions nouvelles auront le double avantage de doter l'Institut agronomique de laboratoires modernes et de permettre de réaliser d'autres améliorations importantes grâce à une utilisation rationnelle des locaux devenus libres. C'est ainsi qu'il est prévu de compléter l'organisation de la technologie, de créer un musée des bois étrangers en réservant une place importante à ceux du Congo belge ; de développer la section réservée à l'entomologie et mettre en valeur l'importance de

Keystone-View-C°, Bruxelles.

cette science au point de vue colonial, et enfin de réaliser l'extension de l'enseignement des cultures tropicales avec de nombreuses collections et un matériel didactique très développé.

Pendant que se déroulait la cérémonie de la pose de la première pierre, la foule des invités et la musique du régiment des carabiniers Prince Baudouin sont venues se ranger, dans la Cour des Noyers, en face du monument érigé à la mémoire des anciens étudiants morts pour la Patrie.

Le drapeau national, des panoplies de drapeaux des alliés, ainsi que les drapeaux de l'association des étudiants et des diverses sociétés patriotiques forment un cadre impressionnant.

Leurs Majestés viennent s'incliner devant le mémorial ; le Roi dépose une superbe couronne barrée d'un large ruban aux couleurs nationales portant l'inscription : LÉOPOLD-ASTRID, tandis que la musique militaire joue en sourdine la Brabançonne et que les clairons font entendre la sonnerie « The last post ».

En cette minute de profond recueillement, toutes les pensées se reportent vers cette brillante jeunesse, fauchée par la guerre, et dont le souvenir a été évoqué, il y a quelques instants au cours de la séance académique.

Journal « La Province de Namur », Namur.

Les Souverains se rendent ensuite dans les salons du Rectorat. Ils signent le Livre d'Or de l'Institut, puis le Recteur Leur présente les Membres du Conseil académique, les Délégués officiels, et les Représentants des Instituts étrangers.

Pendant le thé qui est ensuite servi, le Roi et la Reine s'entretiennent avec les personnalités présentes.

Il est 17 h. 15, Leurs Majestés prennent congé des invités et lorsqu'Elles paraissent au péristyle, des ovations délirantes qui se répercutent sous les vastes frondaisons de la Cour d'Honneur, les accueillent à nouveau. Et c'est le lent départ des voitures royales entre la double rangée des assistants qui, une dernière fois, acclament avec enthousiasme les Souverains.

A 17 h. 30 un brillant concert fut donné, dans la Cour d'Honneur de l'Institut, par la

MUSIQUE DU RÉGIMENT DES CARABINIERS PRINCE BAUDOUIN

Sous la direction du Capitaine Chef de Musique JULES HONNAY
et avec le concours de M. RENÉ LETROYE, *Ténor des Concerts Colonne de Paris.*

PROGRAMME

1. **Il Guarani.** *Ouverture brésilienne* ..... A. GOMÈS.

2. **Louise.** *Roman musical* (Sélection) ..... CHARPENTIER.

Introduction. Tableau symphonique du 1er acte. (Intérieur ouvrier, calme et paisible pendant le repas du soir)

Grand air de Louise — Cortège burlesque et scène du Couronnement de la Muse.

Final du 3me acte : *Chœurs et Marche triomphale.*

3. **Hérodiade.** (Air de Jean) ..... MASSENET.

M. **René Letroye**, *Ténor.*

4. **Peer Gynt.** 1re *Suite d'Orchestre* ..... E. GRIEG.

a) Le matin
b) La mort d'Ase
c) Danse d'Anitra
d) Dans le hall du Roi de la montagne

Peer Gynt, jeune paysan, veut parcourir le vaste monde et, dans ce but, il abandonne parents et fiancée.

Au cours d'un de ses voyages il se réveille dans un bois et reste émerveillé devant le matin qui se lève.

Sur la route il rencontre Anitra qui l'ensorcelle par sa beauté et par ses danses. Peer Gynt a atteint le point culminant de sa gloire mais il est aussi près de sa chute et dans le Hall de la montagne les « Echos » le lui prédisent par leurs danses.

5. **La Walkyrie.** ..... R. WAGNER.

Les Walkyries sont les filles de Wotan, que le dieu envoie sur les champs de bataille pour recueillir l'âme des héros tombés dans les combats et les amener au Walhall, le paradis de la mythologie scandinave.

Montées sur leur coursier divin et portant à l'arçon de leur selle leur glorieux butin, les Walkyries accourent au sommet du rocher, où on les voit arriver, traversant d'un galop furieux, la masse sombre des nuages et lançant d'une voix joyeuse, leur cri de bataille.

6. **Benvenuto.** (Grand air) ..... DIAZ.

M. René Letroye, *Ténor.*

7. **La Fête des Chasseurs.**

Grande Valse de Concert.

8. **La Rapsodie Slave.** ..... E. FRIEDEMAN.

Transc. de M. **Clabeck.**

A 19 heures un banquet réunissant plus de 300 convives et présidé par M. F. Bovesse, Ministre de l'Instruction Publique, eut lieu dans la salle des Fêtes.

Y prirent successivement la parole :

M. le Recteur G. Bouckaert qui remercia M. le Ministre de l'Instruction Publique de sa grande sollicitude pour l'Institut, et adressa également ses remerciements aux nombreux représentants de la Presse, qui avaient apporté une aide si efficace à la brillante réussite des fêtes.

M. le Baron d'Huart, président du Conseil supérieur de l'Agriculture, qui apporta à l'Institut jubilaire les félicitations de cette haute assemblée.

M. le Sénateur Criquelion, président des Unions Professionnelles agricoles, qui rendit hommage à l'Institut au nom de celles-ci, et montra le rôle important rempli par l'Institut au point de vue des progrès des diverses applications de la Science en agriculture.

M. le Professeur Rubay, recteur de l'École de Médecine vétérinaire de l'État à Cureghem, qui mit en relief les liens étroits qui n'ont cessé d'exister entre l'enseignement vétérinaire et l'enseignement agronomique et se déclara heureux d'exprimer les vifs sentiments de confraternité de son école.

M. le Professeur Lathouwers qui, au nom de ses collègues, félicita le Recteur Bouckaert de la parfaite organisation et de la brillante réussite des fêtes.

Dans une très heureuse improvisation admirablement appropriée aux circonstances, M. le Ministre Bovesse, parlant d'un sujet qui lui tient tout particulièrement au cœur, exalta les espérances que l'on est autorisé à fonder sur la jeunesse estudiantine dont la volonté de travail et d'effort, appuyée d'un esprit d'idéalisme et de sacrifice, doit contribuer puissamment à sauver le pays.

Il termina en proclamant qu'il avait plu à S. M. le Roi d'octroyer les distinctions honorifiques suivantes :

à MM. les professeurs G. Legrand et E. Marchal, la cravate de Commandeur de l'Ordre de Léopold ;

à M. le Recteur G. Bouckaert, la cravate de commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Aux vifs applaudissements de l'assistance, il en remit lui-même le bijou à MM. Marchal et Bouckaert.

CORPS ENSEIGNANT

Recteur :

M. Bouckaert Georges, Professeur ordinaire de Génie rural.

Administrateur-Professeur :

M. Poskin Arthur, Professeur ordinaire de Sciences forestières.

Chaire de Chimie générale et de Physique :

M. Poskin Paul, Ingénieur Agronome, Docteur en Sciences naturelles.
Professeur ordinaire : Physique. — Météorologie. — Chimie industrielle.

M. Berce Richard, Ingénieur Agronome, Docteur en Sciences chimiques.
Chargé de cours : Chimie générale.

Chaire de Chimie analytique :

M. Meurice Raoul, Ingénieur Agronome, Docteur légal en Sciences naturelles. Professeur ordinaire : Chimie analytique et Agrologie.

Chaire de Botanique :

M. Marchal Émile, Ingénieur Agronome, Membre de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique.
Professeur ordinaire : Pathologie végétale. — Microbiologie.

M. Lathouwers Victor, Docteur en Sciences naturelles.
Professeur ordinaire : Botanique générale. — Amélioration des plantes. — Botanique coloniale. — Analyse microscopique.

Chaire de Zoologie :

M. Mayné Raymond, Ingénieur Agronome.
Professeur ordinaire : Zoologie. — Entomologie agricole, forestière et coloniale. — Apiculture. — Pisciculture. — Hygiène coloniale.

Chaire de Géologie et de Minéralogie :

M. Halet Franz, Ingénieur Agronome, Géologue principal au Service géologique de Belgique.
Chargé de cours : Minéralogie et Géologie.

Chaire d'Economie sociale et de Droit :

M. Legrand Georges, Docteur en Droit, Docteur en Sciences politiques et sociales.
Professeur ordinaire : Économie sociale. — Droit. — Logique.

M. Dumont Albert, Docteur en Droit, Directeur au Ministère des Colonies.
Chargé de cours : Droit colonial.

Chaire d'Economie rurale :

M. Delos Albert, Ingénieur Agronome.
Professeur ordinaire : Économie technique et Sociologie rurale. — Économie rurale comparée et Politique agraire.
Directeur de la Ferme expérimentale.

M. Dieudonné Théodule,
Chargé de cours : Comptabilité.

M. Dion Paul, Ingénieur Agronome,
Chef de travaux.

Chaire de Culture :

M. Journée Constant, Ingénieur Agronome.
Professeur ordinaire : Cultures spéciales des régions tempérées. — Expérimentation. — Contrôle des semences.

M. Tilkin Fernand, Ingénieur Agronome.
Professeur extraordinaire : Agriculture générale. — Climatologie — Mise en valeur du sol. — Engrais.

M. Fallon (Baron) Félicien, Ingénieur Agronome, Directeur au Ministère des Colonies.
Chargé de cours : Cultures coloniales. — Cultures méditerranéennes.

Chargés de Conférences sur l'Horticulture :

M. Dufour F., Professeur à l'École d'Horticulture de l'État à Vilvorde.
Arboriculture fruitière.

M. Hubaut Ad. : Architecture paysagiste.

M. Stappaerts E., Professeur à l'École d'Horticulture de l'État à Vilvorde.
Culture maraîchère.

M. Verbelen F., Professeur à l'École d'Horticulture de l'État à Vilvorde.
Floriculture.

Chaire d'Economie forestière :

M. Poskin Arthur, Ingénieur Agronome, Ingénieur forestier.
Professeur ordinaire : Botanique forestière. — Sylviculture. — Technologie forestière. — Économie forestière.

Chaire de Zootechnie :

M. Lepoutre Louis, Ingénieur Agronome.
Professeur ordinaire : Anatomie. — Physiologie animale. — Bromatologie.

M. Marcq Joseph, Docteur en Médecine vétérinaire.
Professeur ordinaire : Zootechnie générale et Zootechnies spéciales. — Zootechnie coloniale. - Hygiène. Prophylaxie des maladies contagieuses.

M. Devuyst Albert, Docteur en Médecine vétérinaire.
Assistant.

Chaire de Génie rural :

M. Bouckaert Georges, Ingénieur mécanicien, Ingénieur électricien.
Professeur ordinaire : Mathématiques. — Mécanique générale. — Machines agricoles. — Moteurs. — Motoculture. — Électricité. — Tracé de routes. — Matériel colonial.

M. Moureau Albert, Ingénieur Agronome.
Chargé de cours : Topographie. — Constructions rurales. — Hydraulique. — Drainage. — Irrigations. — Dessin.

M. Dricot Charles, Ingénieur civil des Mines, Ingénieur électricien.
Assistant.

Chaire de Technologie.

M. Huyge César, Ingénieur Agronome.
Professeur ordinaire : Sucrerie. — Laiterie. — Conserves alimentaires. — Industries de fermentation. — Industries diverses. — Technologie des produits coloniaux.

Liste des Étudiants inscrits à l'Institut agronomique de l'État de 1910 à 1935.

EUROPE

Belgique :

Aeby, Frédérick, Anvers.
Albot, Alex, Bruxelles.
Alexandre, Edmond, Bruxelles.
Alexandre, Georges, Saint-Gilles.
Alsteen, Pierre, Hornu.
Ancion, Ernest, Boma (Congo belge)
Ancion, Léon, Buta (Congo belge)
André, Camille, Feschaux.
Angelroth, Henri, Namur.
Angus, Camille, St-Josse ten Noode
Ansiaux, Charles, Assesse.
Ansion, Maurice, Florennes.
Arnould, Jean, Bièvre.
Aronovitch, Jacques, Anvers.
Artoisenet, Alfred, Émines.
Aubrion, Georges, Florenville.
Bacq, André, Saint-Gérard.
Bacquelaine, Joseph, Chaudfontaine.
Baijot, Jules, Welkenraedt.
Bailleux, Paul, Soye.
Bal, Alphonse, Marcinelle.
Balon, Eugène, Harvengt.
Barbier, Adolphe, Ohain.
Baron, Charles, Liége.
Bastien, René, Charleroi.
Bastin, Henri, Bailièvre.
Bataille, Charles, Basècles.
Bauche, Élie, Franières.
Baudart, Marcel, Yvoir.
Baudinne, Arthur, Floreffe.
Beaudoin, Henri, Oleye.
Beauloye, Georges, Velaine s/S.
Bechu, Henri, Anvers.
Becquevort, Maurice, Saint-Gilles.
Bedoret, Édouard, Grand-Manil.
Bedoret, Charles, Grand-Manil.
Beke, Ives, Moen.
Belche, Ernest, St-Josse ten Noode.
Bemelmans, Jacques, Gand.
Berce, Richard, Gembloux.
Berger, Lucien, Ixelles.
de Bergeyck, Florimond, Grimbergen
Bernard, Freddy, Aubange.
Berré, Maurice, Bruxelles.
Bertholet, Oscar, Liége.
Bertrand, Albert, Huy.
Bertrand, Louis, Velaine s/S.
Bertrand, Paul, Woluwe St-Pierre.
Beyls, Marcel, Dampremy.
Biarent, Yves, Jumet.
Bieuvelet, Nicolas, Thibessart.
Bigwood, Robert, Ixelles.
Biquet, Charles, Tilly.
Binon, Wilhem, Arlon.
Blankstein, Joseph, Vienne(Autriche)
Blomme, André, Ixelles.
Blondeau, Marcel, Tubize.

La liste ci-dessus mentionne le lieu de naissance.

Blondeau, Marcel, Tubize.
Blondeel, Arthur, Gand.
Blowers, Georges, Bruxelles.
Boël, Max, Bruxelles.
Boël, Milan, Lierre.
Boels, Joseph, Etterbeek.
Bolin, Jules, Hévillers.
Boniface, Jean, Frameries.
Bonjean, Paul, Liége.
Bonnet, Jean, Malonne.
Bonus, Jean, Mont-Saint-Guibert.
Bonus, Max, Mont-Saint-Guibert.
Borguet, Paul, Grivegnée.
Borremans, Fernand, Malonne.
Borremans, dit Clausse, Jules, Carlsbourg.
Borsus, Charles, Bastogne.
Botson, Léon, Hemptinne.
Boudron, Ivan, Solwaster.
Boudru, Marc, Beauwelz.
Boulle, Marcel, Gembloux.
Boulvin, Jean, Coudekerque (France).
Bourlard, Henri, Olloy.
Bourlon, Joseph, Bois Borsu.
Bouton, Louis, Ransart.
Bovy, Jean, Hollogne s/Geer.
Bozet, Paul, Neufchateau.
de Brabandère, Guy, Ixelles.
Braconier, Constant, Malines.
Breny, Robert, Bellevaux.
Breugelmans, Willy, Diest.
Brichant, Pierre, Manienpoul.
Brichard, Fernand, Dave.
Brigode, Auguste, Genappe.
Brison, Robert, Schaerbeek.
Brossel, André, Spa.
Brouwers, Marco, Vilvorde.
Brugman, Jean, Turnhout.
Bruneau, Marcel, Tournai.
Buguin, Léon, Marchienne-au-Pont.
Burny, Alphonse, Gembloux.
Burton, Raymond, Farciennes.
Buysschaert, Carl, Courtrai.
Buzon, Gilbert, Nismes-lez-Mariembourg.
Cambier, Jean, Anvers.
Cammaerts, Maurice, Saint-Gilles.
Capiaux, J., Pâturages.
Capon, Marcel, Ethe.
Carels, Gustave, Levallois-Perret (France).
Carpentier, Pierre, Anvers.
Casin, Arthur, Bertrix.
Cassart, Charles, Gembloux.
Cassart, Franz, Gembloux.
Casteleyn, Walther, St-Michel-lez-Bruges.
Castiau, André, Dinant.
Castiaux, Jean, Renaix.
de Caters, La Hulpe.
Ceulemans, Michel, Court-St-Étienne
Cerny, François, Ways.
Chadefaux, Henri, Gembloux.
Chaîneux, Louis, Olne.
Charliers, Nicolas, Overyssche.
Chevalier, Louis, Velaines-lez-Tournai.
Chisogne, Hervé, Namur.
Chiwy, Joseph, Cens-Baconfoy.
Chomé, Éric, Liège.
Christoffel, Hans, Anvers.
Christoffel, Richard, Anvers.
Claes, Jacques, Namur.
Claesen, Martin, Waltwilder.
Claeyssens, Pierre, Anvers.
Claisse, Jules, Ansart-Tintigny.
Claisse, Léon, Houdrigny.
Cleeren, Édouard, Bruxelles.
Closset, Firmin, Beuzet.
Cloots, Paul, Ath.
Colette, Louis, Leignon.
Colleaux, Léon, Gembloux.
Collette, Léon, Bertrix.
Colignon, Émile, Crainhem.
Collignon, Henri, Martilly.
Colson, Jules, Court-Saint-Étienne.
Combresier, Henri, Micheroux.
Comilia, Camille, Auby s/Semois.
Comilia, Robert, Auby s/Semois.
Contant, Max, Anvers.

Coppens, Pierre, Kessel-Lo.
Coppens, Raoul, Gembloux.
Coppens, Robert, Gembloux.
Cordier, Lucien, Quevy-le-Petit.
Cormeau, Pierre, Kingston (Grande-Bretagne).
Courtoy, Raymond, Marvie-lez-Bastogne.
Cousot, Franz, Tamines.
Coustry, Roger, Lasne.
Couteaux, Georges, Meersel.
Couvreur, Hubert, Ciney.
de Craene, Emile, Bruxelles.
Crahay, Georges, Aywaille.
Crevecoeur, Armand, Perwez.
Cuppens, Gérard, Anvers.
Cuypers, Hubert, Jodoigne.
Dalimier, Paul, Jambe.
Dalimier, Paul, Overboelaere.
Daine, Emile, Strée.
Dammery, Samuel, Murcie (Espagne).
Damseaux, Henri, Liège.
Dandois, Fernand, Alost.
Daniel, Marcel, Jumet.
Dandoy, Jules, Emines.
Dasseville, Maurice, Ostende.
Daubresby, Gilles, Waremme.
David, Alfred, Châtelineau.
David, Roman, Châtelineau.
Debois, Albert, Villers-Poterie.
Decharneux, Albert, Liège.
Decharneux, Maurice, Liège.
Dechesne, Pierre, Tournai.
Dechamps, Franz, Herve.
Declercq, Marcel, Molenbeek-St-Jean.
Decroly, Louis, Gembloux.
Dedoncker, Albert, Tamines.
Deffense, Maurice, Bois-de-Villers.
Delpert, Eugène, Gembloux.
Dehousse, Paul, Seraing.
Defrenne, Camille, Hemptinne.
De Geyter, Walter, Evere.
Degrave, Victor, Charleroi.
De Greef, Georges, Assche.
De Groote, Carl, Courtrai.

Dejardin, Albert, Tamines.
Deparis, Joseph, Dolhain.
Dekoninck, Marcel, Bruxelles.
Delacharlerie, Félix, Herve.
Delcambe, Hyacinthe, Jette.
Delchevalerie, Jules, Thorembais-le-Châtelain.
Delforge, Anne, Nassogne.
Delecosse, Henri, Tourcoing (France).
Delen, Valère, Tessenderlo.
Delettre, Emile, Baudour.
Delfosse, Jules, Leuze.
Delfanne, Alfred, Stavelot.
Delhaye, Roger, Saint-Gilles.
Delmarcelle, Jean, Gembloux.
Delmelle, Joseph, Andenne.
Delongueville, Paul, Woluwe-Saint-Lambert.
Delperée, Raymond, Liège.
Delperée, Robert, Liège.
Delpierre, Robert, Molenbeek-Saint-Jean.
Delplace, José, Florennes.
Delsaute, Robert, Jambes.
Delstanche, Pierre, Ixelles.
Delvaux, Joseph, Gesves.
Demaret, Robert, Lobbes.
Demaury, Désiré, Hamois.
Demeuldre, Jean, Ostende.
Demoulin, Léon, Wellin.
Demeuse, Albert, Thy-le-Château.
Demortier, Gustave, Gembloux.
Demoulin, Théophile, Gosselies.
Denis, Albert, Lavacherie.
Denis, Paul, Waimes.
Depermentier, Jacques, Charleroi.
Depester, Léon, Ypres.
Depresseux, Albert, Vilvorde.
De Plaeke, Arthur, Gand.
De Poerck, Roger, Courtrai.
Depreter, Raymond, Ninove.
Dermaux, Auguste, Laeken.
Deroye, Marcel, Bommershoven.
Deschamps, Eugène, Montignies-s/S.

De Sécillon, Raoul, Sleenacken (Hollande).
Desmet, Fernand, Roux-Miroir.
Destinay, Édouard, Beyne-Heusay.
Deval, Max, Saint-Gilles.
De Voldere, Jean, Gand.
Devos, Edouard, Bruxelles.
Devos, Robert, Anvers.
Dewandre, Jean, Charleroi.
Dewasme, André, Tournai.
Dewinter, Vladimir, Tver (Russie).
Dewonck, Félix, Amay.
Diesbecq, Lucien, Nivelles.
Dieu, Marcel, Houdeng Gœgnies.
Dieudonné, Paul, Gembloux.
Dion, Paul, Solières.
Dive, Auguste, Mozet.
Divry, Henri, Momignies.
Divry, Pierre, Nivelles.
Docq, Henri, Gembloux.
Docq, Jean, Ixelles.
Doudelet, Désiré, Cortil-Noirmont.
Donis, Camille, Ozo Izier.
Donis, Raymond, Gembloux.
Donnez, Jean, Châtelet.
Dossin, André, Liége.
Doumont, Maurice, Auvelais.
Dresse, Franz, Bomal.
Drice, Victor, Namur.
Drossart, Pierre, Philippeville.
Druart, Georges, Hornu.
Dubois, Georges, Lessines.
Dubois, Louis, Templeuve.
Dubois, Marcel, Pondrome.
Dubois, Paul, Gembloux.
Duculot, Jules, Tamines.
Dufour, Émile, Auderghem.
Dumont, Henri, Theux.
Dupont, Léon, Liége.
Dupuis, Robert, Court-St-Étienne.
Duvelshauwers, Max, Uccle.
Eischt, Paul, Laeken.
Emotte, Ernest, Bas-Oha.
Emotte, Maurice, Trognée.
Emotte, Paul, Silenrieux.
Etienne, Albert, Selzaete.
Even, Camille, Virton.
Everaerts, Edouard, Spa.
Everarts, Jean, Thorembais-Saint-Trond.
Everarts, Philippe, Braine-l'Alleud.
Evrard, Omer, Silly.
Fabry, Charles, Éghezée.
Fabry, James, Verviers.
Falmagne, Émile, Namur.
Favresse, Robert, Bouillon.
Fayt, Joseph, Fleurus.
Feller, Alphonse, Schockville.
Feller, Eugène, Hespérange.
Feltus, Maxime, Louftémont.
Férir, Carl, Saint-Gilles.
Féron, Guillaume, Saint-Gilles.
Féron, Pierre, Bruxelles.
Ferrand, Maurice, Cureghem.
Fichefet, Jean, Jambes.
Fincœur, Henri, Grivegnée.
Fincœur, Paul, Grivegnée.
Fischer, Maurice, Anvers.
Flamand, René, Bruxelles.
Flament, Charles, Mont-St.-Guibert.
Flon, Paul, Boitsfort.
Floor, Jean, Bruges.
Focquet, Jean, Romedenne.
Fohal, Jean, Heusy.
Foncq, Joseph, Sart-lez-Spa.
Fontaine, Antoine, Baisy-Thy.
Fontaine, Charles, Saint-André.
Fontaine, Louis, Bertrix.
Fontana, Charles, Schaerbeek.
Forseilles, Maurice, Seilles.
Fouage, Fernand, Laroche.
Fouarge, Alphonse, Ocquier.
Foulon, Franz, Châtelet.
Fraikin, Léonard, Charleroi.
François, Arthur, Olloy.
de Franquen, Paul, Jambes.
de Francquen, Pierre, Bruxelles.
Fréson, Robert, Tilly.
Frisque, Jean, Couthuin.
Frisque, Karl, Gembloux.
Fromont, Henri, Lodelinsart.
Funck, Pierre, Bruxelles.

Galez, Max, Solre s/Sambre.
Galloy, André, Marche.
Galoux, André, Froidchapelle.
Gardisalle, Marcel, Liége.
Garnir, Léopold, Namur.
Gaspar, Paul, Arlon.
Gathy, Henri, Ferot-My.
Germain, René, Gembloux.
Genotte, Gaston, Anvers.
Georlette, René, Falisolle.
Gérard, André, East Maud Chunck (E.-U.).
Gérard, Charles, Remicourt.
Geubel, Robert, Bertrix.
Geurden, Emmanuel, Anvers.
Gilissen, Maurice, Liége.
Gillain, Victor, Liége.
Gillard, Lucien, Woluwe St-Lambert.
Gillardin, Jean, Marbehan.
Gilles, Georges, Bruxelles.
Gillent, Maurice, Ernage.
Gillis, André, Madrid.
Gillon, Freddy, Verviers.
Gillot, Henri, Wanze.
Gilson, Jean, Walhain-Saint-Paul.
Giot, Robert, Anvers.
Gittens, Willy, Buenos-Aires (Argentine).
Glibert, Georges, Braine-l'Alleud.
Godfriaux, Louis, Sart-Risbart.
Godfrine, André, Sauvenière.
Godfrind, Max, Bossières.
Goffaux, Franz, Temploux.
Goffin, Edouard, Cureghem.
Goffin, Joseph, Hanret.
Goffin, Jules, Noville-les-bois.
Goffin, Léon, Cortil-Wodon.
Goffin, Paul, Tamines.
Gœmare, Georges, Erpent.
Gosseries, Alphonse, Farciennes.
Gouder de Beauregard, Herman, Ixelles.
Gourdin, Léon, Braibant.
Gouverneur, André, Ans.
Grandjean, Georges, Verviers.
Graux, Aristide, Forges-lez-Chimay.
Graux, Lucien, Czestochowa (Pologne).
Grégoire, Georges, Chastre-Villeroux
Grégoire, Raymond, Huy.
Greindl, Jean, Bruxelles.
Greiner, René, Seraing.
Grenier, Paul, Perwez.
Grimont, Louis, Gembloux.
Grœnsteen, Léopold, Bruxelles.
Gruselle, Raymond, Cortil-Noirmont
Guenin, Alexandre, Lessines.
Guenin, Yves, Lessines.
Guilliams, Franz, Poucet.
Guillaume, Georges, Jodoigne.
Guillitte, Valère, Andenne.
Guinotte, Frédéric, Woluwe Saint-Pierre.
Guiot, André, Ixelles.
Gysbreghts, Jean, Liége.
Habran, Joseph, Arlon.
Habran, Joseph, Arlon.
Hacquart, Albert, Tervueren.
Haegelsteen, Charles, Ypres.
Halot, William, Genval.
Hamoir, Adelin, Namur.
Hancart, Jean, Jeumont.
Hanck, Albert, Arlon.
Hankar, Maurice, Bruxelles.
Hanon, Jules, Liége.
Hanson, Alphonse, Halywelle.
Hanssen, Alfred, Aubel.
Hardy, Camille, Charleroi.
Hautekeete, Jean, Bruxelles.
Hazard, Marius, Elouges.
Hendrickx, Léon, Borgerhout.
Hendryckx, Gaston, Schaerbeek.
Henin, Louis, Auvelais.
Henrard, Albert, Marche.
Henrard, Paul, Bruxelles.
Henrion, Roger, Fays-les-Veneurs.
Henrotin, Marie, Vac (Hongrie).
Henroz, Pierre, Namur.
Heptia, Richard, Ville-en-Hesbaye

Herbignat, Albert, Saint-Servais.
Herbos, J.-B., Anderlecht.
Herckens, Edgard, Malines.
Herman, Gilbert, Spa.
Herman, Léon, Torgny.
Hermans, Remi, Lauwe.
Hernalsteens, Franz, Eeckeren.
Héro, Georges, Bruxelles.
Heuskin, Dieudonné, Flémalle-Haute.
Heyen, Maurice, Dalhem.
Hicguet, Paul, Gand.
Hoed, François, Blankenberghe.
Holloye, Lucien, Clermont-lez-Walcourt.
Hosselet, Jacques, Courcelles.
Houins, Franz, Achêne.
Houzé, Maurice, Auderghem.
Huard, Raymond, Lierre.
Hublet, Octave, Jambes.
Hubert, André, Auvelais.
Hubert, Émile, Namur.
Humblet, Paul, Aywaille.
Huyge, Henri, Gembloux.
Ippersiel, Charles, St-Denis-Bovesse.
Istace, Auguste, Paliseul.
Jacquart, Maurice, Beaumont.
Jacquemin, André, Libramont.
Jacquemin, Pierre, Liége.
Jacquet, Léon, Boncelles.
Jacques, Gaston, Virton.
Jacob, René, Malmédy.
Jacobs, Armand, Anvers.
Jacoby, Charles, Lacuisine.
Jacoby, Maurice, Tirlemont.
Jacques, Albert, Boma.
Jadoul, Raymond, Jambes.
Jampeler, Raymond, La Hulpe.
Janlet, Max, Ixelles
Janssens, Fernand, Anvers.
Janssens, Maurice, Bruxelles.
Jaspart, Louis, Marche.
Jaumain, Maurice, Braibant.
Jaumotte, Fernand, Bucarest (Roumanie).
Jaune, Raymond, Ixelles.
Jeanmart, André, Fayt-lez-Seneffe.
Jernander, Jean, Deux Acren
Joachim, Léon, Couillet.
Joachim, Victor, Hannut.
Joannès, Hector, Florenville.
Joassin, Félix, Tihange.
Joris, Louis, Gheel.
Journée, François, Namur.
Jouve, André, Graux.
Kegels, Joseph, Tamise.
Kesseler, Georges, Pont à Celles.
Keuwez, Auguste, Gozée.
Keymeulen, Georges, Anderlecht.
Kirschen, Eddy, Bahia Blanca (Argentine).
Kollasch, Arthur, Micheroux.
Kremer, Louis, Couillet.
Kumps, François, Etterbeek.
Labeye, Alfred, Aubin-Neufchâteau.
Labeye, Lucien, Forêt Prayon.
Labis, Albert, Tournai.
Lacroix, Léon, Woluwe St-Lambert.
Laduron, Lucien, Ottignies.
Lagasse, Alfred, Bruxelles.
Lagrange, Raoul, Anvers.
Lahy, Georges, Houx.
Lalière, Marcel, Farciennes.
Laloux, Joseph, Foy Notre-Dame.
Laloux, René, Foy Notre-Dame.
Lambert, Joseph, Hollogne-aux-Pierres.
Lambion, Robert, Sombreffe.
Lambiotte, André, Sous-le-Bois (France).
Lambilliotte, Maurice, Sart-Risbart.
Lambrichts, Lucien, Liége.
Lambotte, Henri, Crainhem.
Lamouline, Joseph, Neuvillers.
Lamy, Albert, Grand-Menil.
Landrain, Joseph, Saint-Servais.
Lange, André, Namur.
Larose, Émile, Aiche-en-Refail.
Larsimont, Élie, Bossières.
Laruelle, René, Jupille.

Latour, Nestor, Aisémont-Fosses.
Latteur, Henri, Tamines.
Laubain, Jean, Gembloux.
Laude, Edouard, Schaerbeek.
Laude, Pierre, Schaerbeek.
Laurent, Désiré, Quaregnon.
Laurent, Joseph, Aiseau.
Laurent, René, Loyers.
Laurent, Robert, Bruxelles.
Lauwens, Robert, Bruxelles.
Lauwens, Marcel, Bruxelles.
Lauwens, Robert, Gosselies.
Lauwers, René, Bruges.
Laverdisse, Edmond, Émines.
Lebeau, Henri, Tournai.
Leblanc, Maurice, Thuin.
Leblanc, Willy, Saint-Gilles.
Lebrun, Jean, Huy.
Lebrun, Georges, Beuzet.
Lechat, Guy, Ixelles.
Leclercq, Max, Charleroi.
Lecocq, Henri, Namur.
Lecomte, Maurice, Seraing.
Lecrenier, Adolphe, Liége.
Lecomte, José, Ham-sur-Heure.
Ledoux, Paul, Beauraing.
Leduc, Edgar, Bressoux.
Leermans, Robert, Hal.
Lefebvre, Jean, Gembloux.
Lefebvre, Joseph, Gesves.
Lefèvre, Pierre, Namur.
Lefèvre, René, Tournai.
Lefèvre, Stéphane, Wanfercée Baulet.
Lefils, René, Tilff.
Leflot, René, Namur.
Legrain, Georges, Malonne.
Legros, René, Namur.
Lemaire, Émilien, Cens.
Lemaire, Robert, Stavelot.
Lemaître, Rodolphe, Jalhay.
Lemercinier, Victor, Jambes.
Lemmens, Charles, Diest.
Lemmens, Jean, Anvers.
Lempereur, Léon, Etalle.
Lengelé, François, Sart-lez-Walhain.
Léonard, Jean, Liége.
Leroux, Joseph, Enghien.
Leroy, Albert, Liége.
Leroy, Georges, Huccorgne.
Leroy, Jean, Ixelles.
Letecheur, Jean, Havelange.
Leurquin, Paul, Avennes.
Levaque, Georges, Schaerbeek.
Leyder, Georges, Molenbeek-Saint-Jean.
Leys, Hubert, Anvers.
Lhoëst, Pol, Moustier-s/Sambre.
Libert, Léon, Ottignies.
Libois, Louis, Grand-Manil.
Libotte, Georges, Etterbeek.
Liebaert, Roland, Ostende.
Liesse, Jules, Perwez.
Lievens, Robert, Ixelles.
Limbosch, Frédéric, Wheathampstead (Angleterre).
Limet, Joseph, Coutisse.
Lindekens, Joseph, Pitthem.
Livin, Pierre, Forest.
Loebel, Gustave, Anvers.
Lœffler, Jean, Schaerbeek.
Lœwe, Marcel, Ixelles.
Lomba, Auguste, Champion.
Londot, Léon, Bierset.
Londot, Max, Liége.
Lonneux, Félix, Ougrée.
Loontjens, Jean, Saint-Gilles.
Losdyck, Arthur, Etterbeek.
Losseau, Edmond, Gozée.
Lovens, Ivan, Rochefort.
Louette, André, Gosselies.
Louis, Jean, Ath.
Lust, Georges, Schaerbeek.
Luxen, Raymond, Tilf.
Mabille, Julien, Saint-Gilles.
Maes, Jean, Malines.
Mahaux, Georges, Namur.
Malcorps, Joseph, Berlooz.
Malengreau, Jean, Jambes.
Malherbe, Roger, Goyet-Mozet.

Malien, Roger, Neufchâteau.
Manche, Henri, Bracquegnies.
Manigart, Camille, Jambes.
Manil, Georges, Fosses s/Salm.
Manil, Paul, Trois-Ponts.
Manniette, Zéphyr, Wavre.
Marcq, Jules, Leernes.
Marchand, Robert, Tirlemont.
Marchant, Auguste, Warnant-Dreye
Marchot, Jean, Saint-Hubert.
Maréchal, René, Wandre.
Maricq, Raymond, Ixelles.
Marin, Lucien, Écaussines d'Enghien.
Margot, Albert, Namur.
Marroy, G, St-Amand-lez-Fleurus.
Martens, Pierre, Oreye.
Massart, Albert, Braine-le-Comte.
Massart, Louis, Schaerbeek.
Massart, Louis, Gand.
Massart, Paul, Manage.
Masui, Jean, Malines.
Mathieu, Fernand, Bruxelles.
Mathieu, Marcel, Seilles.
Mathieu, Paul, Couture-Saint-Germain.
Mathy, Albert, Burdine.
Mauroy, Jean, Liège.
de Meeus, Just, Bruxelles.
Mélot, Jean, Ohey.
Melotte, Georges, Emptinne-Éghezée.
Melsen, Martin, Bruxelles.
de Menten, Freddy, Liége.
Mertens, Jules, Tirlemont.
Mevissen, Gustave, Prayon-Trooz.
Meyus, Léon, Westerloo.
Michaux, Jean, Ham S/Sambre.
Michel, Fernand, Gilly.
Michel, Karl, Gembloux.
Michel, Léon, Verviers.
Michel, Olivier, Hotton.
Michotte, Daniel, Tessenderloo.
Mignolet, Fernand, Oleye.
Millard, Paul, Nassogne.
Minet, Léon, Spa.
Minet, Albert, Heer-Agimont.
Minette de Tillesse, Georges, Liége.
Minguet, Victor, Ixelles.
Misson, Georges, Spa.
Misson, René, Spa.
Monfils, Marcel, Anzin.
Monfront, Emmanuel, St-Hubert.
Mondron, Léon, Bruxelles.
Monseur, Émile, Gomzé.
Moreau, Jules, Gesves.
Morel, Pierre, Bruxelles.
Mouchet, Jean, Sombreffe.
Moulin, Gaston, Anvers.
Moureau, Albert, Herve.
Moureau, André, Spa.
Mousty, Augustin, Bône (Algérie).
Mouton, Georges, Marneffe.
Müllender, Fernand, Liége.
Muller, Jean, Rouen (France).
Mutsaars, Auguste, Malines.
Namèche, Léopold, Vilvorde.
Naniot, Eugène, Jambes.
Navarre, André, Roux.
Naveau, Alexandre, Waremme.
Navez, René, Bersilies-l'Abbaye.
Navez, Roger, Liers.
Neuville, Adrien, Vaux-Borset.
Nicolet, Jean, Ixelles.
Nimal, Albert, Thuin.
Nivard, Jean, Liége.
Noël, Marcel, Thorembais-St-Trond.
Noël, Robert, Fromiée (Gerpinnes).
Noël, Robert, Castillon.
Noël, Vincent, Louvain.
Nottebohm, René, Berchem.
Nys, Robert, Hasselt.
Onghena, Nestor, Kieldrecht.
Otte, René, Longchamps.
Osseman, Léonard, Goé.
Oudaer, Émile, Anderlecht.
Paquet, André, Namur.
Parmentier, Auguste, Heure-en-Famenne.
Paschal, Michel, Verviers.

Passelecq, Robert, Dampremy.
Paternotte, Jean, Mons.
Paternotte, Jules, Binche.
Patigny, René, Brye.
Paulet, Albert, Mons.
Pauwels, Émile, Anvers.
Pecheur, Vital, Awenne.
Peeters, Jean, Bruxelles.
Pepin, André, Charleroi.
Perbal, Camille, Stockem.
Permane, Raymond, Tournai.
Perpète, Gaston, Bruxelles.
Perpète, Georges, Libin.
Peters, Raymond, Vissoul.
Petit, Louis, Upigny.
Petit, Alfred, La Hulpe.
Petitjean, Roger, Pesches.
Philips, Clément, Saint-Trond.
Piedbœuf, Louis, Liége.
de Pierpont, Guy, Rivière.
Piérard, Arthur, St-Josse-ten-Noode.
Piérard, Léon, Gembloux.
Pierquin, Jules, Gouy-lez-Piéton.
Pierre, Marius, Spa.
Pinguair, Rigobert, Jodoigne.
Pion, Albert, Bruxelles.
Piraux, Émile, Le Roux.
Piret, Oscar, Eghezée.
Pirsch, Fernand, Liége.
Piton, Romain, Bruxelles.
Pivont, André, Charleroi.
Pivont, Jules, Genappe.
Plevoets, Léon, Saint-Trond.
Poilvache, Jean, Eben-Emael.
Point, Georges, L'Escaillière.
Polet, Paul, Beauraing.
Poncelet, André, Ixelles.
Poncin, Léopold, Angleur.
Portier, René, Etterbeek.
Poskin, Jules, Gembloux.
Poskin, Denise, Gembloux.
Poskin, Joseph, Gembloux.
Poskin, Georges, Gembloux.
Pottier, Henri, Spa.
Poulier, Raymond, Wachtebeke.
Prignon, Maurice, Sart-Jehonville.
Prion, Charles, Liége.
Prion, Florent, Huy.
Prion, Louis, Huy.
Prins, Philippe, Anvers.
Prisse, Philippe, St-Nicolas (Waes).
Provis, Eugène, Bruxelles.
Provis, René, Namur.
Putzeys, Marcel, Liége.
Quairière, Albert, Wépion.
Quenon, Robert, Blaugies.
Quintens, Franz, Saint-Trond.
Quitis, Raoul, Amay.
Quoilien, Louis, Custinne.
Rabozée, Henri, Yvoir.
Ramoisy, Edgar, Ottignies.
Randaxhe, Joseph, Cheratte.
Rappez, Gabriel, Liége.
Rassinfosse, Fernand, Liége.
Rauscent, Émile, Huppaye.
Reinquet, Albert, Francorchamps.
Remacle, Auguste, Marche.
Renaer, Georges, Ninove.
Renaudière, Maximilien, Molenbeek Saint-Jean.
Remiche, Jean, Péruwelz.
Renson, Alexandre, Gembloux.
Renson, Franz, Saint-Servais.
Renson, Luc, Gembloux.
Reuter, Léon, Arlon.
Ricker, Jean, Charleroi.
Rigaux, Léon, Châtelineau.
Rigot, Nestor, Yvoir.
Roba, René, Woluwe Saint-Lambert
Robert, Charles, Gembloux.
Robert, Louis, Gembloux.
Robert, Léon, Merny.
Roland, Georges, Liége.
Romain, Fernand, Noville s/Méhaigne.
Roman, Jean, Namur.
Ronsse, Jean, Gand.
Ronvaux, Célestin, Namur.
Ronvaux, Maurice, Namur.
Rose, Joseph, Molenbeek St-Jean.

Rottenburg, Fernand, Bruxelles.
Rousseaux, Charles, Charleroi.
Rousseau, Marcel, Etterbeek.
Rouvroy, Henri, Mexico (Mexique).
Rox, Jean, Hatrival.
Ruscart, Valère, Bruges.
Sacré, Edmond, Emptinne.
Samuel, Léon, Saint-Gilles.
Samuel, Paul, Liége.
Sanchez, Martial, St-Josse-ten-Noode
Saulmont, Raymond, Suxy.
Sauvage, Fernand, Ham s/Sambre.
Schachameyer, Christian, Molenbeek Saint-Jean.
Schellens, John, Anvers.
Schellinck, Paul, Auderghem.
Schepkens, Pol, Gembloux.
Schmit, Maurice, Wéris.
Schmitz, Henri, Berchem
Schoutens, Edouard, Bruxelles.
Schürmann, Paul, Bruxelles.
Scouvemont, Fernand, Mons.
Seleslagh, Hubert, Merchtem.
Semal, Henri, Schaerbeek.
Sepulchre, Paul, Andenne.
de Serret, Hubert, Battel-Malines.
Servais, Jean, Folx-les-Caves.
Seydel, Robert, Bruxelles.
Simon, Georges. Remicourt.
Simon, Jacques, Etterbeek.
Simon, Maurice, Gembloux.
Simonart, Jean, Woluwe Saint-Lambert.
Simont, Lucien, Ixelles.
Sinet, Fernand, Falmagne.
Sladden, Georges, Liége.
Smal, Charles, Hoboken.
Smeers, Robert, Bruxelles.
Smeets, Léo, Visé.
Smolders, Henri, Niel
Soenen, Marcel, Bruges.
Sommereyns, René, Etterbeek.
Sougné, André, Ougrée.
Soulié, François, Anvers.
Soyer, Louis, Bruxelles.
Soyeur, Jules, Marchienne-au-Pont.
Squilbin, John, Wavre.
Stainier, Georges, Namur.
Stainier, Henri, Gembloux.
Stalon, Fernand, Jemeppe s/Sambre
Stals, Aimé, Huy.
Stassart, Raoul, Mellet.
Stenuit, Charles, Jambes.
Sternon, Fernand, Virton.
Sternon, Georges, Virton.
Steyaert, René, Schaerbeek.
Stoffels, Ernest, Tongres.
Stoumon, Auguste, Liége.
Stroobant, Louis, Turnhout.
Stuyckens, Fernand, Bousval.
Taburiaux, Franz, Gembloux.
Tasiaux, Alexis, Clavier.
Tasiaux, Charles, Clavier.
Taton, Auguste, Jemeppe s/Meuse.
Taufstein, Alfred, Ixelles.
Terwagne, Émile, Roly.
Timmermans, Joseph, Mettecoven.
Tinant, Jules, Huy
Thenaers, Marcel, Velm
Theunissen, Robert, Marchienne.
Thibaut, Georges, Tamines.
Thill, Georges, Messancy.
Thirion, Fernand, Namur.
Thomas, René, Marche.
Thonet, Jean, Hannut.
Tock, Jean, Kain.
Tonnon, Paul, Clavier.
Tordoir, René, Seneffe.
Tourneur, Georges, Xhendelesse.
Toussaint, André, Recogne.
Toussaint, André, Bande.
Toussaint, Léon, Saint-Gilles.
Toussaint, Robert, Liége.
Toutchèque, Pierre, Molenbeek Saint-Jean.
Tréfois, Louis, Bolinne.
Trigaux, Albert, Namur.
Tybergin, Charles, Uccle.
d'Ursel, Ferdinand, Bruxelles.
Van Acker, Georges, Axel.

Vanacker, Henri, Schaerbeek.
Van Asbrœck, Paul, Bousval.
Van Baelen, A. Tirlemont.
Van Buylaere, Hector, Bruges.
Van Cauter, Roger, Saint-Gilles.
Van Cauwenbergh, Marcel, Jette Saint-Pierre.
Van Cutsem, Marcel, Wavre.
Van den Abeele, Marcel, Bruges.
Vandeloise, Franz, Gembloux.
Vandenbranden, Paul, Saint-Gilles.
Van den Brande, Pierre, Bruxelles.
Van den Bruel, Walther, Saint-Josse ten-Noode.
Vandendaelen, Marcel, Saint-Gilles.
Van der Burch, Guy, Bormenville.
Vandergucht, René, Loth.
Van der Hœft, Edmond, Bruxelles.
Vandermer, Jean, Gosselies.
Van der Rieten, Jean, Anvers.
Van der Straten, Jean, Anvers.
Van der Straten, Gaston, Clabecq.
Van der Straten, Paul, Ixelles.
Vanderwaeren, Remy, Winghe-Saint-Georges.
Vanderwalle, Roger, Hyon.
Van der Weyngaert, Brasschaet.
Vanderweyen, René, Rochefort.
Van Doren, Jean, Woluwe-Saint-Pierre.
Van Dyke, François, Schaerbeek.
Vanebergh, Léon, Gembloux.
Van Elslande, Claude, Wervicq.
Van Esbroeck, Marcel, Anvers.
Vangelder, Camille, Flémalle Grande.
Van Halle. Charles, Cerfontaine.
Van Huffel, Henri, Koekelbergh.
Van Huffel, Paul, Courtrai.
Van Herle, Albert, Ypres.
Van Lindt, Thiery, Bruxelles.
Vannuvel, Jean, Gembloux.
Vannuvel, Paul, Gembloux.
Van Pée, Robert, Etterbeek.
Van Risseghem, Raymond, Ixelles.
Van Rolleghem, Maurice, Namur.
Van Stappen, Constant, Anvers.
Veltmans, Mathieu, Anderlecht.
Verbeke, Maurice, Bruxelles.
Verdeyen, Jacques, Bruxelles.
Verdonck, Marcel, Gand.
Verfaillie, Émile, Merxem.
Verhulst, Paul, Gand.
Vermere, André, Denderwindeken.
Vermeylen, Georges, Anvers.
Vermeylen, Marcel, Anvers.
Verplancke, Germain, Bruges.
Versluys, Fernand, Ehrenbreitstein (Allemagne).
Veulemans, Lucien, Oirbeek.
Vin, Pierre, Bruxelles.
Vincent, Georges, Vervoz Clavier.
Vittoz, Marius, Charleroi.
Volders, Joseph, Saive.
Volkaerts, Willy, Malines.
Voorspœls, François, Contich.
Vossen, Tomas, Tongres.
Vrydagh, Jean, Cortenberg.
de Wael, Léopold, Anvers.
Waffelaert, Edouard, Anvers.
Waffelaert, Pierre, Anvers.
Wagemackers, Edmond, Molenbeek-Saint-Jean.
Walheer, André, Val-St-Lambert.
Wankenne, Pierre, Moosch (Alsace).
Warland, Georges, Gouvy.
Warnant, Albert, Gembloux.
Warnier, Victor, Statte.
Wasseige, Henri, Wépion.
Wasseige, Emmanuel, Wépion.
Watillon, Henri, Couillet.
Watson, Georges, Ixelles.
Wauthy, René, Ransart.
Welter, René, Seraing.
Wérenne, Pierre, Namur.
Wéry, Marcel, Trazegnies.
Wicot, René, Ixelles.
Wilbaux, René, Pwllhobi-Uchayndor (Grande-Bretagne).
Wielemans, Franz, Ixelles.
Willème, Edouard, Rochehaut.

Willems, Henri, Bruxelles.
Wilmet, Fernand, Gilly.
Wilquet, Émile, Wavre.
Winand, Georges, Diest.
Wingender, Henri, Chokier.
Witmeur, Georges, Liège.
Witmeur, Jules, Ouspensk (Russie).
Woiche, Jean, Corroy-le-Château.
Wolf, Robert, Anvers.
Wouters, Walter, Bruxelles.
Wuilbaut, Adelson, Péruwelz.
Zénon, Georges, Gembloux.

Albanie :

Kondylaris, Nicolas, Korytza.
Laboviti, Pierre, Argyrocastro.
Lefteri, Demètre, Corfou.

Allemagne :

Steinitz, Wolf, Posen.
Suscke, Richard, Dresde.

Bulgarie :

Anguéloff, Nicolas, Vinograde.
Benlyski, Stoïan, Kustendil.
Bojiloff, Athanase, Philippopoli.
Despotoff, Angel, Glagené.
Djankoff, Nicolas, Aïtos.
Gabeff, Angel, Tirnova.
Gladieff, Constantin, Sofia.
Grigoroff, Georges, Varna.
Karaïvanoff, Nedeltcho, Dalovo.
Karatcheff, Étienne, Slivna.
Karkliski, Dimo, Aïtos.
Miltcheff, Emmanuel, Ossoïtza.
Pentcheff, Ivan, Catounisa.
Petkoff, Dotcho, Ezetché.
Popoff, Pavel, Krouchovené.
Popoff, Velislav, Vrotel.
Proytchoff, Gabriel, Kpritchitza.
Raszoukanoff, Ivan, Eléna.
Stanicheff, Nicolas, Macédonie.
Tabacoff, Georges, Liescovietz.
Waswasoff, Hilaire, Bourgas.

Grande-Bretagne :

d'Assatouroff, Gabriel, Londres.
Gordon, Alistair, Air (Écosse).
Sams, Charles, Huelva (Espagne).
Temianka, Davy, Liverpool.

Danemark :

Henriques, Werner, Stege.

Espagne :

Alaba, Louis, Vittoria.
Alustiza, Jean, Bilbao.
Cabrera, Jean, Las Palmas.
del Hoyo, Albert, Orotava.
del Palaccio, Gabriel, Rabanol del Camino.
Gasch, Gaspar, Barcelone.
Gonzalez del Valle, François, Madrid.
Guardamino, Jean, Madrid.
Gultiez, F. Espagne.
Monteverde, Antonio, Orotava.
Munoz, Victorien, Toloza.
Oliviera, Carlos, Huelva.
Orzabal, Facundo, Madrid.
Perez-Montero, Franco, Madrid.
Pinto, Gabriel, Valladolid.
Poch, José, Barcelonne.
Rivas, Antonio, Laroles.
San Bartholomé, Manuel, Vittoria.
Trigo, Amelio, Ortigueira.
Trigo, Manuel, Ortigueira.
Valle, Déodor, Aranjuez.
Velasquez, Manuel, Las Palmas.
Verdugo, Joseph, Las Palmas.

Esthonie :

Ordlik, Arnold, Reval.

France :

Blondel, Jean, Venaco, Corse.
Boulvin, Jean, Coudekerque.
Caffarel, Louis, Arles.
Crosnier, Georges, Beauvais.
Delecosse, Henri, Crémieux.
Dubreucq, Louis, Calais.
Hild, Georges, Lyon.
Level, Ovide, Peuplingue.
Millet, Maurice, Reims.
Perin, Jean, Schaerbeek.
Schneider, Émile, Amiens.
Schnerb, Charles, Anvers.

Grèce :

Agathoclis, Georgeo, Volos.
Aghnidès, Élie, Nigdi.
Agioutantis, André, Athènes.
Antoniades, Charilaus, Le Caire.
Apostolatos, Panayote, Anavryti.
Argyroudis, Demètre, Chio (Grèce).
Becas, Demètre, Spatta.
Bikas, Athanas, Salonique.
Bliouras, Euripide, Kozani.
Costopoulos, Constantin, Genève.
Christodoulou, Nicolas, Kiaton.
Damilatis, Georges, Athènes.
Denoïa, Rachaël, Athènes.
Dikéos, Nicolas, Salamata.
Dovas, Pierre, Conitza.
Gérassis, Constantin, Vassani.
Grammaticakis, Constantin, Sparte.
Grammenos, Angelos, Corfou.
Kerassotis, Constantin, Kechan.
Kessissoglou, Yardanis, Adana.
Kyriazidès, Phatios, Smyrne.
Lambyris, Nicolas, Athènes.
Lazaridès, Byron, Samsoun.
Liopoulos, Paul, Kozani.
Malochadis, Athanase, Volos.
Margaritis, Spiridon, Alexandrie.
Matarangas, Christophe, Athènes.
Mavromatis, Nicolas, Constantinople
Michaïloudis, Charalambos, Alexandrie.
Michaïloudis, Michel, Alexandrie.
Nomides, Jean, Konia.
Olympitis, Nicolas, Calymnos.
Panteloucas, Jean, Chio.
Panos, Demètre, Doris.
Papadakis, Jean, Naxos.
Pétrovas, Théodore, Garantza de Messenie.
Philippides, Étienne, Alexandrie.
Pneumaticos, Georges, Chalchis.
Prinèas, Cosmas, Tontah.
Procos, Aristide, Volo.
Psalty, Georges, Port-Saïd.
Razis, Denys, Argostoli.
Rombakis, Antoine, Athènes.
Rousselis, Spiridon, Corfou.
Sakellarios. Athanase, Athènes.
Scouriotis, Étienne, Sparte.
Stamoulis, Christodoulos, Serrès.
Téodoridès, Constantin, Uskub.
Tsoumis, Jean, Amfissa.
Vaglianos, Demètre, Céphalonie.
Vinieratos, Sanayis, Argostoli.
Vollikas, Kimon, Pirée.
Voréades, Lysandre, Candie.
Zizinia, Ménandre, Alexandrie.

Hollande :

Heynen, Fernand, Maestricht.
Kist, Pierre, Meester Cornelis (Java).
Smit, Antoine, Amsterdam.
van der Berch van Heemstede, Paul, Hilversum.
Van Kan, Paul, Maestricht.

Italie :

Adanti, Fouad, Genève.
Anguissola, Alexandre, Cremone.
Ausiello, Lucio, Naples.
Balli, Antonio, Correggio.
Bernardelli, Angel, Brescia.

Bocelli, Louis, Villanova.
Bonanni, Ezio, Lapedona.
Borsari, Giovanni, Modena.
Berselini, Mario, Milan.
Calderini, Jean, Milan.
Casali, Émile, Fara Vicentina-Vicensa.
Casalini, Francesco, Bozzolo.
Cesaro, Julio, Portici.
Facchi, Gaetano, Brescia.
Ferrario, Giovanni, Lodi.
Franchini, Vélio, Capua.
Danéo, Alberto, Bossignano.
Del Bue, Franco, Modena.
Härtelt, Alfred, Milan.
Lanari, Louis, Rome.
Léoncavallo, Léon, Alexandrie.
Lizzani, Enzo, Rome.
Luccioni, Pedro, Corrientès.
Marsigli, Raphaël, Bologne.
Matta, Antonio, Oristano. (Sardaigne).
Menghini, Giacomo, Felonico Po.
Mercante, Gaetano, Cittadella.
Michelli, Joseph, Amône.
Miglietta, Giuzeppe, Lecce.
Paci, Michel, Porto San Giorgio.
Penati, Prosper, Milan.
Ramelli, Giuseppe, Condogno.
Romanelli, Silvio, Vicenza.
Savini, Dominico, Teramo.
Spinella, Edouard, Cannabio.
Vigoni, René, Milan.
Zanazzi, Mario, Sabbioneta.

Lettonie :

Hellman, Mozus, Riga.
Jaffé (Japhé), Irène, Riga,
Okunev, Slioma, Riga.
Trofimov, Boris, Jauntlatgale.

Lithuanie :

Gineityte, Marie, Tauragnai.
Komar, Ladislas, Raguvélé.
Olsoufieff, Georges, Mlodzianovo.
Sliupaite, Aldona, Kaunas.
Teiserskis, Alphonse, Ramulenai.
Zeiber, Isaac, Siavliai.

Luxembourg :

Buchler, Jean, Haller.
Faber, Edouard, Dommeldange.
François, Jean, Esch.
Godchaux, Tony, Differdange.
Gœbel, Eugène, Luxembourg.
Linckels, Edmond, Beaufort.
Lanners, Jean, Consthum.
Lefèvre, Arthur, New-York.
Metz, Gustave, Esch/Alzette.
Meyers, Jean, Flaxweiler.
Meyers, Jules, Poulaide.
Neu, Jean, Reuland.
Neuckens, Paul, Luxembourg.
Reding, Jean, Weiler.
Rischard, Guillaume, Luxembourg.
Scharlé, Pierre, Steinfort.
Steiken, Paul, Burden.
Thull, Jean, Medingen.
Weber, Henri, Luxembourg.
Werer, Aloyse, Esch/Alzette.
Jentges, Antoine, Gœsdorff.

Norvège :

Moltkenhansen, Axel, Bruxelles.
Moltkenhansen, Georges, Bruxelles.

Pologne :

Babad, Stéphan, Lodz.
Bartoszewicz, Jean, Wiecinim.
Berkowicz, Tuvias, Wilna.
Berson, Thomas, Varsovie.
Bisping, Christophe, Varsovie.
Bochenski, Alexandre, Crusnow.
Bortkievitch, Charles, Varsovie.
Boyarski, Thadée, Charniszca.
Brez, Chaïm, Widze.
Czarnocki, Kazimierz, Wilna.

Dafner, Alter Ber, Lodz.
Daszewski, Adam, Siedzow.
Daszewski, Jean.
Dederko, Bhogdan, Wilna.
Donimirski, Georges, Kozwezki.
Dziekowski, O.
Dziewanowski, Casimir, Grodhovo.
de Florkowski, Ceslas, Faigslawice.
Friesberg, Naum, Krzemieniec.
Goldberg, Wolf, Lodz.
Gourvitch, Ovsei, Hadoucichki.
Grundman, Zelman, Bedzin.
Hass, Sigismond, Stryi.
Helmersen, Victor, Pohost.
Henrici, Igor, Pétrograde.
Henoch, Victor, Vienne.
Holenderski, Jean, Varsovie.
Jasiuk, Emmanuel, Zuchowicze.
Kaplan, Julien, Ciechanowiez.
Kaufmann, Mordka, Wloctawek.
Kellman, Samuel, Cracovie.
Kolodziejski, Sigismond, Kronkow.
Kozlowski, Paul, Varsovie.
Kozuchowski, Joseph, Varsovie.
Krzyanowski, Joseph, Gabrow.
Kutner, Abraham, Dabrzyn.
Lounski, Jacob, Wilna.
Makower, Blima, Lakroczyn.
Makower, Elia, Lakroczym.
Malinowski, Georges, Varsovie.
Menches, Wulf, Wilna.
Michelis, Stanislas, Beltkow.
Modelovitch, Meyer, Slonim.
Morgulis, Paul, Novogrod Volynski.
Moszkowicz, Benjamin, Varsovie.
Murzynowski, Czeslas, Kalinowa.
Oranski, Eugène, Varsovie.
Orlikowski, Joseph, Tercropski.
Ostrzenievski, Constantin, Varsovie.
Papara, Antoine, Lwow.
Papernik, Jacob, Varsovie.
Perla, Salomon, Mlava.
Pietraszewski, Tadéoucz, Opoczno.
Plater, André, Osuchow.
Polkowski, Etienne, Siclec.
Przyluski, Stanislas, Brudzew.
Przyzensky, Stanislas, Varsovie.
Radziwill, Mathias, Cannes.
Roscieszewski, Stephan, Bromycrsyck.
Rozenfeld, David, Dubno.
Rosental vel Welev, Joil, Bialystok.
Rosenwerth, Georges, Cielesnica.
Rosenzweig, Lejbucz, Czesrochowa.
Rutkowski, Mieczyslav, Mytkow.
Rybska, Ruchla, Wloclavek.
Sibel, Boris, Swincany.
Sierszpowski, Marc, Varsovie.
Somkowiecz, Alexis, Nobel.
Sterzynsky, Adam, Dombrovna.
Swiecicki, Ladislas, Kabako.
Szeliski, Jean, Terrebella.
Szuldzynski, Constantin, Lubowiczki.
Tazieff, Haroun, Varsovie.
Topaz, Faivel, Minsk.
Tyszka, Miroslav, Plock.
Waldmann, Samuel, Lodz.
Walewski, Casimir, Inczew.
Werner, Thadée, Varsovie.
Wnorowski, Zygmunt, Varsovie.
Wolonski, Sigismond, Varsovie.
Wydzga, Titus, Lvov.
Wijganowsky, Henri, Kalisz.
Yastrzebowski, Mescieslas, Varsovie.
Zaluski, Étienne, Wawel.
Zaromb, Rubin. Lodz.
Zieleskiewicz, Léopold, Budzislau.
Zylberberg, Elja, Mlava.

Portugal :

de Barahona, Manuel, Evora.
de Bettencourt, F., Ponta Delgada.
Bittancourt, Laurent, Lisbonne.
Cordeiro, Antonio, Pavoa de Varzim.
do Rosario es Silva, Manuel, Sourinhâ.

Gomes, René, Sétubal.
Martins Gomes, Antonio, Santo-Antonio da Charneca.
Martins Gomes, Manuel, Moïta.
de Pernès, Carlos, Cintra.
Pombeiro, Rodriguo, Barquinha.
Telles de Vasconcellos, Manuel, Lisbonne
Telles de Vasconcellos, Fernand, Lisbonne.
Vianna, Noël, Bruxelles.

Roumanie :

Arion, Michel, Plœsti.
Avram, Alfred, Piatra.
Barsan, Voicu, Bucarest.
Barsutchii, Boruh, Kichineff.
Brenzan, Serghie, Milié.
Buttu, Valériu, Plœsti.
Cembergi, Agop, Kichineff.
Clony, Jean, Braïla.
Colcher, Moïse, Marculesti.
Cuperstein, Leibe, Morculesti.
Frunza, Samson, Carapciu.
Ghelfan, Israël, Thigina.
Ghica, Edouard, Bucarest.
Grinberg, Simka, Soroca.
Gvirtsmann, Isaac, Cetatea Alba.
Hariton, Jean, Ploesti.
Hliap, Haïm, Soroca.
Lazar, Octavian, Carapiu.
Livchitz, Alexandre, Munich.
Martinescu, Angel, Docovsore.
Michel, Salomon, Bahusi.
Mussir, Théodor, Pasciu.
Opisanescu, Virgile, Braïla.
Ossipenko, Simon, Cetatea Alba.
Pitzeano, Georges.
Rabinovici, Moïse, Cetatea Alba.
Roïtmann, Jacques, Soroca.
Romanenco, Anatole, Eisc (Russie).
Savulesko, Jean, Ploesti.
Soïbelman, Iherst, Kichineff.
Sotiriu, Georges, Bucarest.
Vaisman, Abraham, Secureni.
Vaitzmann, Leib, Mascouti Jud Orhey.
Voïnesko, Boildur, Bucarest.
Vassilio, Michel, Galatz.
Volkoff, Théodore, Cetatea Alba.
Zuckerman, Wolf, Cetatea Alba.
Zoukerman, Zoudic, Cetatea Alba.

Russie :

Abramoff, Michel, Ekatérinoslav.
Apraxine, Nicolas, Voronège.
Auerbach, Ivan, Ouspenski.
Basilewsko, Pierre, Pétrograde.
Bilderling, Georges, Pétrograde.
Binder, Michel, Moscou.
Bobricheff, Constantin, Kharkoff.
Bogoyavlenski, Boris, Pétrograd.
Bouscoïf, Demètre, Odessa.
Boutakoff, Nicolas, Wachington.
Cheviakoff, Joseph, Popoutnaja.
de Chlippe, Pierre, Moscou.
Déèv, Michel, Elatina.
Djabadari, Élie, Tiflis.
Dloujansky, Théodore, Kichineff.
Dorofféeff, Alexis. Moscou.
Drachoussoff, Vladimir, Riazan.
Fetter, Eugène, Berdiansk.
Frechkop, Alexandre, Moscou.
Galma, André, Britanie.
Gankrelidzé, Georges, Tiflis.
Germanis. Alexandre, Odessa.
Gvelessiani, Jean, Tilfis.
Hambartzoumiantz, Constantin, Caucase.
d'Ipatieff, Nicolas, Kharkoff.
Khoudiakoff, Vladimir, Varsovie.
Kiriline, Nicolas, Torpov.
Kiritzeff, Eugène, Jalta.
Kopytine, Nicolas, Voronège.
Koriakine, André, Rostow sur Don.
Korniloff, Georges, Omsk.
Kostevitch, Michel, Pétrograde.
Kotchoubey, Basile, Pétrograde,

Koutchine, Serge, Moscou.
Krasniansky, Victor, Tiflis.
Krieger, Léo, Promouschsk.
Lazarian, Mardinos, Akhaltchik.
Lebedeff, Nikolas, Saratow.
Lialine, Constantin, Petrograde.
Makouchine, Serge, Slobodskoé.
Malkow-Panin, Georges, Petrograde.
Michaïloff, Mitrophan, Moscou.
Michelson, Léon, Londres.
Michelson, Alexandre, id.
Narboutte, Calixte, Kièv.
Ordjonickidzé, Alexandre, Tiflis.
Palaguine, Théodore, Nijni-Novgorod.
Podsoloff, Jean, Kharkoff.
Pogorelsky, Vsevolode, Vladivostock.
Pokrassoff, Alex, Kièv.
Radionoff, Ivan, Pskow.
Reztsoff, Gennady, Petrograde.
Riadnoff, Serge, Moscou.
Romanoff, Serge, Moscou.
Rosenberg, Boris, Voronège.
Scheiner, Jules, Berlin.
Scherbatow, Vladimir, Oranienbaum
Scouridine, Alexis, Livny.
Sokal, Nicolas, Varsovie.
Stepanenko, Élie, Volki.
Tavastcherna, Alexandre, Petrograde.
Tcheitzé, Barnabé, Tiflis.
Tcherélaew, Maté, Tiflis.
Thisch, Numa, Zamow.
Tiagnienko, Ephime, Bakmout.
Tikhomiroff, Vladimir, Briansk.
Titoff, Boris, Taganrog.
Tomachounas, Romain, Tiflis.
Tourtchaninoff, Georges, Kièv.
Tzertzvadzé, Nicolas, Tiflis.
Winnick, Nicolas, Siméropol.
Wolberg, Eugène, Bakmout.
Wolberg, Vladimir, Sébastopol.
Wrangel, Pierre, Petrograde.
Yakovliv, Georges, Kièv.
Yanovtchike, Viatcheslav, Kerson.
Yuskiewicg, Jean, Minsk.
Zaccarian, Isaac, Alexandropol.
Zimmermann, Wolf, Bandyga.

Suisse :

Genucci, Albert, Bruxelles.
Jaton, Alfred, Saint-Cierges.
Jaton, Jean, Saint-Cierges.
Jeanrenaud, Louis, Paris.
Morier, René, Genève.
Robinson, Henri, Berne.
Peyrot, Maurice, Genève.

Turquie :

Ahmet de Ismet, Ihsan, Istamboul.
Faïk, Osman, Constantinople.
Foscolo, Noël, Constantinople.
Diratourian, Horochian, Trébizonde.
Margetitch, Albert, Constantinople.
Nazim, Ruchdi, Constantinople.
Nousret-Hamdi, Salonique.

Yougoslavie :

Majstorovitch, Gvozden, Tchatchak.
Minitch, Swetomir, Belgrade.
Rachitch, Jean, Lescovatz.
Speiser, Frédéric, Apatin.
Todorovitch, Dobrosav, Belgrade.

AMÉRIQUE

Argentine :

Busch, Ernesto, Buenos-Ayres.
del Carril, Salvador, Namur.
Martinez, Michel, Santa Fé.
Roca, Miguel, Cordoba.
Silva-Barrios, Felix, Mercédès.
Taillefer, Eugène, Buenos-Ayres.
Urquiza, Alfred, Buenos-Ayres.

Brésil :

Bulcao-Gindice, Mario, Sao Paulo.
Corréa, Louis, S. Paul.
Huet de Bacelaer, Vincent, Sao-Paulo.
Marquès, Decio, Jaguarâo.
Osario Franco, Gabriel, Batataes.
Rezende, Alcides, Juis de Tora.
Sampajo, Tayano, Pirraciola.

Bolivie :

Navarro, Victor, Oruro.
Montès, Carlos, La Paz.
Mujia, Blanco, Bolivie

Colombie :

Campas Perilla, Salomon, Macanal.
Castro Romero, Georges, Bogota.
Gonzalez, Carlos, Bogota.
Lacouture, Erasmo, San Juan.
Madero Paris, Georges, Bogota.
Miranda, Antoine, Bogota.
Navarro, Felix, Midellin.
Obregon, Gervasio, Gramalote.
Olarte, Luis, Santa Marta.
Ramirez, Arquimedes, La Mesa.
Rigueros, Raphaël, Bogota.
Torrès-Herrera, José, Bogota.
Tovar Navarro, Guillermo, Bogota.
Victoria, Antonio, Bugalagrande.
Zerrate, Carlos, Bogota.

Costa-Riga :

Quesada, Francisco, San José.

Cuba :

Taladrid, Jésus, Cuba.
Suarez Murias, Eugène, La Havanne.
Suarez, Sergio, Cuba.
Puente y Nunez, Orlando, Santiago.

Equateur :

Freile, Louis, Quito.
Mateus, Léonardo, Machachi.

Guatémala :

Arrivilaga, Edouard, San Tore Cinula.

Haiti :

Baker, Edouard, New-York.
Blanchet, Carl, Port au Prince.
Dejoie, Louis, Port au Prince.
Mangonès, André, Port au Prince.
Reid, Charles, Petit Goâve.
Roumain, Michel, Port au Prince.
Roumain, Raymond, Port au Prince.
Wiener, Pierre, Jérémie.

Mexique :

Cros, Edouard, Mexico.
Garcia, Gomez, Mexico.
Granados, Raphaël, Mexico.
Oruesagasti, Antoine, Zacateras.
Salado Alvarez, Louis, Guadelajara.

Nicaragua :

Zelaya, Carlos, Managua.

Panama :

Arosemena, Paul, Panama.

Pérou :

Boza, Théodore, Lima.
Congrains, Victor, Lima.
Lanata, Georges, Lima.

St-Domingue :

Bobea Montès de Uca, Raphaël, La Vega.
Castillo, Narcisse, La Véga...
Santa Maria, Louis.

Uruguay :

Thomasset, Louis, Montevideo.

Vénézuela :

Paradisi, Horacio, Villa de Cura.
Rodriguez, Carlos, Guayabal.
Rodriguez, Isidro, San Fernando.

ASIE

Chine :

Fa Kowei, Tsi, Hai Chen.
Hochinlain, Sint, Wu Yang.
Hou Yun Tchu,
Ma Shou Dzen, Shungking.
Shian Ju Chuen, Changsha-Hunan.
Uin Nen Tin, Tsé Tchou.
Tchain Shuen Ping, Anhwei.
Tchain Shuen Tchein, Wu Juan Anhwei.
Tchaokin, Jean, Canton.
Tchou Tien Hou, Songkaing.
Tsing Hang Tchang, Wusik-Kiangsu.
Wang Tseh Lun, Wuynan Anhwei.
Wang So Kwe, Willy, Pékin.
Wang King Jao, Ting Chow.
Yang, Richard, Canton.

Chypre :

Pelaghias, Christodoulos, Limassol.

Iran :

Abedine, Khan, Rechte.
Adhamy, Ebrahim, Téhéran.
Ali Zadeh, Joucef, Arbabile.
Attaolah Khan, Téhéran.
Avakian, Astrik, Tauris.
Banan, Chalom Ali, Ispahan.
Djavad, Hussein, Tauris.
Djavid, Mohammed, Kerman.
Dolatabadi, Ali, Téhéran.
Farahani, Ismaïl, Recht.
Farahmandpour, Isaac, Kermanchah.
Fateh, Amir, Ispahan.
Fatemi, Kaxem, Ispahan.
Ghavamzadeh, Enaïatollah, Recht.
Mansour, Ismaïl, Téhéran.
Massehian, Vahram, Téhéran.
Mudjtehidi, Zia Eddine, Téhéran.
Nik Nejad, Mahmoud, Téhéran.
Nosratian, Karim, Recht.
Samiy, Framarz, Téhéran.
Samiy, Houchang, Téhéran.
Tabatabaï, Djelaleddine, Téhéran.

Liban :

Checri, Scipion, Hadrad.

Palestine :

Barkaï, Aminodav, Homel.
Chelouche, Ioram, Jaffa.
Dorf, Moïse, Jaffa.
Elkana, Arie, Jaffa.

Krinsky, Emmanuel, Kœnigsberg.
Marcus, Tobias, Transvaal.
Polack, Dov, Kalvaria.
Rapoport, Zalman, Berditchew.
Schapira, Mordechai, Yusefpol.

Syrie :

Copti, Simon, Sour.
El-Kaïm, Fouad, Damas.
Kayali, Achraf, Kafar Taharim.

AFRIQUE

Egypte :

Abd El Fattah, El Shakalawy, Berembal.
Amin-El-Abaïly, Damiette.
Bishaï, Oziz, Mansourah.
Camel Toueg, Magdy, Pt de Koubbeh.
Caramanian, Krant, Le Caire.
Degiardé, Ellialdo, Alexandrie.
El Enany, Mohamed, Beni-Obed.
El Far, Magdi, Dessouk.
El Sawy, Moustapha, Basat.
Kamel, Ismaïl, Mokataa.
Mahmoud, Helmi, Mansourah.
Ratib, Ahmed Djezouby, Le Caire.
Salah-abd-el-Mohsen, Yanta.

IMPRIMERIE J. DUCULOT, GEMBLOUX (BELGIQUE).

S. M. LA REINE ASTRID